

# ENTREPRENEURS des Territoires



M A G A Z I N E

## VIE SYNDICALE

- Taxe professionnelle : les entrepreneurs veulent se faire entendre

## ACTUALITÉS



- Des tracteurs bientôt classés selon leur consommation

## SALON

- La 12<sup>e</sup> édition d'Innov'agri du 2 au 4 septembre
- Space et Sommet de l'élevage : deux rendez-vous à ne pas manquer



# Automoteurs des équipements pneumatiques toujours plus larges

**35** septembre-octobre 2008 - 11 €

LA REVUE DU MOUVEMENT DES ENTREPRENEURS DE SERVICES AGRICOLES, FORESTIERS ET RURAUX

# JAGUAR

Née pour ensiler.



Conçue pour une utilisation universelle, en fonction des outils frontaux qui l'équipent, l'ensileuse JAGUAR fait preuve d'un appétit incomparable dans le maïs, les céréales immatures, l'herbe ou les saules.

Le système CONFORT CUT offre des longueurs de coupe réglables depuis la cabine, associé au dispositif INTENSIV CRACKER. Il assure un éclatement précis des grains. C'est une référence en matière de qualité de hachage. L'accès direct au bloc hacheur apporte un confort d'entretien encore jamais atteint.

La JAGUAR est vraiment née pour ensiler.

Votre spécialiste de la récolte | [claas.fr](http://claas.fr)

**CLAAS**



## Éditorial

### Vie syndicale

- 6 • Les deuxièmes universités Forestières les 14 et 15 novembre
- 8 • Une journée en Paca le 25 septembre
- 9 • Le nouvel espace rural sera attractif
- 10 • Le pétrole repart à la baisse
- 11 • Loi de modernisation de l'économie
- 12 • QualiTerritoires se met à la forêt
- 13 • Anticiper les difficultés de recrutement avec Agriquadra
- 14 • L'actualité européenne des entrepreneurs
- 15 • Actualités



### Profession

- 18 • ETA Boschet : bien gérer les dépenses
- 21 • SARL Brulon : 70 ans de débardage
- 24 • Pologne : plus de services pour les entrepreneurs agricoles

### Actualités

- 28 • Un nouveau logiciel multi-tâches pour les ETA
- 30 • Cemagref : les tracteurs classés selon leur consommation ?
- 32 • Fendt : cinq nouveautés en récolte
- 36 • Milata : de la forêt au TP
- 38 • Evrard : le Meteor 5 400, un pulvé pour aller vite
- 40 • La famille des tracteurs s'agrandit chez Claas
- 42 • La plus grande moissonneuse-batteuse du monde
- 44 • Case IH élargit sa flotte de récolte



### Salon

- 45 • Innov'agri : les entrepreneurs et la conduite économique
- 48 • Space : gros plan sur les innovations

### Dossier

- 49 • Chargeuses sur pneus : plus d'une centaine de modèles sur le marché
- 52 • Pneus automoteurs : de plus en plus larges
- 55 • Bien remplir sa cuve pour optimiser l'épandage du lisier
- 58 • La fin de la confusion en matière de pulvérisation ?
- 61 • L'atelier : au cœur des économies



### Nouveautés matériels

### EDT Occa

## Entrepreneurs des Territoires MAGAZINE

### Directeur de la publication

Gérard Napias  
Président de la fédération  
Entrepreneurs des Territoires

### Éditeur délégué et rédacteur en chef

Jacques Fitamant / sr2@fitamant.fr

### Directrice d'édition

Hélène Loudéac / helene.loudeac@fitamant.fr  
tél. 02 98 98 01 40

### Rédacteur en chef adjoint

Erwan Le Duc / sr2@fitamant.fr  
tél. 02 43 92 46 56

### Rédacteurs

Pages Vie syndicale :  
Patrice Durand / p-durand@e-d-t.org  
Erwan Charpentier,  
Hélène Coulombeix, Lina Haddad  
François Delaunay, Olivier Fachard,  
Frédéric Ripoché, Gérard Vromand

### Chef de publicité

Arnaud Ropars / pub.edt@fitamant.fr  
2 rue Félix Le Dantec - 29000 Quimper  
tél. 02 98 98 01 41

### Assistante commerciale

Véronique Walliser / pub@fitamant.fr  
tél. 02 98 98 01 46

### Développement abonnement & diffusion : Emmanuelle Le Meur

tél. 02 98 98 01 47 / dev.com@fitamant.fr

### Relations abonnés

abo@fitamant.fr  
tél. 02 98 27 37 66

Mise en page : Sonia Seznec

Impression : Calligraphy-print

ISSN 1278 3927

CCAP N° 1005 T 85572

Dépôt légal : août 2008 / N° 639000

Entrepreneurs des Territoires Magazine est la revue officielle de la fédération nationale

### Entrepreneurs des Territoires

44, rue d'Alésia - 75014 Paris  
tél. 01 53 91 44 98  
mail : info@e-d-t.org



Entrepreneurs des Territoires Magazine est éditée par les Éditions Fitamant (8 numéros par an)

ÉDITIONS  
Fitamant

rue Menez-Caon - BP 16  
29560 Telgruc-sur-Mer  
tél. 02 98 27 37 66 - fax 02 98 27 37 65

# YANIGAV

PRESENT au SOMMET DE L'ELEVAGE et à la FOIRE DE BEAUCROISSANT  
Le Spécialiste des filières bois et piquets depuis 1970  
La marque des professionnels

## Travaillez moins pour gagner plus !

avec du matériel, + Facile, + Efficace, + Rentable, + Sécurité



**Fendeuses à lame Tranchante**

**Fendeuse horizontale**



**Combiné Scie Fendeuse**



**HYDROCHOC**  
La Révolution Percussion

Citation Sécurité COUNORN 2005

YANIGAV - 42840 COMBRE  
Tél. 04 74 64 61 51 - Fax 04 74 64 61 13
www.yanigav.com
Email : contact@yanigav.fr



**BIGAB**  
SYSTÈME DE REMORQUE - DÉCHARGEUR

LEADER EUROPEEN DE  
REMORQUES POLYBENNE



BIGAB 10-14



BIGAB 17-20



BIGAB 12-15



BIGAB 7-10



BIGAB 12-15



BIGAB 15-19

## BIGAB VOTRE CHOIX POUR LE FUTUR



BIGAB 20-24



BIGAB 8-12



BIGAB 12-15



BIGAB 10-14



BIGAB 15-19



BIGAB 15-19

Nous nous réservons le droit de changer les prix et de faire des modifications sans avertissements préalables.

Important : les photos utilisées dans cette publicité peuvent présenter des remorques sur mesure ou avec des spécificités liées à certains pays et de fabrication non standard.

**FORSMW**  
We make it easy

Usine:  
E-mail: [info@forsmw.com](mailto:info@forsmw.com)  
[www.forsmw.com](http://www.forsmw.com)

**Agent/Importateur - France:**

NEW SOLAGRI  
129 RD 349  
62990 BEAURAINVILLE

TEL: (+33)0321061715  
FAX: (+33)0321814225  
E-mail: [new-solagri@wanadoo.fr](mailto:new-solagri@wanadoo.fr)

[www.cs-reklam.se](http://www.cs-reklam.se)

**LE SUCCES N'EST PAS UN HASARD!**





## Taxe professionnelle : nouvelle réforme en vue !

Le recul du prix du baril de pétrole et la sortie de l'imprimé de remboursement de 5 centimes de TIPP sur le fuel ont fait l'effet d'une pluie d'orage sur une terre asséchée par le soleil et le vent. Prenons là pour un répit !

La question de notre dépendance vis-à-vis du carburant reste entière. Il nous faut investir dans des matériels et des techniques sobres en énergie et nous engager dans la conduite économique des engins.

L'annonce gouvernementale d'une nouvelle réforme de la taxe professionnelle dans la loi de finances pour 2010 constitue un nouveau sujet de préoccupation voire d'inquiétude. Que chacun se rappelle l'expérience vécue en 2005 par les entrepreneurs, du fait d'une méconnaissance des réalités de leurs activités.

Les entrepreneurs de travaux paient la taxe professionnelle, une exception dans le secteur agricole. Si les entrepreneurs contribuent ainsi aux budgets des collectivités locales, les travaux réalisés par les agriculteurs ou les coopératives sont exonérés de cet impôt. La concurrence est alors rude entre les uns et les autres sans être toujours loyale : comment alors envisager d'investir dans de nouvelles technologies !

La nouvelle réforme de la taxe professionnelle veut maintenir la compétitivité des entreprises établies en France en concertation avec les associations d'élus locaux. Votre Fédération estime que les entrepreneurs doivent aussi avoir la possibilité d'exprimer leur point de vue. C'est la raison pour laquelle un courrier a été adressé par EDT au ministre du Budget et au ministre de l'Agriculture sur notre situation.

EDT saisira aussi la discussion du bilan de la réforme de la taxe professionnelle de 2005 à l'automne pour faire entendre sa voix et la vôtre sur un dossier prioritaire pour nos entreprises.

*Gérard Napias, président d'Entrepreneurs des Territoires*

# Rabaud

Le sens de l'innovation

## Valorisez tout votre bois simplement

**LEADER DE LA FENDEUSES DE BÛCHES de 4 à 40 tonnes avec + de 110 000 machines en service, Combiné scie/fendeuse, Fagoteuses de bûches et de branches, Broyeurs de branches...**

Treuil à chaîne pour une meilleure longévité : une exclusivité RABAUD

Fendeuse horizontale avec grappin **Nouveau**

Fagoteuse de bûches

Broyeurs de branches

**CONSTRUCTEUR DE MATÉRIELS POUR LE TRAITEMENT DE SOLS DEPUIS 25 ANS**

Epandeur de chaux **Nouveau**

Stabilisation de sols / Recyclage de chaussées

RABAUD - Bellevue - 85110 Sainte Cécile  
Tél.: 02 51 48 51 51 - Fax: 02 51 48 51 53  
[www.rabaud.com](http://www.rabaud.com)

## Universités Forestières EDT : un lieu de réflexion dédié aux entrepreneurs de travaux forestiers

Les deuxièmes universités Forestières organisées par la Fédération nationale se dérouleront les vendredi 14 et samedi 15 novembre 2008 à la galerie européenne de la Forêt et du Bois de Dompierre-Les-Ormes en Bourgogne.

Les entrepreneurs sont attendus en Bourgogne pour s'exprimer sur les nouveaux défis qui attendent les entrepreneurs. Un thème général a été retenu pour cette deuxième édition. Il sera consacré aux objectifs de mobilisation des bois proposés par le Grenelle de l'environnement, à savoir comment atteindre une production de vingt millions de mètres cubes de bois à l'horizon 2020.

L'an dernier, plus d'une centaine d'entrepreneurs de travaux forestiers étaient venus de 41 départements et de 10 régions françaises pour participer à deux journées de réflexion. Le but est d'adopter une "approche universitaire" pour dégager l'essentiel, distinguer les évolutions majeures, faire le tri dans les informations en cherchant à dépasser le flot d'actualités dont chacun est destinataire sans avoir le temps de les analyser. Proposées par les membres de la commission Forêt d'EDT, les Universités doivent permettre de mieux comprendre et de réfléchir aux mécanismes institutionnels, économiques, sociaux



Les deuxièmes universités Forestières organisées par EDT se tiennent comme l'an dernier à la galerie européenne de la Forêt et du Bois de Dompierre-les-Ormes dans le sud de la Bourgogne.

et environnementaux pour être plus performant dans la gestion de son entreprise.

Les Universités proposeront différents ateliers qui aborderont des sujets comme la compétitivité des entreprises, le potentiel de la mécanisation, les ouvertures du développement du bûcheronnage traditionnel par l'organisation de chantier, la gestion forestière ou encore la disponibilité de la ressource ou les évolutions de sylviculture suite au changement climatique.

Les 12 et 13 novembre prochains, les forestiers attendent une large participation des responsables professionnels et d'entrepreneurs de travaux forestiers adhérents et non adhérents pour venir alimenter les réflexions et les propositions pour le développement de la profession. EDT attend une forte participation des jeunes entrepreneurs dynamiques voulant donner l'image d'un métier en qui se renouvelle.

*Le nombre de places est limité par la taille de Galerie de Dompierre-les-Ormes.*

*Pour accueillir au mieux les participants, EDT vous propose de réserver dès à présent votre place.*

*Pour se faire : adressez un fax ou un courriel avec votre demande et vos coordonnées à la FNEDT à l'attention de Madame Dominique Forté, fax : 01.53.91.44.85 – courriel : d-forte@e-d-t.org*

**Erwan Charpentier** ■

### Que sont les universités Forestières ?

Les entreprises de travaux forestiers sont, comme toutes les entreprises, perpétuellement en mutation et en évolution. Néanmoins, les tempêtes de 1999 ont accéléré le mouvement et les entrepreneurs ressentent aujourd'hui le besoin d'échanger, de confronter ou de confirmer leurs visions du métier et de l'activité. Les universités Forestières répondent clai-

rement à leur attente légitime et à leur positionnement dans l'activité forestière. Les rencontres professionnelles exclusivement sur la forêt sont lancées pour aller plus loin dans le développement d'un réseau professionnel d'entrepreneurs qui représentent leur région et pour créer un lieu de dialogue. Chaque participant apporte ses connaissances et ses

expériences pour les partager. Le débat et les échanges des Universités répondent aux demandes des départements et des régions forestières. La diversité et l'actualité des thèmes abordés dans les différents ateliers d'une part, la richesse des échanges d'autre part, contribuent au reflet du dynamisme d'une profession compétitive et en pleine mutation.



# ÉCONOMIES ET PERFORMANCES

**VISIONNAIRE PIONNIER LEADER SÉRIEUX FIABLE DISPONIBLE FIER ENGAGÉ**

Fidèle à son esprit pionnier, Massey Ferguson enrichit sa famille de moissonneuses-batteuses de 2 nouvelles gammes aux débits exceptionnels quelle que soit la récolte. Dotés de série de la coupe à tapis MF PowerFlow, les 3 modèles FORTIA à technologie axiale et les 4 modèles à 8 secoueurs CENTORA répondent aux attentes des grandes exploitations, des CUMA et des entrepreneurs soucieux d'augmenter leur productivité.

Profitez de votre conduite, votre concessionnaire Massey Ferguson vous assure un service et une maintenance de premier ordre.

**MASSEY FERGUSON, UNE EXPERIENCE D'AVANCE**



RCS 397 568 860 000 29 - POINTVIRGULE 03 44 23 48 48

**MF CENTORA** | CH  
378-413

CH | **MF FORTIA**  
378-460

Rendez vous chez votre concessionnaire Massey Ferguson  
et sur [www.masseyferguson.com](http://www.masseyferguson.com)



## Journées portes ouvertes EDT le 25 septembre en Paca

La 3<sup>e</sup> journée du Logisson se tiendra le jeudi 25 septembre 2008 sur le plateau des lavandes sur la commune de Brunet à 25 km de Manosque. C'est le grand rendez-vous annuel pour les entrepreneurs, les Jeunes agriculteurs, Arvalis, les agriculteurs et les concessionnaires de matériels agricoles.

Lionel Théric, nouveau président EDT de la région Paca compte sur la mobilisation des entrepreneurs pour cette rencontre centrée sur la recherche d'une meilleure adéquation entre techniques culturales et environnement. Ce thème est effectivement incontournable aujourd'hui : quels sont les gestes et les actions qui préservent la durabilité de l'acte de production ? Quelques pistes sont à explorer comme le guidage GPS, les différentes alternatives possibles aux produits phytosanitaires, l'optimisation des intrants et des coûts au regard du potentiel des cultures.

### Déroulement de la journée

- 9 h 00 : Accueil autour d'un café
- 9 h 30 : Six démonstrations effectuées sur des plates-formes par des entrepreneurs de travaux agricoles et des agriculteurs avec leur propre matériel. Celles-ci permettront de donner un point de vue concret sur la pratique technique actuelle et son adaptation à l'environnement : - Optimisation du travail par le guidage GPS. - Semis direct - Semis simplifié - Gestion inter-culture mécanique - Préparation du sol. L'institut Arvalis aura pour mission de commenter ces diverses prestations.
- 12 h 00 : Repas organisé par les Jeunes agriculteurs.
- 14 h 00 : Ateliers et conférences autour du thème les techniques culturales et l'environnement.

Quelques techniques seront commentées : assolement et rotation, TCS et semis direct, travaux sol (charrue rapide, faux semis...), interactions techniques et environnement, présentation de la Charte du parc du Verdon... Les intervenants sont : Stéphane Bellon, Inra, Stéphane Jézéquel, Arvalis, intervention d'un représentant du parc du Verdon.

Le GPS en agriculture : outil ou gadget ? Que permet-il ? Optimisation des passages (économie de carburant et d'intrants), récolte et cartographie, modulation épandage, tronçonnage pulvérisation. Intervenants : des représentants et des utilisateurs de matériel de guidage.

- 16 h 00 : En fin de journée, les concessionnaires de matériels agricoles seront invités à réaliser leur propre démonstration, apportant une réponse en adaptant leur offre de matériels face à ces nouvelles contraintes. Tout au long de la journée, les échanges avec les différents partenaires et le public donneront l'opportunité de présenter leur produit, la démonstration de matériel servant de base de rencontre entre les concessionnaires et leurs clients.

Contact : Lionel Théric - tél. : 04 92 74 26 63  
courriel : lionel.theric@orange.fr

**Hélène Coulombeix** ■

### **EDT Pays-de-la-Loire sur le concours national de labour du 12 au 14 septembre**

Les entrepreneurs ont décidé de faire fort pour la 55<sup>e</sup> finale nationale de labour, la plus grande manifestation de pleins champs de France (plus de 80 hectares), où près de 60 000 visiteurs sont attendus en l'espace de trois jours. Les entrepreneurs seront représentés par EDT Pays-de-la-

Loire avec une surface d'exposition de plus de 900 m<sup>2</sup>. Du 12 au 14 septembre à Dagenière à 15 km d'Angers, EDT assure une démonstration rurale et forestière avec un broyeur à plaquettes plus grappin, une tête d'abatteuse, un automoteur broyeur forestier, un porteur et un dé-

busqueur. Seront également présentés au public sur l'espace matériel des engins d'entrepreneurs : batteuse, ensileuse, un tracteur avec un lamier, tracteur avec une tonne à lisier. Deux trophées Entrepreneurs seront offerts par EDT.



# Le nouvel espace rural français sera attractif

Le 15 juillet, la commission du Sénat à l'aménagement et au développement durable du territoire a approuvé le rapport de Jean François-Poncet, sénateur du Lot-et-Garonne et de Claude Belot, sénateur de Charente-Maritime. Ce texte a l'ambition de dessiner les contours du nouvel espace rural français.

La politique de développement territorial vise à renforcer la cohésion des territoires en intégrant les dimensions environnementales, économiques et sociales, les trois éléments du concept de "développement durable". Son objectif : dynamiser et rendre les territoires ruraux plus attractifs. Cette stratégie de développement envisage les territoires comme des espaces à fort potentiel de croissance dont l'attractivité doit être renforcée.

## Les marchés de la gestion de l'espace et des ressources naturelles

Cette vision se conjugue avec celle d'une agriculture qui n'est, plus uniquement considérée comme un secteur productif mais également comme une activité contribuant à l'amélioration de l'environnement. Aussi, les politiques publiques s'intéressent au développement des capacités d'intervention des différents acteurs, notamment économiques, du monde rural en matière de gestion de l'espace et des ressources naturelles. Les entrepreneurs de travaux sont actifs sur ces activités. Ils peuvent l'être davantage dès lors que ces marchés sont solvables, ouverts et avec une concurrence loyale. La réunion de ces trois conditions est moins simple qu'il n'y paraît.

À l'heure où le rapport de mission de Frédéric Ni-hous sur "la diversification et la valorisation des activités agricoles au travers des services participant au développement rural" a été remis au ministre de l'Agriculture, la fameuse question du choix entre **diversification** ou **spécialisation** reprend, ici, toute sa dimension pour les entrepreneurs. EDT a reçu le rapporteur pour un échange de vue sur les conditions de concurrence et le développement de la pluriactivité dans les zones rurales.

Les entrepreneurs doivent-ils "plus et mieux" occuper le terrain sur les travaux dont ils sont les spécialistes et sur lesquels ils sont capables de répondre, par une offre de prestation de "services-qualité" aux demandes du marché ? Doivent-ils envisager de développer en amont et/ou en aval de leurs activités des prestations au service de l'environnement, des espaces naturels et d'une agriculture innovante ?

Depuis 2007, les réseaux d'entreprises EDT constituent des observatoires qui regroupent des entrepri-

ses leader sur leur secteur : afin de les positionner comme des acteurs incontournables. Les entrepreneurs engagés dans ces démarches expérimentent ainsi des stratégies qui dessinent les contours de l'avenir de leur profession.

Lina Haddad ■

## 100 % du territoire français en haut-débit ?

Certaines zones même ne permettent pas l'accès à l'ADSL. Selon le rapport du Sénat sur la loi de modernisation de l'économie, 550 000 foyers, soit 1,7 % de la population, demeurent inéligibles au haut-débit.

Le Gouvernement s'est donné pour objectif de couvrir à 100 % le territoire français. De nombreux projets ont vu le jour (400). Dans les zones blanches, où le relief rend impossible l'implantation de fibres optiques, une solution alternative existe. Il s'agit du WiMax ou du Wifi, deux technologies qui grâce aux ondes radios donnent accès à l'Internet haut-débit. Un nouveau rapport du Sénat présenté par Jean Dionis du Séjour, sénateur du Lot-et-Garonne propose de renforcer les moyens des collectivités pour permettre l'accès de tous au haut-débit et de donner les financements indispensables. Les ruraux isolés attendent qu'il débouche sur un accès Internet à haut-débit pour tous.

**X-PRESS ST**

Combinaison de 2 outils  
pour un ensemble encore plus performant

Une ST barre à l'avant d'un X-Press porté et votre déchaumeur devient un véritable outil combiné pour préparer le sol en un seul passage.

**SIMBA** **BONNEL** BP 120, 27110 LE NEUBOURG  
Tél. 02 32 35 16 33 www.bonnel-sa.com

## Prix du pétrole : la hausse tue la hausse

Après avoir culminé à 147 dollars, le prix du baril est passé le 25 juillet sous les 124 dollars puis sous les 120 dollars début août. Le mal est fait : l'année 2008 verrait un prix moyen du baril autour de 120 à 130 dollars.

Le recul du prix du pétrole devrait engager le reflux du prix des carburants à la pompe. Après un record de 1,0143 euros le litre atteint le 4 juillet, le prix du fuel TTC était à 0,9752 euros le litre le 25 juillet. La principale raison avancée du recul du prix est la flambée des prix qui fait baisser la consommation. Elle a baissé en juin de 10 %, une chute qualifiée d'énorme par des pétroliers alors que la consommation avait augmenté de 0,04 % de janvier à mai 2008 par rapport à la même période 2007. Selon un économiste de l'organisation des constructeurs automobiles, cité par le quotidien *Le Monde*, "à court terme, la réaction de la demande est proche de zéro. Mais à plus d'un an, ce qu'on appelle l'élasticité-prix dépasse 0,4, c'est-à-dire que lorsque les prix augmentent de 1 % la demande de carburants diminue de plus de 0,4 %."

### Le pétrole cher oblige à être plus productifs

Interrogé par le quotidien *le Figaro* sur les conséquences de la hausse du prix du pétrole, le directeur général de l'Insee explique que : "l'amélioration de la productivité est, avec les économies d'énergie, la seule voie. À partir du moment où l'on considère que l'énergie fossile sera durablement plus chère, il s'agit d'un prélèvement qui, lui aussi, est durable et auquel il convient de s'adapter. La hausse du pétrole doit se comprendre comme un changement irréversible, que les consommateurs d'énergie, "salariés-consommateurs" ou entreprises, doivent accepter de payer par eux-mêmes. Il serait illusoire de penser qu'il suffirait de faire payer la facture par le voisin... À long

terme, la seule réponse au choc pétrolier consiste à améliorer la productivité des entreprises et du pays dans son ensemble par des réformes structurelles, par une politique de l'offre". Les entreprises de travaux se sont engagées sous l'impulsion d'EDT dans la voie des économies d'énergie, l'amélioration de la productivité est l'autre priorité avec le plan "compétitivité des entrepreneurs" dont les principes se sont dessinés aux cours des derniers mois lors de réunions de travail à la Fédération nationale.

### Les entrepreneurs et les artisans au coude à coude dans le Lot

Pour les entrepreneurs du Lot, l'heure de la mobilisation contre la hausse du carburant a sonné le 24 juin. À partir de 7 h 30, les manifestants étaient invités à rejoindre les cinq carrefours de Cahors avec des engins professionnels "de préférence encombrants" et donc impressionnants aux yeux de l'opinion. Les 200 manifestants ont rejoint le centre ville où une délégation était reçue par Mme la Préfète, qui a pris note des demandes des entrepreneurs et des artisans.



### EDT à la rencontre des députés de l'Isère

Georges Colombier, député de l'Isère, est venu à la rencontre des entreprises le 3 juillet dernier chez Patrick Tournier, entrepreneur à Balbins. Les douze entrepreneurs présents ont fait état de l'incidence de la flambée du prix du carburant qui va de 5 à 70 000 euros de plus selon les entreprises et les activités. Au-delà de la surprise de découvrir

les machines des entrepreneurs et leur consommation, le député de l'Isère a écouté les problèmes des entrepreneurs. Michel Gabillon a présenté les stages de conduite économique mis en place par EDT. Une délégation d'EDT Isère avec Vincent Genoulaz entrepreneur à Crolles, Martine Perrin, Présidente d'EDT 38 et Michel Gabillon a également

rencontré à sa permanence François Brottes, député de l'Isère pour faire point sur l'explosion des charges des entreprises. Lors d'un rendez-vous avec Alain Moyne-Bressand, Jean Pierre Vitton, entrepreneur à Villette d'Anthon, vice-président EDT Isère a proposé une visite d'entreprise au député qui a pris date pour septembre.



# L'immatriculation des activités commerciales et artisanales

Dès sa présentation en avril, un article du projet de loi de modernisation de l'économie sur la dispense d'immatriculation des activités commerciales et de services avait retenu l'attention d'EDT.

EDT mène un combat ancien et difficile sur la professionnalisation des activités des entrepreneurs de travaux que ce soit dans le domaine agricole, forestier ou rural. Les principes en sont l'obligation de déclaration des activités, la qualification, l'assurance responsabilité civile professionnelle. La réponse faite aux réserves de la Fédération fut de rassurer en indiquant qu'un décret limiterait en outre cette dispense à un chiffre d'affaires limité, qui ne constitue pas une concurrence déloyale. Qu'en est-il à la suite de la discussion du projet et de son adoption ? La loi du 4 août 2008 de modernisation de l'économie qui compte 175 articles dont 20 sur le statut de l'auto-entrepreneur a été publiée le 5 août au journal Officiel. Cette loi a d'ailleurs son propre site internet : [www.modernisationeconomie.fr](http://www.modernisationeconomie.fr).

## Simplifier à l'extrême pour faciliter la mise à son compte

Le statut d'auto-entrepreneur répondrait selon ses promoteurs "aux attentes de nos concitoyens" désirant "se mettre à leur compte". Désormais, tous ceux qui le souhaiteront pourraient créer leur propre activité grâce au kit de l'auto-entrepreneur. Ce kit simplifiera à l'extrême les démarches de création et de gestion d'une activité. L'une des questions intéressantes le secteur des entreprises de travaux est la dispense d'immatriculation dont vont bénéficier les créateurs d'une activité commerciale à titre principal ou complémentaire. Cette dispense est accordée aux seules personnes physiques. Elle ne s'applique pas aux créateurs d'entreprises en société.

## La règle : l'immatriculation

Le code de commerce dans son article L 123-1 indique qu'il est tenu un registre du commerce et des sociétés auquel sont immatriculés, sur leur déclaration : les personnes physiques ayant la qualité de commerçant, même si elles sont tenues à immatriculation au répertoire des métiers, les sociétés et groupements d'intérêt économique. La contrepartie de l'obligation de déclarer son activité pour l'immatriculer au registre du commerce ou au répertoire des métiers est de faciliter la vie économique, de développer les échanges entre les fournisseurs et les clients, mais aussi distinguer les professionnels des

particuliers. En l'absence d'immatriculation, les activités sont exercées illégalement.

## L'exception : la déclaration

La dispense d'immatriculation a pour objet selon les promoteurs du projet de permettre aux personnes démarrant modestement une activité professionnelle de ne pas se retrouver face à un obstacle qui les conduit aujourd'hui trop souvent soit à renoncer soit à transgresser les règles. La dispense vise donc les personnes découragées par les formalités et la gestion d'entreprises et donc permettrait clairement la légalisation du travail au noir. La mesure prévue devrait permettre de "voir apparaître" certaines activités aujourd'hui occultes. D'autres parlementaires ont vu dans cette dispense un risque de lancer des salariés sur le chemin de la création d'entreprise sans être suffisamment préparés.

## Les limites

Le montant du chiffre d'affaires annuel imposant l'immatriculation devrait être compris entre 50 % et 100 % du plafond de micro imposition (27 000 euros pour les activités de prestation de services). Les bénéficiaires salariés ne peuvent exercer à titre complémentaire auprès des clients de leur employeur, sans l'accord de celui-ci, l'activité professionnelle prévue par leur contrat de travail. Limitée à certains publics (salariés, retraités, fonctionnaires, etc), la dispense bénéficiera à toutes personnes physiques dont le chiffre d'affaires sera inférieur au seuil du régime micro-fiscal et social.

L'absence d'immatriculation n'impliquera pas celle de formalité administrative : l'activité commerciale complémentaire exercée par la personne physique devra faire l'objet d'une déclaration auprès du centre de formalité des entreprises. Deux autres limites seront examinées de près : les conditions de l'information des tiers sur l'absence d'immatriculation, ainsi que les modalités de déclaration d'activité consécutives au dépassement de seuil. Dans une prochaine édition, *EDT magazine* reviendra sur d'autres dispositions de cette loi intéressent les entrepreneurs.

## QualiTerritoires se met à la forêt

Les titres de qualification pour les travaux forestiers sont disponibles auprès de l'organisme de qualification "QualiTerritoires".

Les comités professionnels d'attribution ont achevé et validé les fiches techniques de qualification des métiers des travaux d'exploitation forestière : travaux de bûcheronnage manuel, mécanisé et de débardage.

EDT, le ministère de l'Agriculture, la clientèle représentée par la fédération nationale du Bois, la fédération des Pâtes de Cellulose, l'union des Coopératives Forestières Françaises, la fédération nationale des Communes forestières, l'office national des Forêts ou encore la MSA se sont fortement mobilisés. Cette étape ayant abouti, les entreprises de travaux peuvent demander les titres à QualiTerritoires. Un réseau de proximité et de présentation des fiches se constitue. Les instances de l'organisme de qualification ont souhaité proposer un service d'accompagnement individualisé aux candidats.

Les unions régionales disposant d'un permanent accompagnent les entrepreneurs dans leur demande de titre de qualification.

### Première présentation des titres de qualification aux clients en région

EDT Midi-Pyrénées a ouvert le bal le 9 juin avec une réunion à Toulouse sur la présentation des titres de qualification aux institutionnels et aux clients. Le Serfob, le Sritpsa, le conseil régional avaient répondu présents à cette invitation, ainsi que l'office des Forêts et l'entreprise Tembec.

James Desaièvres, élu régional EDT et nouveau secrétaire général de QualiTerritoires, a présenté cette qualification comme un nouvel outil ayant pour vocation de guider les clients dans la recherche de leurs prestataires de service. Il a insisté sur l'évolution des compétences des entrepreneurs de travaux forestiers grâce à leur matériel et à leur niveau de forma-

tion, "QualiTerritoires est l'outil qui vous permettra de ne plus choisir par hasard ou par défaut. Votre choix sera désormais basé sur les compétences, le savoir-faire, l'expérience du professionnel reconnu par un tiers."

Durant cette journée, l'historique des organismes de qualification dont QualiTerritoires a été présenté. Les modalités pour être candidat à QualiTerritoires ont été expliquées. Les participants ont pu découvrir l'implication de la fédération nationale accompagnée de partenaires dans QualiTerritoires. La nécessité d'informer les conseils généraux, et les mairies de la création de cette qualification a aussi été évoquée.

Cette réunion a été l'occasion d'échanges sur les problèmes de suréquipement et de sous-traitance des conducteurs, dans les travaux forestiers.

### Des échanges via le web avec les candidats

QualiTerritoires développe avec les candidats aux titres de qualification l'usage des technologies de l'information dans le but d'apporter un service adapté aux entreprises. L'organisme dispose d'un site internet, [www.qualiterritoires.org](http://www.qualiterritoires.org) pour s'informer régulièrement de l'activité de QualiTerritoires et des titres délivrés. Il est possible de s'abonner à une Newsletter en laissant son adresse électronique.

Enfin, en entrant dans la procédure d'attribution d'un titre, la future entreprise qualifiée peut, à distance, par une connexion sécurisée, suivre l'avancement de son dossier.

La première vague de qualification sur l'activité forestière est suivie de la mise en chantier du titre de qualification pour les travaux de sylviculture, de boisement et de reboisement.

**Erwan Charpentier** ■



Les comités professionnels d'attribution ont achevé et validé les fiches techniques de qualification des métiers des travaux d'exploitation forestière : travaux de bûcheronnage manuel, mécanisé et de débardage.



# Agriquadra : anticiper les difficultés de recrutement et fidéliser

La population vieillit en Europe. Cette évolution a un impact sur le travail et les parcours professionnels des salariés en seconde partie de carrière. EDT a décidé d'être partenaire dès son lancement du projet européen Equal "Agriquadra" avec le Fafsea et la MSA.

Avec l'élévation en âge de la population, la fin des mesures de départs anticipés des salariés, les quadragénaires et plus constituent le cœur de la population active. L'âge a longtemps servi de variable d'ajustement du marché du travail. Le taux d'emploi des personnes âgées de 55 à 64 ans est actuellement de 37,9 %, ce qui est très bas.

D'ici 2015, le nombre de postes à pourvoir augmentera fortement et 80 % correspondront à des départs en fin de carrière. Quel que soit le secteur d'activité, les entreprises vont faire face à des difficultés de recrutement et à une perte de savoir-faire, si elles n'anticipent pas ces évolutions. Les fédérations professionnelles telles qu'EDT se préoccupent de la question du vieillissement qui est un des facteurs du succès de la mise en œuvre des politiques de gestion prévisionnelle des emplois, des compétences et des âges en entreprise.

Le projet AgriQuadra dans le secteur d'activité des entreprises de travaux relève que la population est moins mobile et peu enclin à se former. Ces salariés vont se trouver confrontés à d'autres évolutions techniques, à d'autres mutations professionnelles auxquels ils devront s'adapter alors même qu'avec l'avancée en âge, les difficultés liées au travail se manifesteront, que certaines contraintes seront moins bien tolérées, etc.

## Des pré-diagnostic en entreprises

Dans la première phase de l'action Agriquadra, des études ergonomiques ont été conduites courant 2006. Ces dernières ont déjà permis à la fédération nationale avec EDT Poitou-Charentes d'appréhender des préoccupations touchant au vieillissement des salariés et de repérer, au sein des activités, des situations de travail ou des emplois sensibles pour lesquels il existe des risques pour les salariés en deuxième partie de carrière en lien avec leur qualification ou leur santé.

2007 fut l'année de déploiement des outils dans un nombre croissant d'entreprises. Dans ce cadre, trois unions régionales EDT (Poitou-Charentes, Nord Pas-de-Calais Picardie et Bretagne) se sont engagées dans la démarche. Les unions régionales ont visité des entreprises de travaux afin de dresser des

pré-diagnostic et de proposer un accompagnement ciblé. Les mesures diagnostiquées sont variables. Elles peuvent s'orienter vers des objectifs d'amélioration des conditions de travail, de gestion des ressources humaines, d'organisation du travail.

Un film de sensibilisation en cours de réalisation illustrera le pré-diagnostic dans une entreprise en retenant une action de réduction de la pénibilité (mise en place d'un contrat de prévention) en montrant l'intervention des acteurs Fafsea, CCMSA, EDT. Les acteurs du projet reviendront sur les enseignements du dispositif le 14 octobre prochain, à l'occasion d'une journée nationale AgriQuadra.

**Erwan Charpentier** ■

## AgriQuadra en Bohême

*La Bohême est réputée pour son verre mais aussi la région des monts de Bohême située sous la frontière germano-polonaise avec ses géants. Dans cette région montagneuse et rurale à l'écart des grands courants d'échanges, la question de l'accès à l'information et donc à l'Internet a été choisie par les partenaires d'AgriQuadra. Une rencontre en avril 2008 a permis de faire le point entre Français et Tchèques sur les actions respectives et d'échanger ensemble, une manière de s'enrichir mutuellement. Le projet tchèque "Krakono se met à l'ordinateur" avait pour objectif de permettre à la population rurale de villages de la région de Libérec d'accéder et de se familiariser avec l'ordinateur et l'Internet pour des usages personnels et professionnels. Les porteurs de projet ont préparé la venue des formateurs en visitant les communes, puis installant des équipements dans les mairies, en organisant la garde des enfants pour les soirées de formation. La réussite du projet est là avec plusieurs centaines de personnes formées et ravies d'avoir vu arriver chez eux l'ordinateur. La maxime du projet : "si tu ne vas pas à l'ordinateur, il vient à toi" s'est vérifiée. Les partenaires tchèques se sont montrés intéressés par le projet AgriQuadra présentés comme un projet sur la "Santé et employabilité des salariés de l'Europe rurale en deuxième partie de carrière".*

## Europe



même formation pour des emplois qualifiés et de nouveaux emplois.

### Priorités de la Présidence française de l'UE

La réforme de la Pac est l'une des quatre priorités de la présidence française de l'Union européenne. Devant la commission "Agriculture et développement rural", Michel Barnier le ministre de l'Agriculture et de la Pêche a exposé les objectifs à atteindre : obtenir un accord sur le bilan de santé de la Pac, distribuer des fruits et légumes dans les écoles, fixer les grandes lignes du programme d'aide aux plus démunis en matière alimentaire et amorcer le chantier de la qualité (livre vert). Globalement favorables, les députés ont néanmoins exprimé doutes et inquiétudes. Le président de la commission, Neil Parish, eurodéputé anglais, s'est interrogé sur la compatibilité entre réduction de l'utilisation de produits phytosanitaires et augmentation de la production.

### Conférence européenne sur la libre circulation des salariés des entrepreneurs à Lisbonne

Les 26 et 27 juin à Lisbonne, les délégués de la Ceettar pour les entrepreneurs et de l'Effat pour les salariés ont travaillé sur les qualifications dans le cadre du dialogue social. Ils ont examiné les questions liées aux compétences et à la formation des salariés dans les entreprises de travaux. Pour les organisateurs, l'objectif est de reconnaître de nouveaux métiers et les formations correspondant aux activités des entrepreneurs. La conférence propose la mise en place d'un passeport de qualifications en entreprises de travaux agricoles et ruraux. Ce passeport est une passerelle destinée à attester des qualifications des salariés dans des activités déterminées. Ce certificat de qualification serait remis aux salariés intéressés par des organismes associés dans les états membres. Au cours des travaux, les délégués ont assisté à des présentations des formations aux métiers des entrepreneurs en Pologne, en Allemagne, en Italie, en France, au Danemark et aux Pays-Bas. Les conclusions sont les suivantes : la reconnaissance du projet européen d'attestation de qualification lancée en 2007 par la Ceettar. Les entreprises constituent un secteur à part qui rend des services aux agriculteurs, mais aussi, à tous les acteurs du monde rural. Cette rencontre est une étape importante dans le dialogue social et un premier essai prometteur d'aboutir à la

### Penser aux petits d'abord : une loi sur les petites entreprises en Europe

Bien que 99 % des entreprises de l'UE soient des PME, la réglementation n'établit pas de distinction en fonction de la taille des entreprises. Les 23 millions de PME européennes doivent souvent répondre aux mêmes exigences administratives que les 41000 grandes entreprises. Les premières "jouent un rôle primordial pour le développement futur, mais sont souvent confrontées à d'énormes obstacles bureaucratiques", souligne la Commission européenne. S'exprimant sur ce point, le président de la Commission, José Manuel Barroso, a déclaré : "la loi sur les petites entreprises constitue un pas vers une Europe des entrepreneurs, caractérisée par un allègement des formalités administratives et par des conditions plus favorables. Elle se traduira par des administrations publiques plus réactives, un recul des retards de paiement, un accès facilité au financement, une TVA réduite pour les services fournis localement et un meilleur accès aux marchés publics. Les PME pourront aussi obtenir le statut de société privée européenne (SPE) qui leur permettra de réduire le poids de la bureaucratie".

### La réforme européenne de l'industrie sucrière confirme la première place des entrepreneurs sur les travaux de récolte en France

Après recueil de 90 % des demandes d'abandon des planteurs remis par les industries sucrières au ministère et après exploitation par l'ONIGC, à la fin juillet, le tonnage du quota sucre abandonné s'élève à 651 236 t. 54 269 ha de "quota perdus" disparaîtraient ainsi. Selon cette première estimation, et sur déclaration des planteurs, 63 % de la surface nationale seraient arrachées par les entreprises de travaux, une moyenne qui cache de larges disparités de 29 % dans le Jura à 100 % dans le Bas-Rhin. Les industries sucrières devaient faire parvenir au plus tard le 31 août, toutes les demandes d'abandon de quotas. Début septembre, EDT devrait connaître le montant de l'enveloppe d'indemnisation à répartir aux entrepreneurs. Celui-ci ne pourra pas être inférieur à 3 360 000 euros. EDT appelle une nouvelle fois les entrepreneurs de travaux betteraviers concernés à se faire connaître auprès de leurs syndicats départementaux et régionaux afin d'identifier le nombre d'entreprises touchées.





ENTREPRENEURS  
DES TERRITOIRES

Infos

01 47 87 12 12

Service d'information juridique / Vie pratique

## Actualités !

### Conduite économique des engins agricoles avec EDT sur Innov'Agri 2008

La conférence sur la thématique "Conduite économique des engins agricoles" se déroulera dans le cadre d'Innov'Agri le mercredi 2 septembre de 10 h 30 à 11 h 30 à Outarville (Loiret). La conférence animée par un journaliste spécialisé en machinisme de *la France agricole* accueillera des experts et témoins de cette formation. Les entrepreneurs pourront se retrouver sur le stand EDT situé au numéro A 6.

### EDT au sommet de l'Élevage 2008

EDT Auvergne accueillera les entrepreneurs à la Grande Halle d'Auvergne les 2, 3 et 4 octobre. Pour la première fois, le stand se situera côté machinisme. Le sommet de l'Élevage de Clermont-Ferrand devrait accueillir près de 1100 exposants et 75 000 visiteurs professionnels dont plus de 2 000 internationaux. La Roumanie est l'invitée d'honneur de la 17<sup>e</sup> édition du salon.



La 17<sup>e</sup> édition du sommet de l'Élevage ouvre ses portes du 2 au 4 octobre.

### Ecotechs08

EDT participera au Symposium sur l'évaluation et à la certification environnementale, qui se tiendra les 21 et 22 octobre 2008 à Montoldre. La proposition intitulée "Une nouvelle démarche qualité pour les entrepreneurs de travaux d'épandage : QualiTerritoires" a été sélectionnée par le comité scientifique pour une présentation de la démarche et pour évaluer la motivation des entrepreneurs pour cette innovation.

### Gilet jaune : précisions

Le décret annoncé (voir EDT 34) est enfin paru le 1<sup>er</sup> août. Daté du 30 juillet 2008, ce décret porte diverses dispositions de sécurité routière qui modifient notamment l'article R 416 - 19 du code de la route.

Le III de l'article 19 du décret règle le cas des conducteurs d'engins agricoles. Les dispositions du II de l'article 19 (à savoir "le conducteur doit revêtir un gilet de haute visibilité conforme à la réglementation lorsqu'il est amené à sortir d'un véhicule immobilisé sur la chaussée ou ses abords à la suite d'un arrêt d'urgence") ne s'appliquent pas aux



Les sanctions en l'absence des équipements de pré-signalisation seront effectives à partir du 1<sup>er</sup> octobre 2008. Elles consistent en une contravention de quatrième catégorie (amende forfaitaire de 135 euros, amende minorée de 90 euros).

conducteurs de véhicules agricoles, dès lors que les conducteurs disposent d'une tenue de haute visibilité conforme au code du travail. EDT recommandait dans *EDT Magazine* le gilet jaune à bord des véhicules agricoles. Qu'entendre par la conformité aux dispositions du code du travail ? EDT attend une réponse officielle à cette question. Il existe une norme pour les vêtements de signalisation à haute visibilité pour usage professionnel NF EN 471 et une pour les vêtements à usage non professionnel, la norme EN 1150... Dans les deux cas, la conformité est attestée par le marquage CE sur le gilet. Le triangle doit être homologué conformément au règlement de Genève n° 27 en vigueur. Sa conformité est attestée par le marquage "E 27 R" apposé sur le triangle. Les sanctions en l'absence des équipements de pré-signalisation seront effectives à partir du 1<sup>er</sup> octobre 2008. Elles consistent en une contravention de quatrième catégorie (amende forfaitaire de 135 euros, amende minorée de 90 euros).

## UN SAVOIR-FAIRE RECONNU



• BENNES Agricoles, Semi et Élévatoires  
• BENNES TP et Porte Engins



• ÉPANDEURS à table, à Vis Verticales, automoteur  
• PLATEAUX - BÉTAILLÈRES surbaissées

PRÉSENT A INNOV'AGRI, SPACE, SOMMET DE L'ÉLEVAGE.

**DANGREVILLE**  
constructeur



80290 CAULIÈRES  
Tél. : 03 22 38 01 77  
Fax : 03 22 38 03 55

## EDT Bourgogne

Le bureau de l'union régionale EDT Bourgogne est constitué. En sont membres : Jean-François Rochette, président, Michel Chrétien, vice-président, Françoise Contet, trésorière, Jean-Marie Lefort, secrétaire, Sylvain Augoyard, membre.

## Prestation de A à Z : les entrepreneurs invités à une journée nationale

EDT, à la demande du réseau, lance à l'automne 2008 une réflexion sur la prestation de A à Z des entreprises de travaux agricoles. Une journée d'échanges sera organisée afin que les entrepreneurs spécialisés dans cette activité puissent échanger sur les difficultés et les incertitudes liées à la prestation complète incluant tous les travaux d'une exploitation. Toutes les thématiques seront abordées librement à la demande des participants : fiscalité, réglementation, foncier, etc. ainsi que le cadre contractuel entre l'entrepreneur et son client. La Fédération nationale invite les adhérents motivés par ces débats à se manifester dès le mois de septembre auprès d'elle afin de faire part de leur intérêt, de leur disponibilité et apporter leur expérience.

Contact : Hélène Coulombeix,  
courriel : h-coulombeix@e-d-t.org

## Déduction de l'essence de tronçonneuses

L'une des revendications de la Fédération nationale EDT est la récupération de la TVA sur l'essence des tronçonneuses par les entreprises de travaux forestiers. Il se dégage des premières estimations réalisées que la consommation d'essence en abattage manuel est de l'ordre de 10 millions de litres d'essence par an en feuillus et résineux. Sur la base de 1,44 euros le litre, c'est de l'ordre de 2 millions d'euros de TVA qui ne sont pas déduits au titre des travaux d'abattage. Dès lors que ces travaux sont réalisés par des entreprises, il serait logique que ces dernières puissent "récupérer" la TVA sur leurs achats d'essence.

EDT planche sur la récupération de la TVA sur l'essence des tronçonneuses.



## Indexation du prix du carburant dans les contrats

EDT est intervenu auprès des associations de collectivités locales et de donneurs d'ordre pour demander la mise en place systématique d'une actualisation du prix de la prestation en fonction du prix du carburant. Les premiers rendez-vous pris dans ce ca-

dre permettent de faire le point sur la situation entre entrepreneurs et clients - donneurs d'ordre.

## Jean-Paul Dumont, chevalier de l'ordre du mérite Agricole

Le 20 juin à la Cité de l'Agriculture de St-Laurent-Blangy (62), Jean-Paul Dumont s'est vu remettre les insignes de chevalier de l'ordre du mérite Agricole. Accueillis par Jean-Marie Raoult, ancien président de la chambre régionale d'Agriculture du Nord-Pas-de-Calais, la famille et les amis de Jean-Paul Dumont étaient venus nombreux. Celui-ci est entrepreneur de travaux agricoles et ruraux à Ham (80) depuis 1968. La cérémonie de remise des insignes s'est déroulée en présence de nombreuses personnalités et notamment André Flajolet, député maire de St-Venant, président de la commission Agricole du conseil régional du Nord, Olivier Chapuis-Roux, vice-président du conseil régional de Picardie, Philippe Jouglet, 1<sup>er</sup> adjoint au maire de Ham, Gérard Napias, président national EDT, Jean-Bernard Bayard, président de la chambre régionale d'Agriculture du Nord-Pas-de-Calais et autres représentants d'organismes professionnels agricoles (EDT, Agrica, Fafsea, ...). Avant de remettre la médaille, André Flajolet a détaillé les qualités "d'un homme de conviction, attaché à sa profession, historien et collectionneur dans l'âme". Le président Napias, quant à lui, a rappelé les multiples responsabilités de Jean-Paul Dumont au service des entrepreneurs et l'amitié de longue date qui les lie aujourd'hui. Il a évoqué les qualités d'un homme de conviction, dévoué et qui n'emploie pas la langue de bois.



Jean-Paul Dumont (à gauche), entrepreneur de travaux agricoles et ruraux à Ham (80) depuis 1968, a été promu chevalier dans l'ordre du mérite Agricole. À ses côtés, André Flajolet, député maire de St-Venant.

## Claudius Barret, chevalier du mérite Agricole

La médaille du mérite Agricole a été remise à Claudius Barret le 23 mai 2008 à Genay dans le Rhône. Président des entrepreneurs de travaux Agricoles du Rhône pendant 20 ans, il fut aussi président de l'union régionale. "Père Barret", "Président" ou "Cher Claudius", comme l'appellent ses amis ou collègues. Les personnes présentes ont rendu hommage à cet homme "fédérateur, tant sur le plan professionnel que pour l'organisation d'évènement festif. Claudius Barret a des qualités "d'entrepreneur" et pas seulement pour les travaux agricoles. Jean-Yves Journoud, son successeur à la tête d'EDT du Rhône, a



Pendant 20 ans, Claudius Barret a été président du syndicat des entrepreneurs de travaux Agricoles du Rhône.

notamment rappelé comment il a su fédérer les énergies lors de la canicule de 2003 pour approvisionner en fourrage les animaux des Monts du Lyonnais. C'est Claude Berger, ancien président de la chambre agricole du Rhône et président national des anciens exploitants, qui lui a remis la médaille et rappelé ses multiples engagements : au sein de sa commune, en tant que pompier, à la commission MSA pour la prévention. Tous étaient là pour lui rendre hommage et le féliciter ainsi que son épouse Marie-Louise.

### Développer le cautionnement des prêts en travaux forestiers

Lancée aux premières universités Forestières l'an passé, la réflexion sur le développement du cautionnement mutuel des prêts bancaires s'est engagée avec la Siagi. Des premiers contacts au niveau national et en région ont permis de mieux appréhender différents métiers, de mieux comprendre le marché, son organisation, ses fluctuations, son avenir, de connaître les différents matériels et leur utilisation et de mieux comprendre les besoins des entrepreneurs. Beaucoup de chemin reste à parcourir pour faciliter le financement de leurs projets, mais la motivation est très forte pour y parvenir.

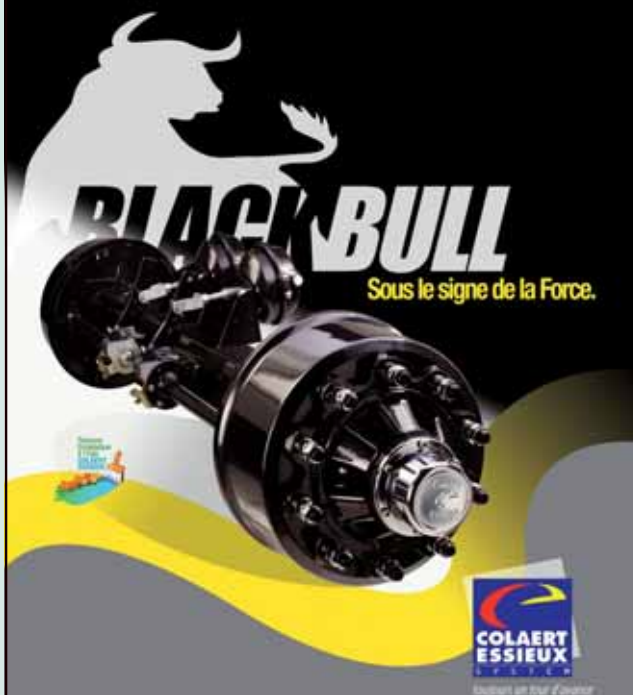
### Disparition dans les Hautes-Pyrénées

Nous avons appris avec beaucoup de tristesse, le décès de M. Narcisse Giral, ancien entrepreneur de travaux agricoles et fidèle adhérent de notre syndicat EDT des Hautes-Pyrénées. Il était le père de Jean-Luc Giral, également entrepreneur de travaux agricoles et adhérent de notre groupement. Nous présentons nos plus sincères condoléances à la famille et les assurons de toute notre sympathie.

### Erratum EDT Magazine 34

Dans le dernier numéro d'EDT Magazine, une erreur s'est glissée en page 8 dans l'article : "Flambée de l'énergie : deux journées d'action programmées" les données des tableaux exprimant la consommation de fuel selon les travaux agricoles et les travaux forestiers réalisés s'expriment en litre/hectare et non en litre/heure.

# LA NOUVELLE GÉNÉRATION D'ESSIEUX POUR MACHINES AGRICOLES



**COLAERT ESSIEUX sa**

**11 bis Route Nationale**

**59189 STEENBECQUE**

**Tél. +33 3 28438550**

**Fax : +33 3 28436863**

**E-mail : [commercial@colaertessieux.fr](mailto:commercial@colaertessieux.fr)**

**[www.colaertessieux.fr](http://www.colaertessieux.fr)**



## ETA Boschet : bien gérer les dépenses

Comment traverser la crise du carburant, comment diminuer les charges ? Ces questions, les entrepreneurs y sont confrontés quotidiennement, encore plus en période de récoltes, où les moissonneuses tournent à plein régime. C'est le cas de l'ETA Boschet, installée à Ménéac, dans le Morbihan, qui garde l'œil rivé sur les fluctuations du prix du gasoil.

Bernard Boschet est tombé dedans quand il était tout petit, non pas dans le gasoil, mais dans le métier qu'il exerce aujourd'hui avec passion. Installée à Ménéac, dans le Morbihan, entre Loudéac et Montauban-de-Bretagne, l'ETA Boschet a gardé depuis les débuts de son existence, à la fin des années quarante, une vocation de prestataire agricole. Et elle s'en porte plutôt bien, avec près de 300 clients à l'année, réunis sur un rayon d'une quinzaine de kilomètres, et des prestations pour les coopératives. Mais aujourd'hui, cela n'enlève en rien le fait de devoir s'organiser face à la

crise du carburant. Marylène Boschet, femme de Bernard, gère avec précision les comptes de l'ETA et se doit de répercuter les multiples augmentations du prix du gasoil sur les factures des clients, sous peine de travailler à perte.

### Le prix juste

"0,791 centimes d'euros HT le litre de gasoil", note Marylène Boschet. C'était le prix à payer pour le précieux liquide, autour du 18 juillet dernier. Difficile à avaler pour qui utilise des machines dévoreuses de carburant. On est loin des 40 centimes d'euros le litre souhaité

par la profession – comme les pêcheurs et les agriculteurs, auprès desquels les entrepreneurs ont d'ailleurs fait connaître leurs revendications –, d'autant plus que le prix n'est pas stable. "Il fluctue à la journée, constate Marylène Boschet. Je demande donc aux gars (ndlr : les conducteurs de machines) de relever la consommation quotidienne de fioul sur le matériel". Le couple d'entrepreneurs fait les comptes : 20 centimes d'euros supplémentaires par litre par rapport à 2007. C'est notamment ce qu'ils ont constaté après les prestations de semis de maïs en combiné pour



L'ETA compte cinq salariés à temps complet, dont deux mécaniciens. Pour faciliter l'entretien du matériel, une seule marque a été choisie pour les matériels de récolte. Il s'agit de New Holland pour les moissonneuses-batteuses.

### Un large panel de prestations agricoles

"J'ai commencé par arracher les patates avec une Grimme deux rangs, se souvient Bernard Boschet. J'avais quinze ans. Nous réalisons ces prestations pour les coopératives qui travaillaient avec une féculerie (ndlr : usine de transformation de la pomme de terre féculière) en lien avec le secteur pharmaceutique. Cela a duré près de six ans. Cette activité a vraiment lancé l'entreprise". C'était au début des années 70. Depuis, la féculerie a fermé et l'entreprise n'exerce plus ce type de prestation. L'arracheuse de pomme de terre a été revendue au profit d'une moissonneuse batteuse (tractée) et aussi d'une ensileuse trois rangs, une 1880 New Holland. Les cultures de maïs pour les-

quelle la famille Boschet pratique les semis et les ensilages ont pris le relais. Le machinisme s'est développé. Depuis longtemps déjà, les tracteurs ont remplacé les chevaux que Hyacinthe Boschet (père de Bernard) utilisait pour les labours et les semis de céréales (blé, avoine), vingt ans plus tôt. En 1986, au départ à la retraite de son père, le jeune entrepreneur reprend l'activité avec sa femme Marylène. Aujourd'hui l'ETA pratique tous travaux agricoles : labour, préparation du sol ; semis jusqu'à la récolte pour les céréales (orge, blé, avoine) ou le colza ; épandage de fumier, lisier, chaux, enrubannage... Les activités sont nombreuses comme en témoigne l'impressionnante liste de matériels de

l'entreprise (voir encadré). Il n'y a guère que les traitements phytosanitaires que l'ETA ne réalise pas. En revanche, les semis de légumes, principalement d'haricots verts (petit pois jusqu'en 2005), sont largement pratiqués. Cette prestation est devenue une spécialité avec l'utilisation de semoirs de précision. Un salarié de l'entreprise est d'ailleurs formé spécifiquement pour ces prestations. "Nous travaillons pour des coopératives, explique Bernard Boschet. Nos semis de légumes sont planifiés avec leurs techniciens. C'est mieux pour nous car nous sommes en relation avec un seul intervenant à chaque fois. Pour le reste de nos activités, nous travaillons en direct avec les clients".

lesquels ils dépensent près de 20 litres de gasoil par hectare. "On reporte l'augmentation sur la facture du client, continue Marylène Boschet. C'est ce qui est le plus juste parce que nous ne pouvons pas payer le surplus. Mais c'est difficile d'appliquer un tarif sur les changements continus du fioul. Avant cette situation, nous pouvions pratiquer une augmentation de 2 à 3 % pour englober cette dépense, mais maintenant ce n'est plus possible". Un calcul précis tenant compte des changements continus de prix est en effet nécessaire si on ne veut pas risquer de couler sa trésorerie. L'entreprise possède une cuve de 20000 litres pour stocker le carburant. Mais aujourd'hui Bernard Boschet ne la remplit que pour les besoins vitaux.

"Nous consommons environ 10000 litres de fioul par semaine, estime-t-il. Et dès que le prix baisse, nous en achetons. Nous préférons des petites factures à la semaine plutôt qu'une grosse à la fin du mois".

### Limiter l'ensemble des coûts

Le ciel est gris et l'air un peu humide en cette fin de première quinzaine de juillet. Les moissons de céréales ne démarreront donc pas ce matin. Pendant ces périodes mitigées, c'est toujours un peu l'angoisse pour ces professionnels, d'autant plus que l'entreprise, qui a besoin de main d'œuvre pendant les récoltes, réquisitionne ses cinq salariés, plus quatre à cinq saisonniers. En attendant le retour d'une météo plus

### Un couple d'entrepreneurs

Bernard Boschet, 51 ans, entrepreneur de travaux agricoles, à Ménéac dans le Morbihan. Il est aussi le deuxième adjoint de la commune et un élu de la communauté de communes de Porhoët. Il est en charge des affaires agricoles et de l'environnement ainsi que de la gestion de l'équipement en gros matériel. À Ménéac, il est également responsable du personnel des services techniques de la commune (quatre personnes). Ses mandats lui permettent d'avoir un contact privilégié avec les habitants de la région. Dans le domaine professionnel, il est membre du bureau d'EDT Bretagne. Sa femme, Marylène Boschet, 47 ans, salariée de l'entreprise, occupe un 3/4 temps dans l'entreprise. Comptabilité, gestion, tâches administratives et premiers contacts avec la clientèle constituent ses principales activités.



### Liste du matériel

- 5 moissonneuses-batteuses New Holland (CR 860, CX 840 et trois TX 66)
- 2 ensileuses New Holland (FR 90 80 10 rangs et FX 50 huit rangs)
- 1 tracteur New Holland 7 840
- 4 tracteurs John Deere (7 820, 7 720, 6 910, 7 710)
- 1 tracteur Fendt 310
- 1 semoir à soufflerie pour céréales et petit pois Polimat
- 2 semoirs à maïs Kuhn planteur II six rangs
- 1 semoir à maïs Monosem six rangs (haricots + maïs + betteraves) – à venir
- 3 hermes rotatives (4,50 mètres repliable Sulky, 4 mètres Lely, 3 mètres Pöttinger)
- 4 remorques (Rolland TP turbo 18, turbo 18 et turbo 12, 15 T Leboulch)

- 2 faucheuses conditionneuses (groupe de fauche 8 m Pöttinger, 338 Kverneland)
- 2 tonnes à lisier (Sodimac 16000 L rampe et Armor 13000 L rampe)
- 1 charrue Kuhn 5 socs
- 1 rotovateur Kuhn 3 m
- 2 épandeurs à chaux (Prolog 10 T et Roche 15 T)
- 2 épandeurs à fumier (Sodimac Rafale 1500, Rolland table d'épandage et compost)
- 1 Big Baler BB 960 New Holland
- 1 Round Baler RP 520 Welger
- 1 broyeur Castel (pour maïs et blé humide ; broyage pour l'aliment du bétail)
- 1 enrubanneuse monoballe Elho
- 1 nacelle 15 m Orengé

# KIRPY

## BROYEURS DE PIERRES

Andaineurs et Ramasseuse de pierres

BP n°2 - 47390 Layrac - France - Tél. 05 53 87 00 02 - Courriel : info@kirpy.com

[www.kirpy.com](http://www.kirpy.com)

## GRENIER FRANCO

### DÉBROUSSAILLEURS FORESTIERS

Robustes et performants

26140 Andancette  
Tél. 04 75 03 12 43










La FR 9 080 New Holland, une ensileuse achetée en présérie l'an dernier. Il en existe trois en Bretagne.

propice, on en profite pour régler les machines et faire quelques réparations, en espérant regagner les champs dès le début de l'après-midi. "Nous faisons nous-mêmes l'entretien de nos machines, explique Bernard Boschet. J'ai deux salariés qualifiés en mécanique et l'un deux a travaillé en concession New Holland pendant onze ans. Nos machines sont très bien entretenues, sans casse dans la journée et donc sans besoin de rentrer à l'atelier (ndlr : l'entreprise possède un atelier de mécanique)"; un sérieux atout pour limiter les frais de réparations et de déplacements. "Les graisses, les huiles : plus 5 %, énumère Bernard Boschet. Le prix des tracteurs : 6 % au 1<sup>er</sup> juillet. Le prix de la ferraille s'est

envolé, mais on ne peut pas tout reporter sur la facture du client. Nous essayons donc de gérer au mieux nos coûts et nos déplacements. Pour une coupe de foin qui va durer une demi-heure, on le fait quand plusieurs prestations sont à réaliser dans le même secteur géographique".

### Un avenir tourné vers l'agriculture

Malgré les coûts inhérents au secteur, l'entreprise reste vissée dans l'activité qui l'a vu naître. "Nous préférons rester dans le secteur agricole, assure Bernard Boschet. C'est un boulot ingrat et difficile. L'entreprise de travaux agricoles c'est d'abord une passion pour ceux qui y travaillent. À chacun son métier". Il a pourtant bien ob-



Les récoltes de céréales font partie des activités classiques de l'entreprise. Située à la lisière de l'Ille-et-Vilaine et des Côtes-d'Armor, l'ETA pratique les échanges de travaux avec des prestataires de ces départements et profite des dates de récoltes décalées.

servé le secteur des travaux publics mais sans l'intention de s'y lancer. "Surtout pas !, lance-t-il. Tout le monde se marche les uns sur les autres. On ne va pas construire des lotissements dans tous les champs et il y a aujourd'hui moins de bâtiments agricoles à réaliser". Si l'entreprise devait se lancer dans de nouvelles prestations, elle se tournerait plutôt vers les travaux ruraux comme l'entretien de haies ou de pelouses pour les particuliers, car "il manque de paysagistes". Côté agriculteurs, même si dans le secteur de Ménéac, le nombre d'exploitants a été divisé par deux sur les cinq dernières années à cause, notamment, de nombreux départs à la retraite, le secteur agricole a encore de beaux jours devant lui. "Les agriculteurs se regroupent en Gaec ou en société, constate Bernard Boschet. Aujourd'hui, nous avons moins de clients, mais la surface des terres agricoles n'a pas diminué". Ménéac (1730 habitants) possède une superficie de 6000 ha, une des plus importantes du Morbihan. Bernard Boschet n'est donc pas inquiet pour l'avenir. "Certains agriculteurs s'organisent entre eux. D'autres n'ont pas changé leurs méthodes, explique l'entrepreneur. Ils s'occupent de leur élevage et font appel à nous pour le reste". Des cultures

sont d'ailleurs gérées de A à Z par le prestataire. L'un de ses fils semble intéressé pour reprendre l'activité quand le moment sera venu. "Romain a déjà travaillé un an et demi dans l'entreprise, puis trois ans dans une concession, explique l'entrepreneur. Il a 25 ans et travaille maintenant dans une entreprise de travaux agricoles normande". C'est sûr, l'histoire de l'ETA Boschet est faite pour continuer. En attendant, l'entrepreneur, passionné d'innovation technique pour améliorer l'efficacité de son activité, compte bien découvrir, au Space de Rennes, le nouveau semoir Monosem, qu'il a commandé : une machine qui lui permettra de gérer sans contrainte les semis de maïs et d'haricots verts.

### Frédéric Ripoché



L'agriculture de la région de Ménéac dans le Morbihan est tournée vers les cultures de céréales, le maïs, les légumes et l'élevage (bovins lait, porcs et aviculture).

L'hiver, avec cette nacelle de 15 mètres, l'ETA réalise quelques prestations d'élagage et la mise en place, dans les communes environnantes... de guirlandes de Noël.





## SARL Brulon : 70 ans de débardage

Dans la famille Brulon implantée à St-Mars d'Outillé au pied de la forêt de Bercé, on est débardeur de père en fils. Avec Jean-Paul, héritier d'un savoir-faire familial de 70 ans, c'est la troisième génération qui est aux commandes de la petite entreprise. Du débardage avec des percherons aux débusqueurs John Deere, cette entreprise familiale s'est adaptée au fil des ans, des modes et des difficultés.

Dans l'arbre généalogique de la famille Brulon, on retrouve Marcel, le grand-père, Paul le père et Jean-Paul, qui est aujourd'hui à la tête de la SARL Brulon. Plus qu'un patrimoine génétique, ils ont en commun la passion du bois, le goût de l'entreprise et le respect des valeurs familiales. En trois générations, cette famille a développé un savoir-faire reconnu dans la filière bois des Pays-de-la-Loire. "Le débardage de grumes est le métier principal de l'entreprise même si l'on conserve une activité annexe de débardage de stères", assure Jean-Paul. L'essentiel de l'activité se concentre sur la Sarthe et les départements limitrophes : Eure-et-Loir, Orne, Maine-et-Loire, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Ille-et-Vilaine. Il arrive

à l'entreprise de se déplacer plus loin comme récemment dans les Yvelines. Ses clients sont les scieries, les propriétaires forestiers ainsi que les exploitants forestiers. Il est loin le temps où Marcel débardait avec ses percherons pour compléter son activité agricole et nourrir ses 10 enfants. Aujourd'hui, Jean-Paul travaille avec des John Deere 548 G III. Du matériel dernier cri.

### Le premier tracteur en 1946

La mécanisation est une longue histoire dans la famille, le premier tracteur de l'entreprise a été acheté en 1946. Il s'agit d'un Lanz-Bulldog de 45 chevaux vapeurs, oublié par l'armée d'occupation et racheté aux Domaines par Marcel. En



Jean-Paul Brulon est l'héritier d'une famille de débardeurs forestiers. Son entreprise a accumulé, au fil de 70 années, un véritable savoir faire et une connaissance approfondie de l'histoire de la mécanisation forestière. Pour transmettre son expérience, celle de son père et de son grand-père, il a réalisé des panneaux informatifs sur le débardage depuis les années 30.

1949, l'entreprise se dote de son premier camion, un Berliet diesel de 7 tonnes de charge utile pour 6 tonnes de poids à vide. Ensuite, l'entreprise s'équipe en tracteurs à quatre roues motrices et à châssis rigide de marque Latil. Ils permettent le débardage des grumes et le transport en scierie avec le diable ou le triqueballe. Au début des années 60, la mécanisation se développe et le monde forestier se dote de matériel de plus en plus spécifique, les tronçonneuses commencent à se diffuser. Le transport des grumes par camion se développe avec des systèmes de chargement par treuils et ranchers. Le travail continue à se faire à deux personnes. Marcel prend sa retraite et ses quatre fils créent chacun une entreprise. Atteint du virus de l'entreprise, Paul se lance donc à son tour. Il continue sur la voie de la mécanisation et



**Silograin C.G.A.O.**

- ✓ aplati jusqu'à 30 t/h
- ✓ évite les transports
- ✓ évite les frais de séchage
- ✓ garanti la traçabilité des aliments

**Présent au Sommet de l'Elevage**  
les 2, 3 et 4 octobre à Clermont-Ferrand (63)

**Veillez m'adresser une documentation :**

Nom .....  
 Prénom .....  
 Adresse .....  
 Code postal ..... Ville .....  
 Tél .....  
 Eleveurs       Eta   
 Cuma               Céréaliier   
 Etudiant             Autres

**C.G.A.O.**  
 24450 Saint-Priest-les-Fougères  
 tél. 05 53 52 85 65 - fax 05 53 52 55 11  
 e-mail : cgao24@wanadoo.fr

NOMBREUSES RÉFÉRENCES EN FRANCE

Stockez à la ferme des céréales sèches ou humides avec SILOGRAIN CGAO



Aux confins du Maine et de la Touraine, la forêt domaniale de Bercé et ses 5377 hectares représentent sans doute, aux yeux des forestiers, une des chênaies les plus prestigieuses de notre pays.

## Le parc matériel

- 3 semi-remorques portes engins
- 1 porteur de 19 tonnes
- 4 véhicules légers
- 1 Timberjack 810 B pour le débardage de stères
- 2 Timberjack 360 D
- 3 John Deere 548 D
- 1 John Deere 548 G III

*“Dans le contexte de hausse de l'énergie, l'objectif est de limiter les rotations de matériel. On cherche à organiser des tournées géographiques de chantier”, assure Jean-Paul Brulon. Côté consommation, l'entrepreneur a décidé de modifier la partie électronique qui commande l'injection du gasoil dans le moteur. “Un des 360 D surconsommait quel que soit le chauffeur, j'ai préféré intervenir et changer cette pièce”.*

en cette période des trente glorieuses tout semble possible. La voirie des massifs forestiers s'améliore grâce au Fonds forestier national et la productivité des débardeurs progresse. Les distances diminuent entre la coupe et les places de dépôt. Dans le même temps, les capacités de stockage augmentent. La technologie évolue et les premières grues forestières apparaissent. Les transmissions hydrostatiques des débuseurs permettent une

meilleure utilisation de leur puissance. En 1967, un des fils de Marcel Brulon achète un Latil T 4 T, le premier articulé de sa génération. C'est à partir de cette époque que le travail est réalisé par une seule personne. Paul suit la même voie et achète un John Deere 440 B. Côté technique, l'ONF cesse d'imposer le débardage par triqueballe en 1979 dans la forêt de Bercé. En 1976, Jean-Paul rejoint l'entreprise familiale en tant que salarié puis comme chef

d'entreprise en 1993 : *“Au départ, j'avais pourtant reçu une formation pour être mécanicien à la SNCF, mais l'appel de la forêt a été le plus fort”.* Dans les années 80, le monde de la forêt vit une nouvelle mutation avec l'arrivée des abatteuses dont les premiers modèles pouvaient traiter du bois d'un diamètre de 30 à 35 cm. Progressivement les volumes de grumes à débarder ont baissé. L'abatteuse s'installe progressivement avec son complément

le porteur forestier. Pour rester à la pointe en 1988, l'entreprise investit dans un débuseur à pinces, un outil pour la plaine : *“C'est l'un des premiers qui a été acheté dans le Grand Ouest. Une véritable nouveauté à l'époque. Un important gain de productivité, moins d'efforts physiques à fournir”.* Aujourd'hui, Jean-Paul et ses trois salariés conduisent des 548 G III : *“Cette génération d'engins nous apporte un plus grand confort avec une*

## La culture de la formation

*“Dans le monde de la forêt, nous n'avons pas suffisamment la culture de la formation. On devrait s'inspirer du modèle des entrepreneurs agricoles”, regrette Jean-Paul Brulon. Pour sa part en 1986, Jean-Paul a mis entre parenthèse sa carrière dans l'entreprise familiale pour retourner sur les bancs de la formation professionnelle. “À l'époque, j'ai pris conscience que j'étais un bon technicien forestier mais il me manquait des capacités de gestionnaire. J'ai donc suivi une formation assurée par la CCI du Morbihan pour devenir cadre dans l'industrie forestière. J'aurais pu quitter l'entreprise familiale pour aller travailler dans une scierie, mais l'histoire familiale en a voulu autrement”, déclare Jean-Paul. Pour ses salariés, il se fixe les mêmes objectifs de formation continue : “J'essaye de consacrer*

*quatre jours par an et par personne à la formation professionnelle”.* Avec la hausse du prix de l'énergie, les salariés devraient bientôt suivre la formation à la conduite économique proposée par EDT Pays-de-la-Loire. *“J'aimerais qu'avec mes collègues, on puisse instituer un programme de formation. Dans un premier temps, des choses très pratiques comme la formation au premier secours”.* Tout en restant chef d'entreprise, Jean-Paul a dirigé un centre destiné aux adultes handicapés mentaux. Une fonction qui l'a écarté un temps de la vie syndicale.

### La voie des entrepreneurs à la commission PEFC des Pays-de-la-Loire

Jean-Paul Brulon va représenter les entrepreneurs forestiers à la commission régionale PEFC (Programme euro-

*péen des forêts certifiées) où jusqu'à présent les entrepreneurs n'étaient pas représentés. Jean-Paul Brulon n'arrive pas en terre inconnue puisqu'il a déjà siégé à Atlanbois, structure interprofessionnelle de la filière-bois en Pays-de-la-Loire. “Les absents ont toujours tort alors je vais pouvoir faire entendre nos préoccupations et faire valoir nos compétences. Il ne faut pas oublier que les entrepreneurs ont un savoir-faire à mettre en valeur, c'est l'objectif des titres de qualification Qualiterritoires”. La commission PEFC des Pays-de-la-Loire s'intéresse notamment à l'amélioration des compétences et à la sensibilisation des entreprises aux impacts environnementaux : “Avec la bourse des travaux forestiers de la région Centre, on a déjà réalisé une formation dans l'entreprise sur ce thème”.*



L'actualité mécanique du moment pour la SARL Brulon, l'entrepreneur a décidé de modifier la partie électronique qui commande l'injection du gasoil dans le moteur de l'un des Timberjack 360 D.



climatisation, des postes de travail plus ergonomiques et surtout une bonne insonorisation des cabines”, commente l'entrepreneur.

### De plus en plus de contraintes

“Actuellement, on travaille en flux tendu. Une fois coupé et acheté, le bois doit être débardé et transporté rapidement, ce qui complique la logistique qui nécessite des infrastructures adéquates. Avec raison, le propriétaire forestier ne veut pas que l'on abîme les sols ou le bois sur pied. Des progrès sont à réaliser pour améliorer les pistes forestières et désenclaver les parcelles”. Autres soucis structurels : la hausse du coût de l'énergie et une demande sociétale en faveur de l'écologie mais qui implique plus de contraintes. “On doit faire face à une évolution constante de la réglementation et de la législation que ce soit le programme PEFC, Natura 2000 ou encore

la norme Iso. Pour autant, on ne perçoit aucune contrepartie financière”. La future obligation d'utiliser de l'huile biodégradable n'inquiète pas outre mesure l'entrepreneur : “Bien entendu, je vais suivre la législation, mais je ne veux pas la devancer. Aujourd'hui, si j'utilise de l'huile biodégradable, personne ne me donnera de plus-value”.

Toujours à l'affût du monde qui l'entoure, Jean-Paul suit d'un œil attentif le cours de l'euro par rapport au dollar. Pourquoi ? Les débusqueurs sont fabriqués dans des usines implantées en zone dollar. Leurs prix baissent ce qui risque de déséquilibrer l'offre de prestation comme ce fut le cas au début des années 80. Depuis deux ans, la météo perturbe encore et toujours le fonctionnement de la PME : “La conception des plantings constitue un véritable casse-tête. Les sols sont détrempés et il faut souvent retarder les travaux.” Pour autant, Jean-



Sur un chantier, l'entreprise se déplace avec un semi pour transporter un véhicule léger et un débusqueur. L'engin forestier reste ensuite sur place et le véhicule léger est utilisé pour les déplacements quotidiens. L'objectif est de réduire la facture énergétique.

Paul est toujours confiant en l'avenir même s'il sait “que lorsque l'on est chef d'entreprise, on est dans la même situation qu'un conducteur qui roule à vive allure dans le brouillard. On doit rouler à fond tout en espérant que l'on apercevra à temps les feux stop du véhicule

qui nous précède”. Comme son père et son grand-père, il cherche à être réactif et attentif au marché. Histoire que l'entreprise continue son bout de chemin.

**Erwan Le Duc** ■



La PME dispose d'un Timberjack 810 B pour le débardage de stères et deux trois débusqueurs : deux Timberjack 360 D et un John Deere 548 G III.



**SMWA avs**  
broyage d'herbe et d'arbustes  
inclinaison de +90° jusqu'à -50°



**MIDIPIERRE**  
Broyage de pierres  
jusqu'à 20 cm de Ø.

**seppi m**  
THE BEST FOR FARM & FOREST



**RECEVEZ UN DVD GRATUIT!**  
Contactez-nous par mail!

**nouveau MIDIFORST dt**  
broyage de bois jusqu'à 25 cm Ø

SEPPI M. s.r.l. :: F-10000 Troyes :: 3 Rue des Jardins :: Tél 03 25 49 93 63 :: Fax 03 25 49 93 66

conscience.seppi@wanadoo.fr :: www.seppi.com



## Pologne : plus de services pour les entrepreneurs agricoles

Créée il y a deux ans et demi, la jeune association polonaise des employeurs agricoles et des entrepreneurs ruraux entend travailler en transparence et apporter davantage de services aux agriculteurs.

C'est à Osielsko près de Bydgoszcz, à trois heures et demi de train de Varsovie en direction du nord de la Pologne, que nous avons rencontré l'équipe dirigeante de la toute jeune association polonaise des employeurs agricoles et des entrepreneurs ruraux (PZPUR). "Nous avons depuis cinq ans de bons contacts avec l'association européenne des entrepreneurs agricoles (Ceetar)", rappelle Zbigniew Studniarski, à la fois président de la PZPUR et patron d'un des plus importants groupes de presse agricole du pays. À l'époque, la Ceetar avait démarré une coopération avec une organisation d'agriculteurs polonais de grande taille. La publication dans l'un des journaux



De gauche à droite : Zbigniew Studniarski (président PZPUR), Alicja Wiśniewska-Oler (secrétaire) et Wiesław Kujawa, Vice-président PZPUR.

du groupe polonais d'un reportage sur les activités des entrepreneurs européens a joué le rôle de déclencheur de la création de la fédération polonaise. "Suite à la parution de ce dossier, nous

avons été contactés par des entrepreneurs et des agriculteurs de taille importante, et cela a constitué le noyau dur de notre nouvelle organisation qui est née, il y a deux ans et demi", rappelle

M. Studniarski. Aujourd'hui, la fédération compte quarante entrepreneurs, dont une quinzaine constituant un noyau dur très actif. Pourquoi donner la présidence de la nouvelle fédération à un patron de presse ? "Les entrepreneurs agricoles que nous avons réunis étaient en somme concurrents entre eux, et ils n'étaient pas prêts à élire l'un d'entre eux à la présidence. Par ailleurs, notre groupe de presse avait déjà une activité de conseils aux agriculteurs, ce qui a permis naturellement de m'élire à la présidence de la PZPUR", explique M. Studniarski.

### Plus de transparence

Il n'existe pas de statistiques officielles sur les entrepreneurs de travaux

### "Nous apportons une expertise aux agriculteurs"

Wiesław Kujawa est à la fois vice-président de la PZPUR et directeur commercial de Raitech, le plus important distributeur New Holland pour toute la Pologne (300 tracteurs et 100 moissonneuses-batteuses vendus par an). La société a été créée en 1998 et est 100 % une filiale de la coopérative allemande Agravis. "Nous avons une activité d'entrepreneur agricole depuis cinq ans, principalement pour la récolte des céréales, le travail de la paille et la récolte des betteraves", explique M. Kujawa dont l'entreprise connaît une croissance des ventes de 20 % par an. La moisson mobilise 5 à 10 moissonneuses et commence à Poznań au sud de la Pologne pour se déplacer pro-

gressivement ensuite vers le nord. À titre d'exemple, les prix pratiqués par l'entreprise pour la moisson sont de 250 zloties par ha (74 € par ha) avec chauffeur et sans le carburant et de 290 zloties (86 €/ha) carburant inclus. "L'activité d'entrepreneur agricole occupe trois personnes à temps plein toute l'année", précise M. Kujawa. La taille des clients est en moyenne de 300 à 500 ha, la plus grosse exploitation ayant 10 000 ha. "Nous avons intérêt à renforcer notre organisation à l'avenir", estime le vice-président de la PZPUR qui affirme que les entrepreneurs agricoles auront un rôle croissant à jouer à l'avenir en apportant une expertise de qualité aux agriculteurs.



Wiesław Kujawa : "Renforcer notre organisation pour apporter une expertise de qualité".

## Plus de machines agricoles vendues

Une note de l'Ambassade de France à Varsovie publiée en juin 2008 précise l'importance du secteur machinisme agricole en Pologne. Dynamisée par les investissements étrangers, la production polonaise de machines agricoles est en restructuration et pèse près de 900 millions d'euros. De 2001 à 2005, la Pologne a produit plus de 31000 tracteurs (dont 59 % de puissance 18-37 kW), près de 24000 tracteurs ayant été im-

portés sur cette même période. Les importations polonaises de tracteurs agricoles sont passées en valeur de 139 M€ à 275 M€ de 2004 à 2006. L'Allemagne est le premier fournisseur de tracteurs neufs de la Pologne, suivie de la République Tchèque, de l'Italie et des USA, la France se positionnant au cinquième rang. Au niveau des moissonneuses-batteuses, les importations polonaises sont passées en valeur de 28,9 M€ à

46,8 M€ de 2004 à 2006, l'Allemagne étant de loin le premier fournisseur. Les exportations françaises de machines agricoles vers la Pologne ont augmenté de 54,2 % en valeur de 2006 à 2007, passant de 38 à 58 millions d'euros. La France a exporté 391 tracteurs neufs en 2007 (274 en 2006), 2710 tracteurs d'occasion (1208 en 2006) et 176 moissonneuses-batteuses (168 en 2006).

## Évolution des importations polonaises pour certaines machines agricoles (en millions d'euros)

Matériel	2004	2005	2006	Principaux fournisseurs (par ordre d'importance décroissante)
Tracteurs agricoles	139	199	275	Allemagne, Rep. Tchèque, Italie
Charrues	5,5	7,6	13,4	Suède, Autriche, France
Cultivateurs, râteliers, herses	4,9	7,5	9,6	Italie, Allemagne, France
Semoirs et plantoirs	9,0	9,0	14,4	Allemagne, Autriche, Suède
Travail du sol	5,6	5,9	7,9	Allemagne, Italie, Suède
Épandeurs et distributeurs d'engrais	2,0	3,9	3,0	Allemagne, Pays-Bas, Italie
Épandeurs de fumier	0,4	0,4	1,5	Allemagne, Danemark, France
Matériel d'irrigation agricole	9,3	6,6	8,5	Italie, France, Allemagne
Pulvérisateurs produits phyto	3,7	4,3	4,8	Allemagne, Italie, Pays-Bas
Faucheuses	2,6	3,6	9,6	Allemagne, Autriche, France
Récolteuses pommes de terre	0,8	1,0	0,9	Allemagne, Pays-Bas, France
Récolteuses de betteraves	8,8	7,9	5,3	Allemagne, Danemark, France
Presses à foin et paille	5,8	9,4	9,3	Allemagne, France, Pays-Bas
Chargeurs agricoles	4,4	6,0	8,6	Royaume-Uni, Allemagne, Tchéquie
Moissonneuses-batteuses	28,9	51,2	46,8	Allemagne, Belgique, Brésil

Source : Ambassade de France à Varsovie



**La Mouette s.a.**  
Fabriquant - Distributeur



Ficelles polypropylène et sisal > La Mouette

Filets presses balles rondes > La Mouette Ostex 2100 m - 2600 m - 3150 m - 3600 m - 4000 m - 4200 m

Films enrubannage > La Mouette WRAPfilm et SILAWRAP

APPEL GRATUIT  
**N° Vert 0 800 91 47 54**

Distribution pour la France et le Bénélux : La Mouette  
Rue Catrice 5, BP 525 - B - 75000 TOURNAI 1 (Belgique)  
Tél. Int. (00) 32 69 88 89 10 - Fax Int. (00) 32 69 84 39 60  
E-mail : [info@lamouette.eu](mailto:info@lamouette.eu)



En Pologne, la SAU est de 15,9 millions d'hectares soit 50,8 % de la superficie totale, dont 12,4 millions d'hectares de terres arables. Les forêts couvrent 9 millions ha.

agricoles en Pologne, mais on estime que cette activité serait exercée par environ 9000 agriculteurs ne disposant pas d'organisation commune. "Beaucoup d'entre eux sont de très petite taille et n'interviennent qu'après de leurs voisins de façon informelle", ajoute M. Studniarski. Les entrepreneurs les plus importants emploient jusqu'à 25 salariés. Dans la pratique, il existe peu d'entrepreneurs agricoles au sens strict. Nombreux sont ceux qui sont également distributeurs de machines agricoles (cf enca-

dré ci-contre). Quels sont les services rendus par les entrepreneurs polonais ? L'activité principale repose sur la récolte de céréales et de maïs, la fenaison et la constitution de silos, sans oublier les semis et traitements. L'une des premières activités de la PZPUR a été d'apporter plus de transparence dans les prix pratiqués par la profession. Des listes de prix indicatives ont donc été publiées, avec pour objectif d'homogénéiser les pratiques tarifaires, ce qui a suscité de nombreuses questions et critiques sur

La Pologne compte 2,5 millions d'exploitations agricoles.



## L'agriculture polonaise

2,5 millions d'exploitations agricoles (10 % ont jusqu'à 3 ha, 7 % ont de 3 à 100 ha, et 8 % ont de 100 à plus de 1000 ha)

SAU : 15,9 millions d'hectares (soit 50,8 % de la superficie totale), dont 12,4 millions d'hectares de terres arables. Les forêts représentent 9 millions ha

Part de la population agricole dans la population active : 2,1 millions, soit 16,2 %

Part de l'agriculture dans le PIB : 7 % en 1995, 3,8 % en 2006

Principales cultures :

Blé (9,1 millions de tonnes produites en 2007), orge (4 millions de tonnes), maïs (1,5 millions de tonnes), seigle (3,5 millions de tonnes), betteraves sucrières (12,5 millions de tonnes), pommes de terre (11,2 millions de tonnes)

le terrain. Au-delà de ces recommandations de prix, la fédération polonaise travaille également sur sa propre certification et l'établissement de règles de fonctionnement interne : pour être membre de l'organisation, la première des conditions est d'être officiellement enregistré comme entrepreneur agricole. Quelles sont les priorités et les projets futurs de la jeune fédération ? "Notre objectif

est d'avoir une centaine de membres d'ici deux à trois ans, dont une quarantaine de membres actifs", commente son président. Parmi les règles internes établies figure une plus grande solidarité entre membres afin de répondre à toutes les demandes des clients agriculteurs. Une grande enquête nationale est également prévue afin de mieux connaître les activités des entrepreneurs existants. "Les besoins en services des agriculteurs ne peuvent qu'augmenter et les entrepreneurs travaillant de façon illégale seront amenés naturellement à travailler légalement s'ils veulent grandir et embaucher du personnel", conclut sereinement M. Studniarski.

**Philippe Caldier**

## La Pologne en bref

**Langue officielle :** Polonais

**Capitale :** Varsovie

52° 13' N, 21° 02' E

**Plus grande ville :** Varsovie

**Forme de l'État :** République parlementaire

- Président : Lech Kaczyński

- Premier ministre : Donald Tusk

**Superficie :** Classé 68°

- Totale 312 685 km<sup>2</sup>

- Eau (%) 2,6%

**Population :** Classé 32°

- Totale (2006)

38 125 479 hab.

- Densité 123,5 hab./km<sup>2</sup>

**Indépendance :**

11 novembre 1918

**Pays limitrophes :**

Russie

Ukraine

Allemagne

Biélorussie

République Tchèque

Lituanie

Slovaquie

**Gentilé :** Polonais, Polonaise

**Indice de développement humain (2007) = 0,870 (élevé)**

37e

**Monnaie :** Zloty (PLN)

**Fuseau horaire :** UTC +1

**Hymne national :** Mazurek

Dąbrowskiego

**Principale(s) religion(s) :**

Catholique

Les forêts couvrent 28 % du territoire polonais. Plus de la moitié des terres est consacrée à l'agriculture. Tandis que la surface totale sous culture diminue, les champs restants sont cultivés plus intensivement.





maniable



ergonomique



polyvalente



compacte



puissante

# LA SOLUTION

## Pro-compacte



5,20 m en travail



En s'associant, pour développer la **"Solution Pro-compacte"** NOREMAT et REFORM démontrent leur savoir-faire dans l'entretien paysager des zones à fortes pentes ou étroites.

Avec un centre de gravité abaissé et de grandes surfaces vitrées, REFORM offre avec les tracteurs **Mounty**, une grande stabilité et une excellente vision sur les outils de coupe.

En adaptant la faucheuse/débroussailluse **Prodigia 45** associée à la rotobroyeuse **XP 2000TP**, NOREMAT propose des matériels d'une grande maniabilité à porte à faux réduits.



**REFORM**  
La technique au meilleur de sa forme

**NOREMAT**

LUDOVIC MASCIAVE  
739 RUE DES POMMIERS / 73540 LA BATHIE  
TÉL. : 06 75 77 14 15 / FAX : 04 79 31 38 83  
MAIL : ludovic.masciave@wanadoo.fr  
SITE : www.reform-werke.at

DYNAPÔLE LUDRES/FLÉVILLE  
166 RUE AMPÈRE / 54714 LUDRES CEDEX  
TÉL. : 03 83 25 69 60 / FAX : 03 83 26 12 85  
MAIL : contact@noremat.fr  
SITE : www.noremat.fr

## L'ELAGAGE ENVIRONNEMENTAL

## Gamme METEOR ...

... la solution  
d'élagage  
pour vos chantiers



- Taille d'alignements,
- Elagage de réseaux aériens,
- Accotements,
- Ebranchage,
- Lisières de bois, chemins forestiers.

ZI du Chail, 17800 Pons • Tél : 05 46 96 25 50 • Fax : 05 46 94 64 72  
coupeco@coupeco.com • www.coupeco.com

**Coupeco**  
UNE DIFFÉRENCE DE TAILLE

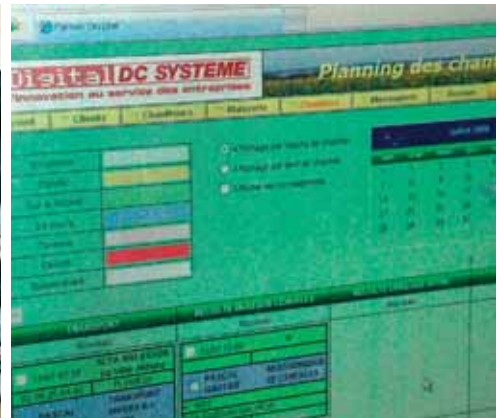
## Un logiciel multi-tâches pour les ETA

Régis Macé, entrepreneur, s'est associé à une société d'informatique rennaise pour mettre au point le logiciel Farmer On Line, dédié aux ETA. Son utilité : la gestion des tâches quotidiennes de l'entreprise.

Même si le petit tracteur qui défile sur l'écran de son téléphone 3G amuse et attire le regard, le logiciel que Régis Macé expérimente dans son entreprise des Côtes-d'Armor – l'ETA Gautier près de Loudéac – depuis maintenant quelques années n'a rien d'un nouveau gadget informatique ou vidéo. Tout est pensé pour que son utilisation soit la plus ludique et logique possible pour ne pas rebuter les plus réticents à l'informatique ou à la téléphonie mobile. La vocation de ce nouveau logiciel est de devenir l'outil indispensable du conducteur de travaux, de l'assistante de direction, du patron, du saisonnier ou même du stagiaire. Farmer On Line, un logiciel multi-tâches, est véritablement un outil du futur dans le fonctionnement et la gestion globale de l'ETA.

### Tous en ligne

Charlotte Decloedt, assistante de direction de l'ETA Gautier, s'installe devant son ordinateur et démarre sa journée en se connectant à Internet. C'est le seul moyen pour ouvrir Farmer On Line. En effet, le logiciel est accessible via un serveur web hébergé par la société rennaise Digital DC Système (\*), à l'origine de l'outil. Une fois les codes d'accès inscrits, Charlotte peut accéder à ses données, des informations spécifiques à l'entreprise : coordonnées



Sur le logiciel, une palette de couleurs permet de déterminer l'avancement des chantiers répertoriés. Jaune : il est planifié ; vert : l'information a été transmise sur le Pocket Farmer d'un conducteur ; bleu : le chantier est en cours...

des clients, leur géo référencement (situation sur une carte), descriptions des chantiers en cours, temps de parcours des engins, détails de prestations, etc. De nombreuses données peuvent être répertoriées – dont certaines vont pouvoir être consultées par la clientèle –, permettant une gestion des moyens humains, du matériel et ce depuis la commande des travaux jusqu'à la facturation. Le téléphone sonne ! Un client appelle pour un épandage de lisier sur trois hectares. Charlotte Decloedt prend la commande et l'inscrit sur son logiciel avec lequel elle peut aussi avertir à distance un conducteur de travaux susceptible d'effectuer la prestation. Celui-ci reçoit les informations par une alerte, un signal sur son Pocket Farmer. C'est le nom d'un micro-ordinateur de poche, un téléphone 3G

en fait, que l'on nomme aussi assistant numérique personnel ou PDA. Chaque membre de l'entreprise en est équipé. D'un côté il y a donc l'ordinateur de bureau et de l'autre ce fameux PDA que chaque salarié doit avoir en permanence. On y trouvera les détails des prestations, comme le nombre de tonneaux de lisier épandu par exemple, ou encore les heures de début ou de fin de chantier. Ces informations, le salarié peut les communiquer très rapidement, c'est-à-dire du champ au bureau, à sa collègue Charlotte, qui les reçoit sur son ordinateur. "On se voit quand même pour planifier la journée, rassure-t-elle. Nous n'avons pas remplacé l'humain. Un chantier nécessite toujours quelques précisions. Ce système nous permet de gagner du temps"; fini la paperasse, les feuilles volantes ou les numéros de

téléphone égarés. Au contraire, le logiciel est conçu de telle manière qu'une tâche ne peut être oubliée dans le déroulement des différents menus.

### Un outil dédié aux entrepreneurs de travaux agricoles

Didier Collet, directeur de Digital DC Système, à l'origine du logiciel, sort en 2003 une première version pour laquelle il reçoit le prix "Innov'space" du Space de Rennes. Puis il se rapproche des entrepreneurs de travaux agricoles, mais son logiciel n'est pas adapté aux spécificités de la profession. La rencontre avec Régis Macé est déterminante. Les deux hommes s'associent. Il faut dire que Régis Macé n'est pas seulement un prestataire agricole. L'originalité de son parcours fait qu'il est d'abord ingénieur informatique. "Je





L'outil indispensable des conducteurs de travaux. Avant de prendre la route un petit "clic" sur la case adéquate va permettre d'enregistrer les premières données comme le temps de parcours jusqu'au chantier.

prends cœur à ce projet parce que c'est un métier que je connais, confie-t-il. Cela me plaît de le faire évoluer et de le partager. Le logiciel nous facilite vraiment la vie, que ce soit pour le classement du matériel ou les temps de déplacement. Nous obtenons des données analytiques beaucoup plus précises. En ce qui concerne les dépenses de carburant par exemple, nous allons pouvoir mieux les gérer et affiner nos tarifs". Entre 2003 et 2004, une nouvelle version est alors créée. Pendant deux ans, toute l'équipe de l'entreprise de Régis Macé sert de cobaye. "Je me suis interrogé sur les difficultés des plus anciens qui ont pataugé au début", se souvient l'entrepreneur. Aujourd'hui tous

semblent avoir acquis l'essentiel du fonctionnement. L'entreprise devrait être bientôt dotée d'une vingtaine de Pocket Farmer. Mickaël Michard, 19 ans, en contrat de professionnalisation, intègre définitivement l'entreprise en septembre. Il est un utilisateur quotidien de cette petite boîte. "Il m'a fallu un petit peu de temps pour l'apprivoiser, avoue-t-il. Mais je peux dire qu'en 8 jours c'était déjà beaucoup mieux, même si je ne maîtrise pas encore tout". Un manuel d'utilisation doit encore être conçu, tenant compte notamment des retours des salariés.

### Une liaison directe avec le logiciel de gestion

"Les bons de travail réalisés sous Farmer On Line sont automatiquement envoyés au logiciel de gestion de l'entreprise", explique Régis Macé ; un gain de temps dans l'élaboration d'une facture. Ce logiciel – qui fonctionne sous Windows – va-t-il devenir un élément incontournable des entreprises de travaux agricoles ? Ses créateurs aimeraient bien. Déjà, une société est intéressée pour le distribuer et un client, l'ETA Guillon-Barbot en Ille-et-Vilaine, a acquis cinq Pocket Farmer au printemps 2008. "Nous essayons les plâtres, mais on y croit", assure Jérôme Guillon.



Une fois la prestation terminée, l'opérateur (ici Régis Macé) peut envoyer directement au siège de l'entreprise les informations qu'il a mémorisées dans son Pocket Farmer qui permettront d'élaborer notamment la facture du client.

Le logiciel se loue pour une centaine d'euros par mois, sans compter les téléphones 3G et quelques options spécifiques comme la géo-localisation des parcelles. Enfin, autre intérêt de l'outil : son accès à partir de tout ordinateur et cela dans le monde entier. Exemple : imaginons un entrepreneur en congé à Tahiti ; avec internet et ses codes d'accès en tête il pourra visualiser son planning de chantier en direct et même

envoyer ses instructions. Vive les vacances...

**Frédéric Ripoché** ■

Infos : [www.digitaldcsysteme.com](http://www.digitaldcsysteme.com) ou [www.eta.gautier.free.fr](http://www.eta.gautier.free.fr) (rubrique partenaire)

(\*) C'est une base de données qui envoie les informations demandées par le biais d'Internet. Elle est gérée par Digital DC Système, comme une bibliothèque en quelque sorte où l'on peut louer le livre qui nous intéresse.



Gegründet 1880

# GERINGHOFF



CUEILLEURS MAÏS et COUPES Repliables de 4.80 à 7.20 mètres

**NOUVEAU**

Coupe VARIO repliable en trois parties de 6.00 à 6.60 m




Entrainement par boîtier, sans courroies ni chaînes.



Variation continue au travail du tablier de la coupe de 500 millimètres.




Passage des céréales au colza en 5 mm.

Contact : Jean Paul BLANCHET - Mobile : 06 03 16 49 49 - E-Mail : [info@geringhoff.fr](mailto:info@geringhoff.fr)



## Cemagref : les tracteurs classés selon leur consommation ?

À la rentrée, le Cemagref va rencontrer les constructeurs pour mettre en place un classement des tracteurs selon leur consommation. Le Cemagref explore deux autres pistes de travail pour développer les économies d'énergie dans le machinisme agricole.

La recherche d'outils et de méthodes pour les économies d'énergie ne laisse personne de marbre, tout le monde y travaille au sein de la filière machinisme agricole. Institut de recherche y compris et le Cemagref n'y coupe pas. Il est d'ailleurs l'une des chevilles ouvrières du Grenelle de l'environnement puisqu'il appartient au sous Comop Performance énergétique. Le Cemagref a recruté pour développer des compétences sur le thème de l'énergie. L'intérêt du Cemagref pour les économies d'énergie n'est pas nouveau. Dans les années 80, le Cemagref avait notamment mis au point un outil d'aide à la conduite économique : des diodes fixées sur le tableau de bord s'allumaient pour indiquer une conduite trop gourmande en carburant. Aujourd'hui, les moyens et les connaissances ont changé même si l'objectif est le même. Au centre d'Antony en région parisienne, Stéphanie Lacour est l'ingénieur de recherche plus spécialement chargée de ce dossier. Comme le chantier d'une meilleure maîtrise énergétique est vaste, trois pistes de travail sont privilégiées.



Le Cemagref va rencontrer les constructeurs de matériel agricole pour réfléchir à un classement des tracteurs selon la consommation. Certains fabricants comme Fendt axent de plus en plus leur argumentaire commercial sur les niveaux de consommation de leurs modèles.

### Une classification comparable à celle des voitures

La première voie pour favoriser les économies d'énergie consiste à mettre en place une classification des tracteurs selon leur consommation, une classification qui rappelle celle récemment mise en place pour les automobiles. Ici, le classement est différent puisqu'il ne mesure pas les rejets en CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère mais la consommation en carburant. "Il y a, bien entendu, un dialogue à mettre en place avec les constructeurs. Notre classement doit prendre en compte différents cas de fi-

gure. Si la voiture a des comportements différents dans les centres urbains et les autoroutes, la consommation des tracteurs est différente selon son utilisation : transport ou travaux lourds par exemple. Il va falloir prendre en compte tout un ensemble de données", souligne Stéphanie Lacour. Le Cemagref a déjà une expérience de la consommation des engins agricoles puisqu'il effectue des mesures de consommation pour l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique). Pour faciliter la comparaison des différents modèles de tracteurs, le Cemagref participe activement au réseau des laboratoires d'essais de l'OCDE. Cela se traduit par la réalisation d'essais de performance selon des procédures standardisées. Le futur clas-

sement ne concerne que les tracteurs, les automoteurs sont pour l'instant exclus. "La question de la maîtrise énergétique est loin d'être simple. Les constructeurs fabriquent des machines avec plus de puissance parce que la demande existe. Il faut être de plus en plus productif et de plus en plus rapide sur les chantiers agricoles. À cette demande s'ajoute aussi celle de plus de confort avec par exemple la climatisation et bien d'autres équipements, tous gourmands en énergie", constate Stéphanie Lacour.

### Un simulateur comme outil d'aide à la décision

La deuxième piste de travail concerne la mise en place de simulateurs qui permettent de faire un lien entre des données théoriques sur les moteurs et des données qui sont mesurées sur le terrain. "Ce simulateur se veut un outil d'aide à la décision au moment du choix d'un engin agricole. Il permet de recouper les caractéristiques techniques du moteur et des données pratiques selon les conditions d'utilisation du matériel. Ce simulateur permet d'effectuer des diagnostics sur l'évolution du matériel sur les chantiers. Il prend en compte la transmission ainsi que les besoins en fonction de l'outil tracté". Reste que l'argent est le nerf

#### À la recherche de partenariat

Pour mener à bien son travail, le Cemagref est à la recherche de partenariat avec des utilisateurs de machines agricoles pour accumuler le maximum de données sur le terrain.

de la guerre et que le Cema-gref est à la recherche de financement pour mener à bien ses travaux.

La troisième piste touche le système tracteur lui-même : "Les machines ont beaucoup évolué au fil des ans. Il y a beaucoup de paramètres à prendre en compte au niveau des calculateurs, qui sont là pour optimiser la stratégie de contrôle des différents modules. L'électronique gère notamment l'injection au niveau des moteurs : durée et temps de cette opération. Ces équipements doivent aussi piloter la boîte de vitesse, le turbo... Notre but est d'optimiser ces calculateurs augmenter le rendement énergétique du moteur", souligne la chercheuse. L'objectif est ambitieux : améliorer le rendement énergétique des moteurs de 5 à 10 %. Au final, on pourra réduire le nombre de cylindrées en conservant la même force de traction. Autre

thème de travail : le Cema-gref effectue des recherches sur le comportement des moteurs de machines agricoles face aux agrocarburants pour limiter les éventuels désagréments.

Reste que les chercheurs du Cemagref planchent aussi sur la place du tracteur à plus longue échéance. "On réfléchit sur la place du tracteur dans 20 ans. Va-t-il être remplacé par de petits robots de traction pour les travaux culturaux ? Va-t-il se cantonner aux travaux lourds ? On travaille aussi sur la liaison tracteur-outil et notamment au niveau du transfert d'énergie pour l'animation des engins. On essaye de voir si l'on ne peut pas créer d'autre source d'énergie que la simple prise de force. Ensuite, comment stocker de l'énergie pour la redistribuer au bon moment ?" ajoute Stéphanie Lacour.

Erwan Le Duc ■





### Norme Tier IV et environnement : incohérence écologique ?

La loi américaine sur la propreté de l'air de 1990 a chargé l'EPA (Agence américaine de l'environnement) de définir des normes antipollution pour les applications non routières et de démarrer une étude sur les émissions des moteurs destinés aux applications non routières. Les conclusions de cette étude ont révélé que ces moteurs non routiers contribuaient largement au dépassement des taux admis en termes de pollution à l'ozone et au monoxyde de carbone. L'EPA a élaboré des normes d'émissions pour la plupart de ces moteurs. La première étape du processus, connue sous le nom de Tier I, consistait à réduire immédiatement les rejets d'oxyde d'azote (NOx) tout en modifiant le moins possible les matériels. L'Union européenne a mis en place un processus similaire, introduisant des normes par phases. À titre d'exemple, les normes Tier III/Phase II A exigent une réduction de 65 % des particules et de 60 % des oxydes d'azote. Les niveaux Tier IV/Phase III B qui entreront en vigueur en 2011 pour de nombreuses plages de puissance imposent que la quantité de particules soit divisée par dix et la quantité d'oxyde par deux. Les normes Tier IV/phase IV, introduites à partir de 2015, imposeront de diviser l'émission d'oxyde d'azote par cinq. Ces normes sont de plus en plus contraignantes et induisent de moins bons rendements énergétiques d'où une surconsommation de carburant.

# BIHR

Leader Français  
des liens de récolte  
vous présente :





-  + de longueur + d'autonomie.
-  Couverture bord à bord.
-  Adapté à tous les matériels.
-  Prix du mètre en baisse.



Pour assurer un bon enrubannage : POLIWRAP, le film de qualité maintenant distribué par Bihr.



-  Pour les chantiers les plus exigeants.
-  Densité maximale sans arrêt machine.

**BIHR** PARTENAIRE DES PROFESSIONNELS

Conçoit et développe ses produits dans le respect de l'environnement

BIHR s.a. 88200 Uréménil - France - Tél. 03 29 30 87 16  
e mail : ficelle.agri@bihr-sa.com - [www.bihr-sa.com](http://www.bihr-sa.com)

## Fendt : cinq nouveautés en récolte

En France, Fendt va proposer cinq nouveautés en moisson avec notamment une nouvelle gamme de moissonneuses à huit secoueurs. Pour la campagne 2009, onze véhicules sont proposés : quatre modèles à cinq secoueurs, trois modèles à six secoueurs et quatre modèles à huit secoueurs. Pas de modèle axial en vue. Fendt attend une moissonneuse hybride pour la campagne 2010 ou 2011.

Fendt, présent sur le marché de la récolte depuis quatre ans, va modifier son offre en moissonneuses-batteuses pour répondre au marché et ne pas concurrencer trop directement Massey Ferguson ou encore Laverda, membres du groupe Agco, tout comme la marque bavaroise. Ainsi, en France, la moissonneuse-batteuse de type axial sera uniquement proposée sous les couleurs de Massey Ferguson. Fendt se réserve la prochaine hybride, une machine plus polyvalente, qui devrait être prête pour la campagne 2010 voire 2011. La série E est abandonnée par Fendt, qui ne collait pas assez à l'image de la marque. Pour la campagne 2009, cinq nouveautés sont proposées : quatre modèles à huit secoueurs et une nouvelle moissonneuse à six se-

coueurs. La nouvelle 6 270 L à six secoueurs est un modèle d'entrée de gamme doté d'une puissance de 275 ch. Cette machine est la première de la série L dotée de six secoueurs. Sa trémie est d'une capacité de 8 800 litres. La 6 270 L se veut une machine simple et polyvalente mais avec une autonomie supérieure aux autres modèles de la série L.

Avec un amplificateur de couple au niveau du batteur pour rattraper les chutes de régime moteur, un batteur large et puissant et un moteur Sisu diesel, la gamme 8 000 (8 370, 8 370 AL, 8 400 et 8 400 AL) correspond mieux aux besoins des entreprises agricoles. Le design du châssis a été revu avec un arrière plus arrondi, la capacité de la trémie varie de 9 500 à

10 500 litres selon les modèles. Le confort du chauffeur a été étudié avec une vue optimale sur la table de coupe. Pour une meilleure ergonomie, toutes les commandes sont intégrées dans la console montée sur l'accoudoir du siège. Toutes les commandes peuvent aussi être pilotées avec le terminal Fieldstar. En option, le constructeur propose le dispositif de guidage automatique appelé "Auto-guide".

### Une table de coupe Powerflow

Tous les modèles de la gamme 8 000 sont dotés de série d'une table de coupe Powerflow. Celui-ci s'accompagne d'un système de compensation automatique de dévers baptisés Autolevel et d'un système de réglage

de la pression des pneus. Le passage préalable du grain dans le batteur garantit un flux régulier de la récolte. Le batteur de 1,68 m de largeur et de 600 mm de diamètre est constitué de huit battes striées interchangeable, elles sont montées sur des barres d'appui de 7 mm. Le système y gagne en rigidité et les masses permettent d'augmenter l'inertie. De son côté, le contre-batteur comporte 12 battes réglables électriquement. Ensuite, la gamme 8 000 dispose du Constant-flow, qui adapte et régule la vitesse d'avancement de la moissonneuse par rapport à la charge du système de battage.

Pour le nettoyage de la moisson, les huit secoueurs assurent une séparation optimale entre la paille et le grain

### Une bonne année Pour Fendt

2007 a été une bonne année pour Fendt et 2008 semble vouloir confirmer la bonne santé de Fendt. L'année dernière, 13 312 tracteurs ont été vendus dans le monde soit une progression de 9,5 % par rapport à 2006. Pour 2008, l'objectif est fixé à 15 450 tracteurs. Pour Fendt, ces bons résultats s'expliquent par la technologie Vario. En Allemagne, Fendt revendique la première place devant John Deere, son éternel rival. La France représente le premier marché à

l'export avec 2 341 tracteurs vendus, les meilleures ventes du constructeur sont les 820, les 714 et les 310. La part de marché de Fendt serait de 8 %. Dans la récolte, la croissance de la marque est faible, mais continue. En récolte, Fendt est plus présent dans les régions de polyculture élevage que dans les régions céréalières. Fendt s'appuie sur un réseau de 78 concessionnaires.

Hermann Merschroth, vice-président de Fendt.





et ce avec en parallèle une faible consommation d'énergie et de carburant. La surface de séparation est 6,68 m<sup>2</sup>, au final, le gain de rendement par rapport à une moissonneuse à six secoueurs est de 30 %. Ensuite, le nettoyage du grain est assuré par un système à double cascade doté de tables à grain indépendantes. "Contrairement aux vis d'alimentation, ces tables acheminent le grain tout en le nettoyant", assure Fendt dans un communiqué.

### Des moteurs Sisu

Les secoueurs de ces tables permettent de séparer la menue paille du grain qui reste au fond. Ensuite, le grain et la menue paille sont séparés lors du passage sur la deuxième table. À cet endroit, un flux d'air permet de bien nettoyer le grain et d'éliminer le maximum de corps étranger. Enfin, le système de battage



Pour les entreprises, Fendt propose une gamme de quatre moissonneuses-batteuses à huit secoueurs : la 8 370, 8 370 AL, 8 400 et 8 400 AL. Les modèles AL sont équipés de correcteur de pente jusqu'à 12 % en latéral et jusqu'à 20 % avec le système Grille Slope Control. La puissance de la gamme est comprise entre 378 et 413 ch.

à ôtons avec un batteur et un contre-batteur renvoie le grain vers la table. Côté motorisation, ces modèles sont dotés d'un moteur Sisu diesel Citius. Ces moteurs de 8,4 li-

tres équipés d'un système d'injection à rampe commune et de quatre soupapes par cylindre délivrent une puissance de 378 ch. pour la 8 370 et 8 370 AL et de 413 ch. Pour la

8 400 et 8 400 AL, grâce au mécanisme Powerboost, un surcroît de puissance est généré pendant les opérations de vidange de la trémie.

E. L. D. ■



## LAME SURELEVATRICE

Compacité et dégagement unique

La solution pour faciliter la confection des silos d'ensilage (Exclusivité LAFORGE brevetée)

Présent sur INNOV'AGRI et le SPACE



02190 Guignicourt  
03 23 79 85 85  
Internet : [www.laforge.fr](http://www.laforge.fr)



**Présent au SOMMET DE L'ÉLEVAGE**

## Cover Crop DALBO

Semi-porté AXR-H 400, 500 ou 600.  
Châssis en forme de treillis.

Outil robuste, fiable, équipé d'un rouleau T.Ring mais aussi de doubles paliers de roulements pour les conditions les plus difficiles. Cet outil vous assurera une longévité au travail à la hauteur de vos exigences.

**DAL-BO** c'est aussi ROULEAUX, TASSE-AVANT, DINCO, CULTIMAX et MAXIDISC.





**Quitte** EQUIPEMENT AGRICOLE ENVIRONNEMENT ESPACE VERT - FORESTIER

**LA PLUS BELLE PALETTE D'EQUIPEMENTS DE MARQUE POUR L'AGRICULTURE ET L'ENTRETIEN DU PAYSAGE !**

LE MEILLEUR CHOIX, C'EST QUI ? C'EST ...



**DISTRIBUTION** 360 Av. de Paris - 79000 NIORT  
Tél. : 05 49 33 20 56 - Fax : 05 49 33 41 13  
E-mail : [e.calleau@quitte.com](mailto:e.calleau@quitte.com) - [www.quitte-distribution.com](http://www.quitte-distribution.com)  
DISTRIBUTEUR NATIONAL EXCLUSIF DAL-BO

**Oui** je souhaite recevoir, sans obligation de ma part, votre documentation gratuite sur :

Cover crop  Rouleaux  Tasse-Avant  Dinco   
Cultimax  Maxidisc

Je suis : Agriculteur  ETA  CUMA   
Étudiant  Technicien  Forestier

NOM : .....

PRÉNOM : .....

Adresse : .....

Code postal : .....

Ville : .....

TÉL. : .....

E-MAIL : .....

MARQUE TRACTEUR : .....



**Quitte** 360 av. de Paris  
79000 NIORT  
05 49 33 20 56

JOHN DEERE A TOUJOURS ÉTÉ UN PIONIER DANS LE DÉVELOPPEMENT D'INNOVATIONS POUR L'ACTIVITÉ FORESTIÈRE: TRANSMISSION HYDROSTATIQUE, COMMANDE PAR MINI-LEVIERS, SIMULATEURS, SYSTÈMES DE COMMANDE, DE MESURES ET GPS AINSI QUE SUIVI DE PERFORMANCE PAR TIMBERLINK...

LE TEMPS EST VENU MAINTENANT POUR UNE NOUVELLE RÉVOLUTION TECHNIQUE.





**JOHN DEERE**

Nothing Runs Like A Deere™

# OLUTION

**AFCO**

Z.I. de Chaulandre  
F-19300 EGLETONS  
Tél + 33 555 93 09 43  
Fax + 33 555 93 06 24  
[www.afco.fr](http://www.afco.fr)

**FMA**

Z.A. Lecuru, Rue F.Meunier - BP 26  
F-60610 Lacroix-Saint-Ouen  
Tél +33 3 44 41 55 65  
Fax +33 3 44 91 07 64  
[www.fma-tim.com](http://www.fma-tim.com)

**PAYANT FORÊT**

45, ROUTE DE SAVOIE - BP11  
F-38420 Domène  
Tél +33 4 76 77 06 33  
Fax +33 4 76 77 04 78  
[www.payant.fr](http://www.payant.fr)



## Milata : de la forêt au TP

En 1994, Leos Milata, un jeune Tchèque, créait une entreprise de travaux forestiers dans son pays. Depuis lors, sa petite entreprise ne connaît pas la crise et à force de se diversifier elle emploie aujourd'hui 102 employés pour un chiffre d'affaires de plus de 12 million d'euros. Itinéraire d'un entrepreneur tchèque qui va de l'avant.

Quand le 16 juillet, Fendt invite 130 journalistes de 18 pays européens en République Tchèque, le constructeur n'oublie pas d'organiser une visite d'un chantier d'autoroute sous la conduite de l'entreprise de Leos Milata. Pourquoi ? Leos Milata et l'entreprise du même nom, c'est l'histoire d'une belle success-story comme l'on en rencontre dans la nouvelle Europe, mais c'est aussi un bon client de la marque Fendt et sans doute, une sorte de vitrine qui correspond bien à l'image de la marque bavaroise. L'Europe de l'Est est en effet un marché que tous les constructeurs de tracteurs regardent avec un grand intérêt, un marché encore sous-mécanisé où les besoins en tracteurs de forte puissance se font sentir. "Quand je parle de petites exploitations agricoles, je parle d'exploitation de 500 ha", souligne Jo-



Entrepreneur forestier à l'origine, Leos Milata a diversifié son activité dans les TP et notamment la préparation de chantiers routiers et autoroutiers.

sef Sedivy, importateur de la marque en République Tchèque. Bref, le créneau correspond parfaitement aux possibilités des tracteurs Fendt.

### Un chantier autoroutier de 29 km

Leos Milata utilise ses tracteurs dans des applications TP ou encore dans des chantiers forestiers. Depuis 2007, l'entreprise a obtenu un chantier de 29 km, une autoroute qui va traverser la

Moravie du Nord au Sud. Ce chantier implique un travail colossal pour stabiliser le sol et terrasser avant l'application du revêtement : défrichage à l'aide de broyeurs forestiers, dessouchage, préparation du sol, épandage de chaux pour stabiliser le sous-sol. Au total, l'entreprise Milata doit stabiliser 680 000 m<sup>3</sup> de sol. Le chantier doit être livré en septembre et il ne reste plus que 80 000 m<sup>3</sup> à aplanir. En ce mois de juillet,

le va-et-vient des tracteurs est continu. Tous les engins sont tractés par des Fendt. La PME dispose d'un parc de 27 Fendt 930 et de 19 Fendt 936. Les besoins en puissance sont importants et ce, notamment pour tirer les scrapers, qui rabotent le sol. Au total, ils peuvent contenir jusqu'à 15 m<sup>3</sup> de terre, le poids à charge est de 34 tonnes. Ces outils se vident et se remplissent à la vitesse de 10 secondes. Une fois le sol raboté, la terre est déversée à l'endroit où la chaux a été épandue. Celle-ci est utilisée pour fixer les argiles et éviter tout mouvement du sol. Ensuite pour compacter le sol et le stabiliser, les tracteurs passent avec une fraise et un malaxeur, qui travaillent à une profondeur de 40 cm. Au final, sur ce type de chantier, le besoin en puissance est prépondérant, une demande qui se retrouve au niveau de la prise de force ou encore du relevage avant ou arrière. En parallèle, une autre équipe



Dans les prestations de service proposées par la PME, la puissance des tracteurs est essentielle et ce, notamment pour tirer les scrapers, qui rabotent le sol. Au total, ceux-ci peuvent contenir jusqu'à 15 m<sup>3</sup> de terre, le poids à charge est de 34 tonnes.

s'emploie à déforester une parcelle. Trois Fendt 936 utilisent une désoucheuse, un broyeur forestier et une fraise forestière conçus par l'entreprise. Le broyeur travaille jusqu'à 50 cm de profondeur alors que la fraise se limite à un travail plus superficiel. Ici, aussi, la puissance est la clé de voûte de l'efficacité, le système de variation continue est un outil de choix pour les chauffeurs, qui apprécient aussi d'avoir le poste inversé pour une meilleure visibilité des outils forestiers au travail.

### 102 salariés

À 41 ans, Leos Milata est à la tête d'une belle PME, qui emploie 102 salariés. Il semble loin le temps où l'entreprise se consacrait uniquement à l'exploitation forestière ou au transport et à la vente de bois. L'entreprise a su profiter du boom de l'économie tchèque, membre de l'Union européenne depuis 2004 soit 10 ans après la date de création de l'entreprise Milata. Pour atteindre, en 2007, le chiffre d'affaires de 12,2 millions d'euros, l'entreprise s'est diversifiée. En 1999, elle a notamment pris le créneau de l'élagage sous les lignes haute tension. Ensuite en 2002, elle se positionne sur le créneau des travaux publics. La PME propose ses services pour le défrichage



L'entreprise possède tout une gamme d'engins forestiers : broyeurs, désoucheuses... Une partie du matériel est conçue par l'entreprise elle-même.

des sites de construction, la préparation et leur stabilisation. Trois ans plus tard, l'entrepreneur met le cap sur la prestation de services aux collectivités avec notamment l'élagage et l'entretien des accotements routiers. Cette même année, l'entreprise se dote d'infrastructures fondatrices avec notamment la construction d'ateliers et de bâtiments en phase avec son développement. Cette année

marque un tournant net puisque l'entreprise développe ses propres outils et notamment des broyeurs forestiers adaptés à ses besoins. Aujourd'hui, l'entreprise propose toute une gamme de services dans les travaux publics : stabilisation des sols par agglomérant avec des liants, terrassement et transport de terre, recyclage de chaussée, élagage et préparation de sites de construc-

tion. Dans le domaine forestier, l'offre de broyeurs et de désoucheuses lui donne de multiples possibilités. Enfin, en plus de l'élagage et de l'entretien des accotements routiers, la PME peut curer les fossés. Son parc matériel est bâti pour entretenir les routes l'hiver : chasse-neige, souffleuse et fraise à neige.

**Erwan Le Duc** ■



Avec plusieurs lamiers dont un de 8,50 mètres, la PME travaille pour les collectivités locales de Moravie.

 <p><b>GARANTIE 3 ANS</b></p>	 <p><b>GARANTIE 3 ANS*</b></p>	 <p><b>GARANTIE 2 ANS</b></p>	<p>Je désire recevoir une documentation sur :</p> <p><input type="checkbox"/> SCHULTE</p> <p><input type="checkbox"/> MC CONNELL</p> <p><input type="checkbox"/> GUTTLER</p> <p>Nom.....</p> <p>Prénom.....</p> <p>Adresse.....</p> <p>.....</p> <p>Code Postal.....</p> <p>Ville.....</p> <p>Profession.....</p> <p>Tél.....</p>
<p><b>SCHULTE</b> Broyeurs axes verticaux</p> <p><b>MC CONNELL</b> Débroussailluses</p> <p><b>GUTTLER</b> Rouleaux et Tasse avant</p> <p><b>Matériels &amp; Services PAYEN IMPORT</b></p> <p>ZAE du Cèdre Briard - 77320 BETON BAZOCHES</p> <p><b>www.payen-import.fr</b></p> <p>☎ 01 60 58 53 36 - Fax 01 64 01 05 31</p>			



## Evrard : le Meteor 5 400, un pulvé pour aller vite

Conçu pour travailler à des vitesses élevées, le Meteor 5 400 est doté d'un châssis robuste et d'une suspension d'essieu mécanique avec un amortisseur central. Pour le circuit de pulvérisation, Evrard a cherché à réduire les volumes morts avec une vidange maximale de la cuve. Objectif zéro fond de cuve.

Pour ce nouveau pulvérisateur traîné, Evrard s'est donné un cahier des charges précis. Outre la recherche de la qualité, ce nouvel appareil doit assurer un gros débit de chantier, une bonne autonomie de travail tout en respectant les normes et être facile d'utilisation. La capacité de la cuve de 5 400 litres permet de réduire les temps morts que le chauffeur peut passer au transport ou à effectuer le plein du pulvérisateur. Le remplissage est rapide, il utilise tout le débit de la pompe de 500 litres par minute. Le Meteor 5 400 peut travailler à des vitesses élevées (18 km/h) grâce à son châssis robuste, une bonne suspension centrale et un bon amorti des rampes. Par rapport aux précédents modèles de la gamme Meteor, le châssis a été allongé de 70 cm. Pour le châssis, les concepteurs ont cherché le meilleur équilibre entre un centre de gravité le plus bas possible et un dégagement optimal par rapport aux cultures. Au final, celui-ci est



*Le Meteor 5 400 est doté d'une cuve de 5400 litres avec une cuve de rinçage de 550 litres (600 litres réels), d'une flèche à ressort de série avec béquille hydraulique ainsi que d'une suspension centrale hélicoïdale. Pour le tracteur, il faut un engin de 150 ch.*

de l'ordre de 80 cm et varie, bien entendu, selon l'équipement pneumatique.

### Une flèche suspendue à ressort à lames

Pour un meilleur contrôle du report de charge, ce pulvérisateur comporte une flèche suspendue en acier HLE amortie par ressort à lames. C'est d'ailleurs le premier pulvérisateur traîné à être équipé de ce système. Au niveau de la flèche, une béquille hydraulique a été intégrée. Équipée d'un cliquet de sécurité, cette béquille permet à l'anneau d'attelage de rester toujours sur une même ligne

verticale. Spécificité Evrard, la suspension d'essieu est mécanique avec un amortisseur central. La suspension hélicoïdale et l'amortisseur central sont de série du fait de la volonté de travailler à vitesse élevée avec une grande capacité de cuve. Le ressort est centré et ne s'écrase pas sous les chocs. Le concept se veut souple, simple et fiable et permet un grand effacement face aux obstacles. La conception anti-roulis assure une bonne stabilité à la rampe. Le châssis est doté d'une voie réglable par coulissement mécanique. En option, ce Meteor comprend un essieu suiveur avec un rayon de braquage court. L'utilisation est simple et se commande depuis une console installée en cabine.

### La chasse au volume mort

Pour le circuit de pulvérisation, les ingénieurs ont organisé la chasse aux volumes

morts avec une vidange parfaite de la cuve et l'objectif d'atteindre zéro fond de cuve. Le rinçage est facilité par une grande capacité d'eau claire embarquée. Le circuit peut être animé soit par une pompe centrifuge ou une pompe à membranes. La pompe à membranes a un débit plus faible, mais elle a l'avantage d'être auto-amorçante et facile à entretenir. Le pilotage du circuit est effectué à l'aide d'une interface simple : les vannes multivoies sont commandées par deux leviers. Le levier noir permet de sélectionner les fonctions d'aspiration, le rouge contrôle les fonctions de refoulement. Le concept est intuitif et la pulvérisation s'effectue quand les deux leviers sont en position horizontale. Côté rampe, trois cadres en aluminium sont proposés : le TR 4 pour rampe de 28 à 30 m, le TR 4 R pour rampe de 32 à 38 m et le TR 5 d'une largeur de 3 m pour rampe de 32 à 42 m. Seuls les cadres TR 4 et TR 4 R sont au gabarit routier. Un système de double vérin permet de contrôler et d'amortir les mouvements des rampes. Enfin, en cabine, l'appareil est contrôlé par la régulation Evrard DPAE Regulator 5.

**Erwan Le Duc** ■

### Une gestion automatisée des tronçons par GPS

*Cette option permet d'éviter les manques et les recoupages avec au final une économie de 5 % de produits phytopharmaceutiques. Ce système pilote jusqu'à neuf tronçons de pulvérisation, il les allume ou les éteint en fonction des besoins. Le tout est d'assurer une application homogène. Le système nécessite une antenne pour capter les signaux GPS Egnos. Cette option est facturée au tarif catalogue de 6600 €.*



Gamme 400 Vario TMS



# 4 cylindres à votre service



## La polyvalence à la carte.

Enfin un 4 cylindres qui tient toutes ses promesses. Avec la gamme 400 Vario vous êtes maintenant assuré d'effectuer tous vos travaux aussi bien en grande culture qu'en polyculture élevage. Au menu, vous disposez d'une transmission continue Vario, de puissances allant jusqu'à 155 Ch, d'un avantage décisif en termes de consommation sur certains travaux, et d'une maniabilité hors pair vous permettant de travailler dans les espaces les plus réduits.

Assurément, vous avez ici le tracteur qu'il vous faut.

[www.fendt.com](http://www.fendt.com)

 FENDT  
est une marque déposée  
d'AGCO Corporation

 Castrol  
Partenaire de Fendt

Fendt 411 Vario	115 Ch	85 kW
Fendt 412 Vario	125 Ch	92 kW
Fendt 413 Vario	135 Ch	99 kW
Fendt 414 Vario	145 Ch	107 kW
Fendt 415 Vario	155 Ch	114 kW

Puissance maxi ECE R24

# FENDT

Voir plus loin

## La famille des tracteurs s'agrandit chez Claas

Claas continue le renouvellement de ses gammes de tracteurs. Après les Axion et les Arion, ce sont au tour des Axos dans la gamme de 70 à 100 ch. Polyvalents, ce sont des tracteurs à "tout faire", bien adaptés aux régions de polyculture-élevage. Un certain nombre de matériels de fenaison viennent compléter l'offre du constructeur allemand.

Propulsés par un moteur Perkins quatre cylindres turbo de 4,4 litres répondant aux normes Tier III, ces quatre tracteurs (310, 320, 330 et 340) développent des puissances nominales de 75 à 102 ch. avec une plage de puissance constante de 400 tr/min et une consommation réduite. Ils sont proposés avec différentes transmissions selon les versions de finition : 10 x 10 ou 20 x 20 avec inverseur synchronisé dans la version C, 10 x 10 avec inverseur Revershift dans la version CL, 20 x 20 avec Revershift et doubleur Twinshift dans la version CX. Le système hydraulique complet a été revu et équipé d'une pompe de 60 litres par min afin d'atteindre des puissances élevées notamment avec un chargeur frontal (jusqu'à trois distributeurs DE). Les Axos bénéficient d'une prise de force à trois régimes (540 ECO, 540, 1 000) et d'un relevage d'une capacité de 3,3 à 5,1 tonnes (commande électronique sur CX et relevage avant en option). L'entretien est également facilité grâce à un capot monobloc s'ouvrant largement. Deux types de toits de cabine sont proposés selon les versions : toit bas (2,50 m) toit bas sur C et CL (option ouvrant vitré sur CL) ou toit haut sur CX (fermé ou ouvrant en option), tandis

qu'une version plate-forme est également disponible. À noter que la version CX bénéficie en plus d'un siège pneumatique et rétroviseurs télescopiques. Les versions avec le toit ouvrant sont particulièrement appréciées pour les travaux au chargeur. La compacité de l'Axos le rend très maniable et passe partout avec ses portes ouvrant à 180° n'augmentant pas le gabarit. Enfin, les Axos peuvent être équipés d'un chargeur frontal avec un pré-équipement d'usine (origine MX avec trois modèles possibles), commandé à partir des monoleviers Propilot ou Flexipilot.

### La gamme fenaison s'étoffe

Claas voit l'arrivée de nouveaux modèles de faucheuses, faucheuses conditionneuses, faneuses et andaineurs. Pour les premières, ce sont notamment les combinaisons avant/arrière Disco 8 400 et 9 100 Contour qui permettent des largeurs de travail de 8,10 et 8,90 m. Comme tous les autres modèles, ces combinaisons disposent de la suspension Active Float avec réglage en continu de la pression au sol et du lamier P-Cut à changement rapide des couteaux. Elles peuvent être commandées par le CST (Claas Standard Terminal) compatible Isobus.



Les nouveaux Axos de Claas sont particulièrement adaptés aux régions de polyculture-élevage avec des puissances de 75 à 102 ch. Ce tracteur est présenté ici avec le nouvel andaineur deux rotors Liner 750 Twin.



Claas élargit sa gamme de faucheuses conditionneuses avec notamment les deux modèles trainés Disco 3 100 et 3 500 TC/TRC à pivot central pour des largeurs de coupe de 3 et 3,40 m, avec conditionneur à doigts ou à rouleaux.

Ce sont ensuite les faucheuses conditionneuses Disco 3 500 C Contour (conditionneur à dents), le modèle le plus large du marché (3,40 m) avec son attache pendulaire et sa suspension Active Float, la combinaison avant/arrière Disco 9 300 C Duo pour une largeur de travail de 9,10 m, les deux unités arrière étant reliées par un attelage compact. Claas élargit également sa gamme de conditionneuses à rouleaux avec la frontale Disco 310 FRC Profil et les deux traînées à timon central pivotant (par vérins simple effet) Disco 3 100 et 3 500 TRC de 3 et 3,40 m de largeur, disponibles également en conditionneur à doigts (TC). Les unités de

fauche sont suspendues par un parallélogramme et disposent de la suspension Active Float. L'automotrice Cougar de 14 m est également disponible avec conditionneurs à rouleaux. Pour la fenaison, Claas propose également ses nouvelles faneuses Volto 58 et 77 à six et huit toupies à fixation Permalink pour des largeurs de travail de 5,80 et 7,70 m, ainsi que l'andaineur Liner 750 Twin à dépose latérale, le plus grand à deux rotors, disposant d'un châssis de transport et des nouvelles cloches lubrifiées en permanence, l'appellation Twin signalant la possibilité de former un ou deux andains.

Olivier Fachard ■

# Cultivez vos projets



**Fidèle à ses valeurs de solidarité et de proximité, le Crédit Mutuel place ses clients au coeur de ses préoccupations et de ses actions.**

**Partenaire des agriculteurs, il est à votre écoute pour vous conseiller et vous proposer une large gamme de produits et services adaptés à vos besoins et à ceux de votre famille.**

**Financements souples, avances de trésorerie, gestion d'épargne : le Crédit Mutuel s'engage à vos côtés.**

**Rendez-vous dans votre Caisse de Crédit Mutuel ou sur [www.creditmutuel.com](http://www.creditmutuel.com)**

Pour plus d'informations, venez nous rencontrer :

**Innov-Agri à Outarville, du 2 au 4 septembre 2008**

*Allée D, stand n°4*

**SPACE à Rennes, du 9 au 12 septembre 2008**

*Hall 5, allée A, stand n°25*

**Sommet de l'élevage à Clermont-Ferrand, du 2 au 4 octobre 2008**

*Hall 1, allée B/C, stand n°61*



## La plus grande moissonneuse-batteuse du monde

Conçue pour les chantiers les plus exigeants, la CR 9 090 Elevation, dernière née chez New Holland, revendique le titre de moissonneuse-batteuse la plus performante au monde. Basée sur les caractéristiques de la gamme CR 9 000, elle se différencie notamment par une nouvelle barre de coupe Varifeed de 10,7 m et une trémie 20 % plus grande que la CR 9080 (12 500 l).

La CR9090 Elevation offre ainsi une augmentation de 10 % des performances en comparaison avec la CR 9080 Elevation. C'est aussi la plus grande surface de nettoyage et la plus grande trémie disponible actuellement. Cette machine est propulsée par le moteur Iveco Cursor de 13 l (compatible avec l'utilisation du biodiesel à 100 %) doté de la technologie turbocompound, avec une puissance maxi à 2 000 tours par min de 591 ch. Ce système utilise une turbine en aval du turbocompresseur qui récupère l'énergie des gaz d'échappement du moteur et ajoute de la puissance via le vilebrequin du moteur. Ceci permet de valoriser encore mieux l'énergie de la pression des gaz d'échappement qui autrement serait perdue. Son refroidissement est assuré par des radiateurs d'une capacité supérieure de 32 % à celle de la CR 9 080 avec un nouveau système à double tamis rotatifs pour le nettoyage.

### Des performances optimisées

Cela débute avec la nouvelle barre de coupe. Sa lame entraînée avec une plus grande fréquence (1 300 coups/min au lieu de 1 150) et la vis de grand diamètre (660 mm hors tout) équipée de doigts



La nouvelle CR 9090 Elevation est la moissonneuse la plus puissante du marché et peut travailler avec une barre de coupe Varifeed de 10,70 m.

allongés permettent d'absorber des volumes de récolte encore plus importants. Le réglage avant / arrière de la position du lamier s'effectue désormais sur une course de 575 mm. Le battage et la séparation sont assurés par le système Twin Rotor, ils sont encore améliorés par des couvercles de rotor réglables à trois positions, modifiant ainsi la vitesse du flux de la récolte en fonction des conditions. La CR 9090 Elevation peut recevoir différents équipements comme le système Grain Cam et IntelliCruise et le caisson Opti-Clean, tous trois récompensés lors du dernier Agritechnica. Le premier surveille la qualité de l'échantillon de grain au niveau de l'élévateur. Le capteur mesure le volume d'impuretés et de grains cassés à l'aide d'un système de traitement d'image. Le second

est un caisson de nettoyage auto-nivelant doté de courses de dégagement des grilles plus grandes, d'angles plus abrupts et de la surface de nettoyage la plus grande du marché (6,5 m<sup>2</sup>), favorisant une plus grande capacité de séparation et un nettoyage plus agressif. Enfin, le système d'alimentation automatique IntelliCruise surveille la charge de récolte sur la barre de coupe (capteur sur celle-ci et sur la transmission du convoyeur) afin d'optimiser la vitesse d'avancement.

Pour le traitement des pailles, le nouveau système Opti-Spread monté à l'arrière du broyeur, répartit uniformément la paille broyée sur toute la largeur de la barre de coupe. Les déflecteurs, munis de deux gros disques sont réglables latéralement et en hauteur depuis la cabine avec des positions mémo-

risables (aller et retour) pour ajuster la largeur d'épandage et neutraliser les effets des vents latéraux ou des sols en pente. Pour réduire la compaction en conditions très humides, la moissonneuse peut être équipée de chenilles triangulaires en caoutchouc Tidue en trois largeurs disponibles. La nouvelle cabine offre un confort haut de gamme avec une parfaite visibilité (surface vitrée de 5,8 m<sup>2</sup>) à l'avant et sur les côtés, tandis que le nouveau moniteur IntelliView III dispose d'un écran tactile couleur facile à consulter qui permet de naviguer facilement dans les différents menus. Pour améliorer la productivité, le nouveau moniteur est programmé pour recevoir les informations du système de guidage automatique IntelliSteer DGPS.

**Olivier Fachard** ■



Le nouvel épandeur de paille est muni de deux gros disques et de déflecteurs réglables latéralement et en hauteur pour optimiser la largeur d'épandage.

## STRAUTMANN

Le spécialiste de l'autochargeuse ensileuse

PRÉSENT AU  
SPACE 2008  
STAND AIR LIBRE G1  
ET AU SOMMET  
DE L'ÉLEVAGE  
2008



**Epandeur Universel  
VS 2403**  
Régulation de débit  
Haute technologie



### Aplatisseur Murska

Avec ou sans Boudineuse  
Entraînement par prise de force  
Trémie & élévateur  
1 seule machine pour 2 fonctions !  
Aplatisseur + Boudineuse



**IMPORTATEUR DISTRIBUTEUR EXCLUSIF POUR LA FRANCE**

Pour tous renseignements :



### ÉQUIPEMENTS MODERNES AGRICOLES

Z.I. Sud - 57430 Sarralbe  
Tél. 03 87 97 83 80 - Fax : 03 87 97 07 52  
Email : ema.clement@wanadoo.fr

### REMORQUES TP HARDOX



### REMORQUES AGRICOLES DE 8 A 24 T



Epandeurs Industriels  
et Verticaux de 8 à 15 T



[www.delaplace.com](http://www.delaplace.com)

Remorque avec bras  
amplirollet benne



**delaplace mouzon**

1 Rue des Frères Desjardin 02590 ETRÉILLERS - FRANCE  
Tél. : (33) 03 23 50 80 00 Fax : (33) 03 23 68 70 01  
EMAIL : ventes@delaplace.com



ENTREPRENEURS  
DES TERRITOIRES

**POUR TOUTE ANNONCE PUBLICITAIRE,  
CONTACTEZ NOTRE CHEF DE PUB,  
ARNAUD ROPARS  
AU 02 98 98 01 41**

**Éditions Fitamant : pub@fitamant.fr**

## ENTREPRENEURS des Territoires



**8 fois par an  
ne manquez pas  
la seule revue  
exclusivement dédiée aux  
entrepreneurs de Services  
Agricoles, Forestiers et  
Ruraux**

Entrepreneurs  
des Territoires  
est la revue du  
Mouvement des  
Entrepreneurs  
de Services  
Agricoles,  
Forestiers  
et Ruraux



Vie syndicale  
Dossiers  
Profession  
Salons  
Actualités  
Social  
Fiscal  
Nouveautés  
matériels

## ENTREPRENEURS

des Territoires

### Bulletin d'abonnement

**Je suis adhérent**  
au Mouvement des Entrepreneurs  
des Territoires

Je m'abonne au tarif  
«spécial adhérents» pour 1 an  
(soit 8 numéros), au prix de 23 €

Je joins mon règlement par  
chèque bancaire à l'ordre des  
Entrepreneurs des Territoires

Je souhaite recevoir  
une facture acquittée

Entrepreneurs des Territoires  
44 rue d'Alésia - 75014 Paris  
Pour tout renseignement :  
Tél. 01 53 91 44 98

**Je ne suis pas adhérent**  
au Mouvement des Entrepreneurs  
des Territoires

Je m'abonne pour 1 an  
(soit 8 numéros), au prix de 45 €  
Je joins mon règlement :

Chèque bancaire à l'ordre  
des Editions Fitamant

Carte bancaire N°

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Société : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_  
Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
CP : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_  
Tél. : \_\_\_\_\_ Fax : \_\_\_\_\_  
E-mail : \_\_\_\_\_

Activité  Entrepreneurs de travaux agricoles  Constructeurs de matériel  
 Entrepreneurs de travaux forestiers  Centre de formation  
 Entrepreneurs de travaux ruraux  Autres : (préciser)  
 Entrepreneurs de travaux publics  
 Concessionnaires

Conformément à la loi informatique et libertés, vous disposez d'un droit d'accès aux informations vous concernant

08c09PEDT

## Case IH élargit sa flotte de récolte

Le constructeur américain a fêté l'an passé le 30<sup>e</sup> anniversaire de l'Axial Flow, moissonneuse batteuse non conventionnelle la plus vendue dans le monde. Cette année marque de nouveau une étape importante pour ces machines puisque leur gamme s'élargit avec désormais six modèles dans deux séries.

Franchissant une nouvelle étape dans l'évolution de ses machines, Case IH lance pour la prochaine campagne deux séries distinctes (88 et 20) comprenant chacune trois modèles. Les principaux objectifs sont de limiter au maximum les pertes et le taux de casse du grain et d'augmenter encore la productivité. Leur design a été harmonisé, la même carrosserie se retrouvant sur l'ensemble des modèles. Leur principale caractéristique commune est leur rotor Small Tube dont la conception avec un tube central plus petit pour un encombrement équivalent (longueur et diamètre hors-tout) permet d'avoir des plots plus grands pour plus d'efficacité du battage et un espace plus important pour le flux de matière. Le travail s'effectue avec plus de douceur et une meilleure qualité de grains et de paille. Il est entraîné par un variateur à courroies sur la série 88, par une transmission CVT sur la série 20.

### Un modèle de plus pour la série 88

La série 88 comporte désormais trois modèles avec l'arrivée de la 70 88 de 345 ch. (365 ch. maxi), les 50 88 et 60 88 remplacent les 277 et 23 88. Ces deux modèles sont équipés d'un moteur de 8,3 l, la 70 88 recevant un 9,3 l, tous répondant aux normes Tier III. Ils sont dotés d'un nouveau système



La gamme Axial Flow comporte désormais six modèles répartis en deux séries 88 et 20 avec des puissances allant de 294 à 530 ch.

de refroidissement avec un tamis statique plat qui assure une filtration très fine. Le nettoyage permanent du tamis est réalisé par une manche rotative aspirante qui évacue les poussières et menues pailles. Leur nouveau châssis renforcé a un empattement plus long (3,81 m au lieu de 3,52 m), qui assure une répartition optimale du poids sur les essieux, permettant d'atteler sans problème des barres de coupe plus larges et plus lourdes sans besoin de lestage complémentaire. La capacité de la trémie à couvercle électrique a été augmentée (8 800 l sur la 50 88, 10 570 l sur les deux autres) avec une vidange plus rapide, 88 (5088) et 106 l/s. Sur le broyeur, les contre-couteaux peuvent se rétracter, ce qui permet de déposer la paille en andains. La nouvelle cabine offre une plus grande surface vitrée tandis que l'instrumentation est regroupée sur le montant droit. Le système Auto Crop Setting, disponible en option

permet le réglage des grilles et l'écartement des contre-batteurs depuis la cabine.

### Encore plus de puissance pour la série 20

La série 20 est le haut de gamme avec trois modèles (71 20, 81 20 et 91 20) de 364 à 466 ch. de puissance nominale et grâce au Power Boost de 422 à 530 ch. maxi (nouveaux moteurs Cursor de 8,8 l, 10,3 l et 13 l). La capacité de leur trémie a été portée à 10 500 ou 12 300 l avec une vitesse de vidange de 113 l/s. Le nouveau broyeur est doté de 126 couteaux fixes (63 sur la 71 20). Un nouveau déflecteur (en option), réglable

depuis la cabine, améliore le flux des pailles pour un dépôt parfait de l'andain. Comme la série 88, les modèles de la série 20 peuvent recevoir les barres de coupe des séries 2040 et surtout 2050 à tablier télescopique pour s'adapter aux conditions de récolte et aux cultures (avancement de 50 cm). Les dimensions vont de 5,20 à 7,30 m pour la série 88 et de 6,18 à 9,15 m pour la série 20.

### La technologie GPS pour tous les modèles

Ces moissonneuses batteuses peuvent recevoir des systèmes de guidage, par laser (Cruise-Cut) sur la série 20, ou par GPS (AccuGuide). Le système comporte la console à écran tactile AFS Pro 600, le récepteur GPS AFS 252 et un boîtier de navigation (Navigation Controller II) et peut servir pour d'autres fonctions comme la cartographie de rendement. Ces éléments sont portables pour être utilisés sur d'autres machines.

Olivier Fachard ■



Toutes les nouvelles Axial Flow sont équipées du Rotor Small Tube qui permet une efficacité du battage encore plus grande tout en préservant le grain et la paille.



## “La notion de couple maxi m’était inconnue”

Implantée dans le Sud de la Sarthe, l’entreprise Martin a formé un de ces chauffeurs à la conduite économique. Dans le cadre du salon Innov’agri le 5 septembre à 10 h 30, Alain Martin, son directeur, et Nicolas Saudubray, chauffeur viendront apporter leur témoignage sur cette formation.

“En 2007, on a consommé 369 000 litres de fioul et 29 000 litres de gasoil”, explique Alain Martin, un entrepreneur sarthois à la tête d’une PME de 23 salariés, qui possède un parc matériel d’une vingtaine de tracteurs. Bref, on s’imagine bien que la hausse du prix de l’énergie plombe les résultats de cette entreprise du Sud de la Sarthe. Celle-ci propose trois familles de prestation : le transport pour les travaux publics, l’égagage pour les collectivités locales et les travaux agricoles pour une clientèle de polyculture élevage. Si en premier lieu, l’entrepreneur essaye de répercuter la hausse du prix de l’énergie sur ses clients, ce n’est pas toujours simple puisque la clientèle agricole représente environ 50 % de l’activité. “Avec les collectivités ou dans le transport, c’est plus facile de répercu-



Adepte de la conduite économique, l’ETA Martin viendra témoigner à Innov’agri pour faire partager son expérience en la matière. Cette entreprise envisage de former l’ensemble de ses chauffeurs à la conduite économique.

ter la hausse, les clients sont plus compréhensifs. Dans le monde agricole, c’est plus dur et certains rechignent à payer”, constate Alain Martin. Il regrette au passage l’absence d’une ligne sur les factures pour répercuter la hausse comme c’est le cas dans l’univers des transports routiers. Depuis 2006, Alain

Martin, ses collègues d’EDT Pays-de-la-Loire et Nicolas Touchard, l’animateur régional ont donc mis au point une formation pour réduire la consommation de fioul et notamment grâce à la conduite économique. “Cette formation a été vraiment salutaire. J’ai découvert des notions que je ne connaissais pas et

notamment celle de couple maxi qui permet d’économiser de 15 à 20 % de fioul. Durant les trois jours de la formation EDT organisée en 2006, on a mis en lumière certains défauts dans notre conduite. Par exemple dans une côte, on a tendance à changer de vitesse lorsque le régime moteur diminue. C’est inutile en fait, on ne doit pas changer de vitesse, il faut maintenir le régime moteur au couple maxi et le tracteur monte sans problème sans pour autant perdre trop de vitesse. Lorsque l’on est chauffeur, on a parfois tendance à pousser les engins et rechercher de la puissance là où on n’en a pas toujours besoin. Au couple maxi, on consomme moins sans pour autant réduire le débit du chantier. On doit être à la limite du sous-régime. Moi, j’ai un BTS Acse, je n’ai pas de formation en machinisme

# JOSKIN

## INVITATION

### PORTES OUVERTES INTERNATIONALES

Venez découvrir JOSKIN  
à l’occasion de ses 40 ans!

Du mardi 25 au dimanche 30 novembre 2008  
(sur son site de Soumagne en Belgique)



Programme et plan d’accès sur [www.joskin.com](http://www.joskin.com)  
Infos / réservation voyage auprès de votre agent JOSKIN

alors ce type de formation me permet de progresser pour rouler à l'économie. Il faut toujours trouver le rapport et la vitesse adaptés au travail en cours de réalisation. Depuis cette formation, ma conduite a évolué. J'ai acquis de nouveaux réflexes", souligne Nicolas Saudubray, le chauffeur de l'entreprise qui a été formé à la conduite économique. "On devrait recevoir une formation à la réception d'un nouveau matériel pour connaître le couple maxi de chaque engin et les éléments techniques pour être le plus efficace", poursuit le chef d'entreprise. "C'est vrai que les jeunes ont tendance à pousser les engins. Les anciens salariés adoptent une conduite plus pépère tout en effectuant la même quantité de boulot. Cette formation à la conduite économique est vraiment un plus", ajoute Alain Martin.

## Des écarts de consommation importants selon les chauffeurs

"Lors de la formation EDT, on a mesuré les écarts de consommation entre les

plus et les moins économes, ils peuvent aller du simple au double. Le plus économe consommait 9,5 litres par heure sur un trajet routier. Pour le moins économe, on a enregistré une consommation de 18 litres", ajoute Nicolas Touchard, animateur EDT Pays-de-la-Loire et cheville ouvrière de la formation. L'adoption du bon régime moteur n'est pas le seul élément : une pression des pneus adaptée engendre une baisse de consommation de l'ordre de 5 à 8%. Les économies sont identiques en adaptant au travail le nombre de masses à l'avant du tracteur. Avec un carburant de qualité, on peut aussi réduire de 3 à 5% l'utilisation de fioul. Ensuite, il faut adapter le bon outil au bon modèle de tracteur sous peine de surconsommer entre 5 et 8%. Un tracteur qui peine à tirer un outil va devoir surconsommer pour faire face aux besoins. "Il faut aussi penser à bien régler ses outils. Par exemple, pour une ensileuse, les couteaux et contre-couteaux doivent être bien réglés et bien affûtés. Lorsqu'un engin tracte

une charrue, on peut surconsommer de 30 à 40% de gasoil si l'outil n'est pas réglé efficacement. Avec un mauvais réglage, le tracteur a tendance à sortir de la raie et le chauffeur doit compenser en utilisant un maximum de puissance pour maintenir le véhicule droit", rappelle au passage Nicolas Touchard. Dans les Pays-de-la-Loire, la formation se veut avant tout pratique et le passage d'un tracteur au banc permet de rappeler quelques grands principes de mécanique.

## D'autres pistes existent

Bref, toute une check-list à garder en mémoire pour un chauffeur. Reste qu'il est difficile d'intéresser financièrement les salariés aux économies : "En agriculture, les conditions sont trop hétérogènes selon les chantiers", constate Nicolas Touchard. Alors comment entretenir la motivation du personnel ?

Chez Alain Martin, on applique déjà bon nombre de ces principes, "on est à cheval sur l'entretien : filtre à air, vidange avec une huile de qualité. On va continuer à former les chauffeurs à la conduite économique. J'espère former tout le monde. Ce n'est pas toujours facile pour un salarié de transmettre ce qu'il a appris en formation à ses collègues", constate Alain Martin. Ensuite, l'entrepreneur travaille sur d'autres pistes pour réduire les charges. Sur les chantiers d'élagage, des tracteurs de petites puissances sont utilisés. Ils sont équipés d'une rotofauche à l'avant et d'une élagueuse à l'arrière. L'objectif est de réduire le nombre de passages et de ne faire évoluer qu'un seul tracteur là où il y en avait deux auparavant. Le calcul est identique avec l'achat de faucheuse conditionneuse. Ensuite, l'entre-

prise a développé l'entraide avec une autre entreprise de l'Orne, deux zones géographiques complémentaires. "On cherche aussi à rationaliser les déplacements. Avant, toutes les machines rentraient à l'atelier pour se faire souffler. Aujourd'hui, elles restent sur les chantiers dans des lieux sécurisés pour éviter les vols de fioul", poursuit Alain Martin. Pour réduire le montant de la facture énergétique, les idées ne manquent pas : "un groupement d'achat est envisageable, mais il faut trouver des partenaires fiables. Ensuite, l'achat de grand volume est une autre possibilité, mais les besoins en trésorerie sont très élevés. Enfin, je compte rapidement mettre en place un système informatique où chaque salarié aura une carte pour s'identifier au moment de la réalisation du plein. Ce système va nous permettre d'encore mieux identifier les niveaux de consommations et d'identifier les marges de progrès de chacun". Du côté d'EDT Pays-de-la-Loire, on réfléchit à mettre en place des formations dans les entreprises pour former un maximum de chauffeur.

## Le Diester : une fausse bonne idée ?

Alain Martin a expérimenté un tracteur utilisant du diester. L'expérience a été jugée peu concluante par l'entrepreneur et son équipe. "On a enregistré une perte de puissance importante, un tracteur très mou. Résultat on doit compenser en augmentant les régimes moteurs et l'on surconsomme de manière importante", constate l'entrepreneur.

Erwan Le Duc ■

### L'entreprise Martin en bref

Mécanicien agricole de formation, Alain Martin a repris l'entreprise en 1992. Employant un salarié au départ, l'entrepreneur dirige aujourd'hui 24 salariés dont une secrétaire et deux mécaniciens. L'entreprise s'est progressivement diversifiée et aujourd'hui l'agricole représente 50% de l'activité contre 20% pour le transport TP et 30% pour l'élagage. L'entreprise compte 22 tracteurs de marque Massey Ferguson, deux ensileuses New Holland et cinq moissonneuses batteuses (deux Laverda, deux Deutz et une New Holland). Huit tracteurs sont dédiés au transport pour les travaux publics. Avec les sept élagueuses, l'entreprise travaille pour le conseil général de la Sarthe. Dans le domaine des chantiers ruraux, l'entreprise a adapté un tracteur fruitier à l'entretien des chantiers de randonnées. Ce tracteur a été équipé d'un broyeur frontal et d'une élagueuse spécialement conçus pour la spécificité des chemins de randonnées. L'entreprise réalise aussi de l'épandage de boues, du curage de lagune et notamment avec un ancien chasse-neige adapté et modifié.



## La 12<sup>e</sup> édition d'Innov'agri en bref

Les 2, 3 et 4 septembre 2008 se déroulera la 12<sup>e</sup> édition d'Innov'Agri, événement organisé par le Groupe France Agricole avec ses partenaires EDT et le lycée du Chesnoy.

Ce salon a lieu sur le site d'Outarville, dans le Loiret, région considérée comme l'un des greniers de France. Lors de la dernière édition, en 2006, ce sont plus de 90 000 visiteurs (agriculteurs, céréaliers, éleveurs, entrepreneurs, conseillers et distributeurs) qui se sont retrouvés sur les 160 hectares. 300 exposants représentent les plus grandes marques, des démonstrations pertinentes et de qualité, des chantiers de récolte pour les grandes cultures, des vitrines végétales, des conférences aux thématiques actuelles et polémiques, évoquant aussi bien les problématiques de terrain des agriculteurs, que des dossiers beaucoup plus institutionnels, comme la Pac.

### Les animations 2008

#### Conférences

Durant les trois jours, de multiples conférences, se tiendront sous chapiteau.

- **Mardi 2 septembre**  
- 10h30-11h30 : Machines agricoles : réduire la consommation de fuel grâce à la conduite économique.  
- 14h00-15h00 : Les leviers de la compétitivité.
- **Mercredi 3 septembre**  
- 10h00-11h00 : Nouveaux repères pour le travail du sol.  
- 14h00-15h00 : Objectif 50 % de phytos en moins, comment y répondre ?

- **Jeudi 4 Septembre**  
- 10h-11h00 : Maïs ensilage : les limites du hachage grossier.  
- 14h00-15h00 : Pac, Enjeux du bilan de santé pour l'après 2013.

#### Pôle énergie renouvelable

25 exposants présenteront leurs solutions en production d'énergie : solaire, éolien, presse à huile, méthanisation... présentant un intérêt concret dans le cadre d'une exploitation agricole, mais également pour un usage "privé", en fournissant de l'énergie pour l'habitation. Des conférences à la pointe des avancés techniques dans ce domaine donneront la parole aussi bien à des théoriciens et constructeurs, qu'à des utilisateurs, afin de donner une information la plus complète possible.

#### Pôle élevage

Dans le cadre d'une animation, une étable est montée à l'occasion d'Innov'Agri 2008, afin de montrer, en condition réelle, l'utilisation de machines destinées à l'élevage. Une douzaine de génisses viennent compléter le tableau et mettre le visiteur dans une ambiance de travail, faisant un parallèle réaliste avec le travail à la ferme.

#### Pôle stockage

Pour la première fois sur Innov'Agri, une démonstration de stockage en conditions réelles sera présentée. En effet, les grains issus d'un chantier de récolte seront acheminés sur une plateforme permettant aux visiteurs de voir une démonstration en condition réelle de manutention et de stockage du grain.

### Innov'Agri en chiffres

Innov'Agri 2008, ce sont 160 hectares de présentations et de démonstrations des matériels, équipements, produits et services de l'agriculture et de l'élevage.

Cette surface contiendra :  
+ de 13 600 m<sup>2</sup> couverts,  
+ de 300 firmes, experts, instituts de recherche et organismes,  
+ de 700 machines !

Cette année, une plus grande diversité de chantiers récolte, sur plus de 53 hectares :

- + de 10,5 ha de colza,
- + de 9 ha de maïs grains,
- + de 8,5 ha de maïs ensilage,
- + de 11 ha de fourragère,
- + de 12 ha de betteraves
- + de 3 ha de céréales à paille.

Ce sont également plus de 90 000 visiteurs professionnels qui sont attendus de tous les horizons. De France d'abord, avec un visitorat venant des quatre coins de l'Hexagone, mais également de l'Europe entière.

**Contacts :** Groupe France Agricole  
Innov'Agri, 8, cité Paradis,  
75010 Paris, tél. 01 40 22 70 40



 **MAUGUIN CITAGRI**  
Tél. : 02.43.641.641 - Fax. : 02.43.641.659

**NOUVEAUTÉ 2008**



**SPACE : Air Libre M 3** **ENSILAGE 2008**  
Une gamme complète d'accessoires pour

**MAGSI**  
ACCESSOIRES

**CHARGEURS  
TÉLÉSCOPIQUES  
TRACTO-PELLES**

 Fourche à fumier

 Benne à désiler

 Lame Bull

 Benne à grappin

Tél. : 02.98.24.10.00    Contactez votre fournisseur habituel.  
Fax : 02.98.24.11.11

ZA de Bel Air  
29450 SIZUN  
www.magsi-agri.fr



## Space : la nouvelle édition du 9 au 12 septembre

Le prochain Space de Rennes se tiendra du 9 au 12 septembre prochain. Si le salon intéresse avant tous les éleveurs, les entrepreneurs pourront y retrouver l'essentiel de leurs fournisseurs. Gros plan sur les Innov'Space qui peuvent intéresser les ETA.

Grand rendez-vous du monde de l'élevage, le Space permet aux entreprises agricoles du Grand Ouest de rencontrer leurs fournisseurs et leurs clients. C'est aussi la possibilité de découvrir des innovations récompensées par un Innov'Space. Les organisateurs viennent d'ailleurs d'officialiser le palmarès 2008. Sur les 48 Innov'Space 2008, trois produits peuvent intéresser les ETA.

### Aire de remplissage de pulvérisateur

L'aire souple de remplissage du pulvérisateur permet d'éviter les pollutions lors de la préparation des traitements grâce à sa capacité de rétention (0,15 m de hauteur), qui sera calculée sur mesure en fonction du volume du pulvérisateur. Sa fonction sera aussi de récupérer les fonds de cuve, les eaux de rinçage et de lavage du pulvérisateur, pour ensuite les traiter avec un procédé agréé par le ministère de l'Écologie. Elle est très facilement modulable et déplaçable grâce à sa composition en plastique fibre très résistant. Des renforts sont positionnés sur les passages de roues. Des L en galva la maintiennent sur les côtés. La grande nouveauté repose sur sa mousse à mémoire de forme positionnée à l'entrée et à la sortie de l'aire, pour permettre au tracteur et au pulvérisateur de rouler dessus, la mousse reprenant ensuite sa forme d'origine. Très résistante, cette aire est livrée avec un orifice de vidange à placer soi-même. Elle est réparable très facilement en cas de déchirure accidentelle.

*Axe environnement : 65, Boulevard J. Cantini Tour Méditerranée - 13298 Marseille cedex 2, tel. : 04 91 78 45 35, fax : 04 91 78 45 35, e-mail : contact@axe-environnement.eu, site internet : http://www.axe-environnement.eu*

### Remorque Lair : un nouveau concept d'asservissement

Le nouveau concept permet de moduler l'action de la remorque agricole sur l'attelage du tracteur, en fonction de l'environnement et de la charge. L'objectif est de permettre une adhérence optimale du tracteur sur le sol, sans dépasser les 3 tonnes de charge sur l'anneau d'attelage, tout en respectant les normes de sécurité et de circulation. La solution technique consiste à piloter la position et le centrage des essieux en fonction de la charge transportée, de la force appliquée au point d'accrochage, et de la vitesse du tracteur.

*Lair : Bordure RN 176 - 50600 Moulins, tel. : 02 33 49 01 48, fax : 02 33 49 54 02, email : info@lair-remorques.fr, site internet : http://www.lair-remorques.fr*



*Cette année, les organisateurs ont remis 48 Innov'Space. Dans ces 48 récompenses, la société Pichon a été primée pour un enfouisseur adapté aux pâtures.*

### Pichon : un enfouisseur EL 8

L'enfouisseur Pichon EL 8 peut être monté à l'arrière de la tonne à lisier, soit sur les prédispositions relevage, soit sur un relevage existant. Il est composé d'un châssis fixe sur lequel est fixé un châssis mobile oscillant de droite à gauche. En position dépliée, cette amplitude de mouvement permet de suivre les irrégularités des champs, et d'éviter une surpression lames au sol. Le châssis mobile est composé de trois bras de 2,5 m : un bras central, un bras droit et un bras gauche. La largeur de travail est alors de 7,5 m. Le déploiement et repliement est en ciseau actionné hydrauliquement. Ce châssis mobile est monté sur une articulation permettant d'abaisser les bras pour le travail dans les champs, et de les relever en position verticale pour le transport. Cette articulation fait aussi office d'anti-goutte. Sur chacun des bras, des lames ressorts sont montées, espacées de 21 cm. Elles offrent la souplesse nécessaire pour épouser les irrégularités du terrain. Sur ces lames sont montées les tuyaux, les patins et les bottes. L'EL 8 est équipé de série du broyeur répartiteur vertical Pichon, piège à pierres et inverseur automatique. L'EL8 est utilisé principalement sur les pâtures. Les patins écartent l'herbe et le lisier sort par les bottes. La pression transmise aux patins permet de créer, selon les conditions d'utilisation, un léger sillon sur lequel est appliqué le lisier.

*Pichon : ZI de Lavallot, BP 21 - 29490 Guipavas, tel. : 02 98 34 41 00, fax : 02 98 34 41 20, email : info@pichonindustries.com, site internet : http://www.pichonindustries.com*

# Chargeuses sur pneus : plus d'une centaine de modèles sur le marché

Le marché de la chargeuse sur pneus dépasse largement le simple marché agricole. Le nombre de modèles proposé est tel qu'il est parfois bien difficile de s'y retrouver. Il est essentiel de bien définir le travail envisagé pour ensuite sélectionner les caractéristiques indispensables.

Le rôle principal d'une chargeuse est, bien entendu, de pouvoir saisir une charge, la transporter et la décharger à une hauteur variable. Si cette définition paraît relativement simpliste, elle cache en fait des exigences précises qui varient beaucoup selon les chantiers envisagés. L'importance de la poussée lors du chargement définit le type de transmission le mieux adapté. Face à une terre compacte ou à des matériaux lourds, les transmissions hydrostatiques, extrêmement souples d'emploi, n'atteignent pas les performances offertes par les boîtes de vitesses équipées d'un convertisseur de couple.

## Tenir compte de la densité du produit

Le godet rempli, se pose alors le problème de sa taille par rapport à la densité du produit. Un godet prévu pour un produit de faible densité ne résistera pas toujours aux contraintes mécaniques lors du chargement de produits denses. Il rendra également la chargeuse instable. Un choix malencontreux de godet peut parfois aller jusqu'à concevoir une chargeuse incapable de porter son godet presque vide en position extrême. Deux positions sont à envisager. La première correspond à la position la plus éloignée du godet par rapport aux roues avant, la



Les plus petits modèles de chargeuses sont d'une très grande maniabilité, mais demandent un minimum d'attention lors des manipulations de charges lourdes.



Les plus gros modèles sont d'une puissance redoutable, mais ne s'adaptent pas à tous les chantiers.

I/4 ROTH ou ABO

chargeuse effectuant une trajectoire rectiligne. La hauteur n'a alors pas d'importance, seule compte la distance, mesurée horizontalement, du point d'appui des roues avant au centre du godet. La seconde consiste à évaluer le comportement de l'ensemble pour la même position du godet lorsque la direction est braquée au maximum. Selon le poids de l'engin, la voie, l'empattement et la conception de la direction, les valeurs peuvent être très différentes pour le même rayon de braquage. Selon la répartition des masses, il se peut également que le comportement ne soit pas le même à droite qu'à gauche. De nombreuses chargeuses sont maintenant équipées d'indicateurs de charge voire de systèmes de pesée qui alertent le chauffeur en cas de situation limite. Ces sécurités n'évitent cependant pas tous les accidents surtout pour des machines utilisées collectivement et parfois par des chauffeurs inexpérimentés ou peu conscients du danger.

En terrain gras et accidenté, le manque d'adhérence et les dénivelés peuvent modifier complètement les équilibres. Il conviendra alors d'être encore plus prudent dans les choix envisagés.

Les caractéristiques du sol peuvent également orienter les choix en matière de transmission. En conditions difficiles, les transmissions hydrostatiques se montrent particulièrement performantes. Si les distances à parcourir sont importantes et les conditions de terrains sont plus favorables, une transmission mécanique simple s'avérera moins gourmande en énergie et peut être aussi moins coûteuse.

### **L'électronique pour mieux maîtriser l'outil**

Les technologies modernes utilisant largement l'électronique offrent des possibilités impressionnantes qui ont tendance à estomper les différences entre les chaînes cinématiques. Que se soit en hydrostatique ou en mécanique, les systèmes de blocage de différentiels sont maintenant très efficaces et peuvent aussi être gérés électroniquement. Il

en va de même pour les systèmes de freinage. Ces équipements peuvent s'avérer fragiles et coûteux s'ils sont mal protégés ou placés à des endroits particulièrement exposés. Ce constat est vrai pour tous les capteurs. Il est parfois bien regrettable de voir une machine immobilisée plusieurs jours à cause du dysfonctionnement d'un capteur soumis à des contraintes excessives. Comme pour les automobiles, le dépannage est de plus en plus une affaire de spécialiste. La qualité du service après vente devient un des premiers critères de choix pour des machines utilisées de façon intensive chaque jour.

### **Des conditions agricoles particulières**

L'état du terrain conditionne également le choix des pneumatiques qui ont, bien entendu, un rôle primordial sur l'adhérence. Sur les chantiers agricoles, il convient de tenir compte de la pression de gonflage qui détermine la pression au sol. Il ne faut pas oublier que, même en plein été, par temps sec, les allers et retours d'un chargeur dans les parcelles occasionnent un tassement. Même si celui-ci est faible, il va à l'encontre des techniques de travail minimal du sol.

Outre l'état du terrain c'est aussi l'espace disponible qui doit être pris en compte. Celui-ci définit les dimensions acceptables : longueur, largeur, hauteur, rayon de braquage. Il définit aussi le choix de la transmission et tout particulièrement de l'inverseur. Il détermine également les besoins de visibilité. Celle-ci peut être très différente d'un engin à l'autre, mais peut changer selon la position de la charge et la taille du chauffeur. Seul un essai préalable à l'achat est un gage de sécurité.

Au moment du déchargement, la hauteur et l'avancée de la charge par rapport au châssis de la chargeuse sont les critères essentiels. Ces critères ne doivent pas faire oublier des éléments comme la maîtrise de la transmission en manœuvre d'approche, ou la souplesse d'utilisation des fonctions hydrauliques.



Plusieurs constructeurs développent une gamme spécifiquement agricole qui peut cependant comporter un grand nombre de modèles.



Les technologies modernes utilisant largement l'électronique offrent des possibilités impressionnantes qui ont tendance à estomper les différences entre les chaînes cinématiques.





*Le godet rempli, se pose alors le problème de sa taille par rapport à la densité du produit. Un godet prévu pour un produit de faible densité ne résistera pas toujours aux contraintes mécaniques lors du chargement de produits denses.*

En matière de circuit hydraulique, de nombreuses machines bénéficient des avancées technologiques, des circuits à centre ouvert pilotés électroniquement. Si les besoins hydrauliques sont importants, les circuits fermés dit "load sensing" sont particulièrement performants et moins gourmands en énergie.

En ce qui concerne la puissance disponible, certaines machines bien équipées en hydraulique annexe peuvent présenter des faiblesses du moteur en cas d'utilisation simultanée de la transmission et de l'hydraulique. Il est alors intéressant de veiller à disposer d'un système de délestage automatique qui donne priorité à la transmission. Dans ce cas, il n'est pas nécessaire d'envisager un moteur surpuissant.

Que ce soit au niveau de la transmission ou de l'hydraulique, les commandes électriques permettent une action souple et précise. Toutes les cabines n'ont pourtant pas atteint le même niveau de confort et d'ergonomie qui fait que les commandes tombent facilement sous la main. Il importe donc d'étudier en détail chaque cabine pour évaluer ses possibilités en fonction du travail à réaliser et des habitudes du ou des chauffeurs.

On entre là dans le domaine beaucoup plus subjectif des goûts et affinités de chacun. Même s'il peut être pondéré par une solide formation et prise en main bien menée, cet aspect doit être pris en compte car il est loin d'être négligeable. Un chauffeur qui aura un a priori sur une machine sera toujours plus exposé aux erreurs, surtout dans les premiers temps d'utilisation.

**Gérard Vromandt** ■

# Le rendez-vous européen des professionnels de l'élevage

**77 000 VISITEURS  
1 100 EXPOSANTS  
1 800 ANIMAUX**



**2, 3, 4  
octobre 2008**



**Clermont-Ferrand/Cournon, FRANCE**

E-mail : [contact@sommet-elevage.fr](mailto:contact@sommet-elevage.fr)

Tel : (+33) (0)4 73 28 95 13 - Fax : (+33) (0)4 73 28 95 15

**[www.sommet-elevage.fr](http://www.sommet-elevage.fr)**

CHARGEUSES SUR PNEUS

## Pneus automoteurs : de plus en plus larges

Au même titre que les tracteurs, voire encore plus, les automoteurs de récolte doivent limiter la pression au sol pour conserver une bonne structure après la récolte. Depuis un certain nombre d'années, les manufacturiers ont développé des pneus destinés à ces applications. D'autres critères entrent aussi en ligne de compte dans le choix.

Tant les moissonneuses-batteuses que les ensileuses ou d'autres matériels de récolte automoteurs sont amenés à faire de la route pour aller d'un chantier à l'autre. Elles peuvent être escortées ou non, tout dépend de leur gabarit routier qui peut varier si la barre de coupe (ou les becs) est attelée ou non et en fonction de l'équipement pneumatique qui, selon les dimensions montées, peut avoir une influence sur la largeur de la machine. Ce critère a, semble-t-il, une importance certaine sur le choix des pneumatiques. Dans la pratique, seuls les 650 (à l'avant) permettent de rester dans le gabarit maxi de 3,50 mètres qui permet de rouler sur route sans escorte (outil de récolte avant non attelé). Au-delà, on dépasse systématiquement les 3,50 mètres.

### L'avis de spécialistes

Mais si ce critère est important, il n'est pas le seul. La récolte des céréales se passe en général en conditions sèches et la compaction du sol reste limitée. Pour le maïs par exemple, ou dans le cas de la récolte de l'herbe, les chantiers peuvent se dérouler dans des conditions plus humides avec un sol plus meuble. Dans ce cas, l'orientation vers des pneumatiques plus larges avec une empreinte au sol plus importante

*Aujourd'hui, le marché en première monte demandée par les clients semble s'orienter majoritairement vers le 800.*



*La récolte des céréales ou du colza se fait en général en conditions sèches qui ne nécessitent pas systématiquement un équipement pneumatique améliorant l'adhérence et limitant la compaction.*

semble plus appropriée. Un 800 voire un 900 sont les dimensions adaptées dans ces conditions.

C'est ce que confirme Jacques Manet, chef produit moissonneuses-batteuses chez Case IH. *"Aujourd'hui, le marché en première monte demandée par les clients semble s'orienter majoritairement vers le 800. C'est une dimension offrant un*







L'ensilage peut se faire en conditions humides pour lesquelles des pneus plus larges peuvent trouver leur intérêt.

bon compromis entre la route et les champs. Ce type de pneumatiques apporte suffisamment de confort sur route et présente de bonnes caractéristiques de portance et de traction, avec des capacités de charge élevées. Néanmoins, ceux qui roulent beaucoup vont privilégier le 650. Il existe des cas particuliers comme en Alsace où le maïs est semé à 75. Les utilisateurs vont donc s'orienter plus facilement sur des 750 pour éviter de rouler sur les cannes. Pour ce qui est du 1050, son utilisation reste encore confidentielle car il représente un investissement beaucoup plus élevé que pour les autres dimensions. Quant au choix de la pression de gonflage, il est limité car il

faut rester dans les indications fournies par le fabricant en relation avec les capacités de charge, surtout avec les machines qui ont aujourd'hui des trémies de plus de 8 000 litres".

En définitive, il faut s'adapter à la fois aux conditions de travail, de déplacement sur route et aux cas particuliers, en essayant de trouver le bon compromis qui satisfasse le plus de critères. Et ce d'autant plus que le renouvellement des pneumatiques sur ce type de matériel ne se fait pas très régulièrement, sauf accident. C'est ce que nous confirme Jean-François Pruvot, responsable d'atelier à l'ETA Lefrançois dans le Pas-de-Calais. "Nous avons dans notre parc de

**CHAPTRACK** Porte-outils agile, maniable, polyvalent, puissant  
MATT-C6M

Ne me posez plus la question, c'est chez Eliatis que je me suis posé

Jean Mésère  
06 33 47 99 30

**ELIATIS** - BP 71 - 38430 MOIRANS - Tél. 04 76 35 30 08 - www.eliatis.com

**11>32 TONNES**  
REMORQUES MONOCOQUES AGRICOLES  
**11>24 TONNES**  
REMORQUES MONOCOQUES TP

21 rue Grégoire  
22200 QUINGAMP  
Tél. 02 96 41 43 82  
Fax 02 96 41 66 57  
www.cheavance.com

**Remorques Cheavance**

**ALLIANCE**  
TIRE COMPANY (1992) LTD.  
Une Gamme complète à la Hauteur de vos Exigences!

**Nouveau !  
Radial Série 85**

**A385**

**SOCAH**

**DIVISION PNEUMATIQUES**

SUD Tél : 04 67 88 48 48 - Fax : 04 67 88 02 27 sud.pneus@socah.fr  
NORD Tél : 02 99 00 83 83 - Fax : 02 99 00 74 88 nord.pneus@socah.fr  
EXPORT Tél : 33 4 67 88 92 42 - Fax : 33 4 67 96 05 40 export.pneus@socah.fr





*Selon l'écartement de semis du maïs (75 en Alsace par exemple), le choix des pneumatiques peut varier pour mieux s'adapter à cette contrainte.*



*Le nombre de rangs récoltés peut avoir une influence sur le choix de l'équipement pneumatique des ensileuses pour éviter de rouler sur un rang non récolté : avec un équipement six rangs, on est limité au 800, avec un huit rangs, on peut opter pour un 900 voire un 1 050.*

*matériels douze moissonneuses-batteuses et sept ensileuses automotrices et sur les dix-neuf machines, seules deux moissonneuses-batteuses sont équipées en 650, toutes les autres sont en 800. Et sauf accident, les pneumatiques restent en place durant toute la durée de vie des engins, environ sept ans pour une ensileuse et dix ans pour une moissonneuse batteuse.” Quant aux critères de choix de dimensions, ils sont toujours les mêmes. “Le plus important est l’encombrement sur route de la machine”, souligne Jean-François Pruvot. “Notamment pour les engins qui effectuent beaucoup de déplacements. Ensuite, ce sont les conditions de terrain lors de la récolte. Dans notre région, nous avons régulièrement du temps humide et il est nécessaire d’avoir une bonne portance. Le 800 apporte donc un bon compromis. C’est surtout le cas pour les ensileuses pour lesquelles on demande de l’adhérence, mais cela dépend également de la largeur de l’équipement situé à l’avant. Pour un équipement six rangs, on est limité au 800, tandis que pour un outil huit rangs, on pourrait envisager de passer au 900 voire au 1 050. La largeur des pneumatiques correspond à l’encombrement du bec. Ce type de monte apporte une meilleure adhérence. Après c’est une question de coût de l’investissement.”*

## Une offre qui “s’élargit”

Aujourd’hui, la grande majorité des manufacturiers de pneumatiques propose des profils spécifiques pour engins de récolte. Certains pneumatiques de grande dimension proposées de séries pour les tracteurs de grande puissance peuvent être utilisés sur les automoteurs aussi bien à l’avant qu’à l’arrière. C’est surtout le cas depuis l’arrivée sur le marché des séries “extra large grand volume” qui offrent une meilleure portance, plus de confort tant au champ que sur route et, par leurs caractéristiques de fabrication, une plus grande longévité par une usure réduite. Ils se caractérisent notamment par une empreinte plus large, l’utilisation d’une jante de plus petit diamètre (à diamètre de roue équivalent) permettant ainsi d’avoir un volume d’air beaucoup plus important qui autorise des capacités de charge plus importantes et une pression plus basse.

Parmi l’offre proposée, on peut citer les Mega X Bib de Michelin qui font partie des précurseurs en matière de pneus de grand volume et qui proposent plus de dix dimensions du 620 / 75 R 26 au 1 050 / 50 R 32. C’est également le cas chez Goodyear avec le profil Optitrac DT 822 conçu spécialement pour les engins de récolte avec une carcasse robuste, un profil à pas variable, et des sculptures profondes pour plus d’adhérence. Ils sont disponibles en trois dimensions (620 / 75 R 30, 650 / 75 R 32 et 800 / 65 R 32). Ils sont complétés par les “extra large grand volume” DT 824 avec des dimensions allant du 620 / 75 R 26 au 710 / 70 R 42 et DT 830 du 750 / 50 R 26 au 900 / 50 R 42.

Trelleborg a développé pour ces applications la série TM 2 000 qui a une capacité de charge élevée y compris à basse pression. La large empreinte au sol permet de soutenir une charge plus importante à pression de gonflage égale. La carcasse radiale flexible et la hauteur de crampons assurent un fort pouvoir de traction et une très bonne stabilité latérale minimisant les vibrations et améliorant le confort. Il est proposé en cinq dimensions, du 620 / 75 R 26 au 900 / 60 R 32 en passant par le 650 et le 800.

Chez Continental, la série Super Volume Tyre (super grand volume) est proposée dans un profil spécifique baptisé Harvester (“récolteuse”) avec notamment trois dimensions correspondant à la demande la plus courante, les 800 / 70 R 32, 900 / 60 R 32 et 1 050 / 50 R 32.

Alliance est présent sur ce marché depuis longtemps avec le profil A 360. La marque continue le développement des pneus pour automoteurs avec le nouveau profil A 375 muni d’un indice charge élevé et qui est proposé actuellement dans les dimensions 620 / 75 R 26, 900 / 60 R 32 et 1 050 / 50 R 32, tandis que les 1 050 / 50 R 25, 650 / 75 R 32 et 800 / 65 R 32 devraient être proposés rapidement.

**Olivier Fachard ■**

# Bien remplir pour optimiser l'épandage du lisier

Parfois négligée, la technique de remplissage de la tonne à lisier a une incidence directe sur la qualité de l'épandage et sur le coût du chantier. Le moindre détail compte.

Remplir partiellement une cuve d'un lisier dilué et hétérogène est synonyme de chantier difficile peu performant au niveau agronomique et peu rentable au niveau économique. La maîtrise de la qualité du remplissage commence en fait bien avant la mise en route du compresseur. Si chaque espèce animale et chaque type de bâtiment d'élevage produit un lisier différent, il est essentiel de maîtriser les dilutions excessives. Ces dilutions ont essentiellement quatre origines.

## Éviter les dilutions excessives

Ce sont d'abord les fuites des circuits d'eau. Au-delà du coût des mètres cubes perdus avec des fuites de quelques gouttes par seconde au niveau des raccords, c'est bien souvent une ou deux tonnes de plus inutilement transportées chaque année. La chasse aux fuites d'eau doit être une préoccupation de tous les instants, même pour ceux qui disposent d'un approvisionnement peu coûteux.

Les principes d'alimentation et d'abreuvement peuvent également occasionner des gaspillages importants. Il peut donc être intéressant d'intégrer l'aspect consommation d'eau parmi les critères de choix des matériels et des nouvelles techniques d'élevage.

Les eaux de lavage représentent aussi un facteur de dilution important. Si elles ne peuvent être traitées séparément il convient d'en limiter les apports en utilisant des équipements économes. Un appareil de lavage à haute pression consomme 250 à 300 li-



Parfois complexe et assez lourd, le bras tourelle équipé d'un accélérateur de flux permet de faire face à toutes les situations.

tres par heure. Utilisé régulièrement il sera beaucoup moins gourmand en eau qu'un tuyau d'arrosage classique qui peut consommer près de 1000 litres par heure. Il est également certain que le lavage sera plus efficace.

Enfin les eaux de pluie peuvent être responsables d'une bonne part de la dilution. Sur une fosse d'une centaine de mètres cubes, elles peuvent représenter une à deux tonnes supplémentaires par an, en ne comptant que ce qui tombe directement au-dessus de la fosse. Les choses deviennent catastrophiques si la fosse récupère les écoulements des surfaces





Air libre  
Allée : L  
Stand : 19

**DÉCOUVREZ SUR NOTRE  
STAND L'ENFOUISSEUR EL8**  
Lauréat 2 étoiles Innov'Space



Catégorie :  
aviculture, bovins,  
cuniculture, ovins,  
porcins





29490 Guipavas - Tél. : 02 98 344 100 - Fax : 02 98 344 120 - Site internet : [www.pichonindustries.com](http://www.pichonindustries.com)



Tous les constructeurs proposent de nombreuses versions d'accélérateurs. Plusieurs options pouvant être présent sur la même cuve.

voisines. Seule une couverture et une bonne évacuation des eaux de pluie permettent d'éviter ce genre de problème.

L'environnement de la fosse et son accessibilité ont aussi une incidence directe sur le remplissage de la tonne. Une pente de quelques degrés dans le mauvais sens et c'est 10 à 15 % de la cuve qu'il est impossible de remplir. Un abord qui oblige à effectuer plusieurs manœuvres avant de remplir et c'est une ou deux cuves en moins sur une journée de travail.

### Homogénéiser le produit

Quel que soit le niveau de dilution, le second paramètre à prendre en compte est l'homogénéité. Un lisier qui séjourne dans une fosse sédimente. Les particules lourdes tombent au fond, les matières celluliques plus légères remontent à la surface. Cette évolution peut avoir des conséquences mécaniques sur le remplissage. Elle a également des conséquences chimiques importantes sur le produit épandu. Le fond contient l'azote organique et le phosphore. La partie liquide contient les éléments minéraux solubles : azote ammoniacal et potassium. La croûte superficielle se compose essentiellement de cellulose avec de la potasse et de l'ammoniaque. Si l'homogénéisation n'est pas réalisée correctement, chaque tonne se remplit donc d'un produit de viscosité différente, ne contenant pas les mêmes éléments. Il est alors bien difficile de maîtriser la régularité et la qualité de l'épandage. Le brassage est donc une opération essentielle. Un bon brassage commence bien avant la mise en route de l'épandage et devrait se poursuivre durant tout le chantier. Un brassage réalisé régulièrement en dehors des périodes d'épandage facilite la réduction des éléments grossiers. Les risques de bouchage s'en trouvent alors fortement réduits et les apports au sol sont plus homogènes. C'est ce constat qui a amené Joskin à proposer depuis fin 2007 son premier modèle de mélangeur et broyeur de fosse. D'une longueur totale de 7 m, cet appareil est conçu pour les fosses de plus de 1 000 m<sup>3</sup>. D'autres constructeurs comme Pichon ou Miro proposent une gamme de plus de vingt modèles adaptés à toutes les capacités de fosses.

### Choisir la bonne pompe

Même parfaitement homogène, un produit peu dilué n'est pas toujours facile à pomper. Les pompes à lobes utilisées dans certains pays étrangers peuvent être particulièrement performantes, mais elles sont très sensibles à la présence de corps étrangers.

Les pompes centrifuges peuvent également atteindre des débits importants, de l'ordre d'une dizaine de mètres cubes par minute. Certaines cuves en possèdent deux. Une pour le remplissage et une pour la vidange. Cette solution permet de réduire l'épaisseur de la tôle des cuves de grande capacité puisqu'elles ne sont plus soumises à la dépression. Il est alors possible de diminuer la masse totale et donc de réduire le tassement du sol pour le même tonnage transporté. La technique la plus utilisée en France est sans conteste la cuve à dépression. Très efficace, cette solution a cependant des limites en fonction de la nature du lisier et de la profondeur de la fosse. Elle nécessite également l'utilisation d'une citerne répondant parfaitement à la législation des équipements sous pression. Pour améliorer les performances, on voit de plus en plus de machines équipées d'accélérateurs de remplissage. Ce sont des pompes centrifuges qui accompagnent et facilitent l'aspiration par dépression. Elles permettent un gain de débit pouvant atteindre 20 à 30 % tout en soulageant le compresseur. Elles peuvent également avoir un rôle non négligeable sur l'homogénéisation du lisier. On peut les trouver à trois niveaux différents. Positionnées sur la tonne au départ du bras de pompage, elles sont bien protégées, mais nécessitent la mise en route préalable du compresseur pour assurer leur amorçage. Placées au milieu du bras, au niveau d'une articulation, elles s'amorcent plus facilement, mais elles sont plus exposées aux dégradations.

Fixées en bout de bras, elles sont alors immergées. Elles s'amorcent rapidement même si le niveau de vide dans la cuve est faible. Soumises à de nombreuses contraintes, elles ont tendance à alourdir fortement le bras de pompage, mais elles participent largement au brassage du produit.

Quelle que soit leur position, ces pompes sont entraînées par un moteur hydraulique qui demande un minimum de débit et de pression dont il faut tenir compte si le circuit est alimenté par l'hydraulique du tracteur. Bien souvent le montage du moteur hydraulique sur son support ne permet pas de détecter les fuites éventuelles d'huile au niveau du palier. Les risques pour le circuit d'alimentation hydraulique sont alors importants. C'est pour cette raison que plusieurs constructeurs proposent d'origine, ou en option, des paliers intermédiaires assurant une meilleure étanchéité et permettant de détecter les fuites éventuelles lors des opérations d'entretien.

### Des mécanismes pour simplifier le travail

L'encombrement des systèmes d'épandage fixés sur les cuves, la conception des fosses modernes et la volonté de réduire le temps et la pénibilité du



remplissage, font que le remplissage par fixation de tuyaux sur la vanne arrière est de plus en plus souvent abandonné. Il est remplacé par l'adaptation d'une vanne latérale facilement accessible ou par l'utilisation d'un bras de pompage. Les constructeurs proposent de nombreuses solutions qui s'adaptent à toutes les situations.

Le bras tourelle placé au-dessus de la cuve permet de s'adapter à toutes les formes et toutes les hauteurs de fosses de stockage. Il représente un investissement important et une surcharge pondérale non négligeable de la cuve. Sa position et son système de commande depuis la cabine du tracteur ne permettent pas toujours une manipulation aisée et sans risques.

Le bras articulé placé à l'avant de la cuve est plus simple. Il est plus léger et moins coûteux et ne demande également aucune installation fixe sur la fosse. Il a l'avantage d'être toujours visible depuis la cabine du tracteur. Il ne s'adapte cependant pas à toutes les hauteurs de cuves et n'autorise pas toujours un pompage des deux côtés de la tonne.

Le bras de pompage simple est une solution intéressante. Il demande une installation fixe sur la fosse. Il s'agit d'un entonnoir sur pied et d'un tuyau plongeant dans la fosse. Celui-ci peut être installé à demeure. Il peut également être situé au début du chantier, il doit alors être transporté de chantier en chantier. Le pompage est possible à droite comme à gauche et la surcharge de la cuve dans le champ est faible. Les risques de dégradation des membranes de certaines fosses par le bras de pompage sont réduits sans avoir d'incidence sur le rendement du chantier.

C'est l'étanchéité entre le bras et l'entonnoir qui pose parfois des problèmes. La pression du bras sur l'entonnoir peut varier en fonction du terrain et du niveau de remplissage de la tonne. Une pression trop faible nuit au remplissage. Une pression trop forte peut entraîner une dégradation rapide de l'entonnoir. Il est donc essentiel de prendre en compte cet aspect lors de la recherche d'un nouvel équipement.

Quel que soit le type de bras envisagé, la mise en route du pompage nécessite une série d'opérations qui s'enchaînent. Il faut positionner le bras, mettre en route le compresseur et ouvrir la vanne. En fin de remplissage, il convient d'effectuer les opérations inverses sans oublier de purger les tuyauteries du bras pour éviter les écoulements hors de la fosse. Ces différentes opérations demandent une bonne maîtrise de la machine de la part du chauffeur. Les constructeurs proposent de série ou en option des automatismes qui simplifient beaucoup le travail s'ils sont bien conçus. Ces automatismes deviennent pratiquement indispensables lorsque la tonne est utilisée par plusieurs chauffeurs moins bien expérimentés. La multiplication des fonctions hydrauliques au remplissage mais aussi lors de l'épandage et l'adaptation d'automatismes justifient pleinement l'utilisation d'une centrale hydraulique indépendante entraînée par la prise de force sur les appareils de grosse capacité. L'ensemble de ces équipements a un coût non négligeable ils peuvent cependant engendrer de sérieuses économies de temps et d'argent. Si on peut estimer que le coût d'épandage moyen d'un mètre cube de lisier est de l'ordre de 1 à 5 euros selon les conditions et la distance parcourue, un remplissage mal géré peut faire varier ces valeurs de 10 à 20 %.

Gérard Vromandt ■

L'EXCELLENTE QUALITÉ DE MISE EN TERRE  
DES FAMEUX DOUBLES DISQUES DÉCALÉS  
+ ROUES PLOMBEUSES MONTÉS  
SOUS PARALLÉLOGRAMME



## Pesticides : la fin de la grande confusion ?

Longtemps incontrôlée, l'application des produits phytosanitaires agricoles est aujourd'hui dans l'œil du cyclone. Le renforcement de la réglementation ne mettra pas automatiquement un terme à la grande confusion qui existe dans le secteur agricole. Les professionnels ont tout intérêt à participer au débat.

Les arboriculteurs, grands utilisateurs de produits phytosanitaires, ont appris depuis plusieurs années à compter avec la technique alternative de la confusion sexuelle. En attendant, c'est à bien d'autres formes de confusion que les professionnels, et en particulier les entrepreneurs vont devoir s'attaquer. Mentale, lexicale ou politique, la confusion sur les phytos se rencontre à tous les niveaux. "Enfin, on s'attaque aux pesticides" déclarent les médecins qui nous assurent que l'usage irraisonné de pesticides fait des ravages dans les rangs des utilisateurs. Selon la MSA, la probabilité d'être atteint par la maladie de Parkinson serait doublée. Depuis des années que l'on entend fredonner ce refrain, on aimerait que les menaces soient expliquées et étayées moins confusément. L'immobilisme de la profession agricole est fréquemment dénoncé. Il est vrai que les hydrogéologues enregistrent depuis plus de trente ans les contaminations des nappes phréatiques par les pesticides et que le Corpen a tiré l'alarme, il y a déjà plus de 25 ans. Pendant des années, les actions médiatico-militantes se sont focalisées sur les nitrates, grossissant même le trait. Aujourd'hui, les projecteurs se tournent vers les phytos. Il faudra encore 12 ans pour que le pot aux roses des "pesticides" soit dénoncé par les "révélations d'un scandale français et l'usage de pesticides



*La nouvelle réglementation sur les phytos devrait mettre un terme à la confusion des rôles entre le vendeur, l'acheteur, le prescripteur et l'ap-  
plicateur.*

dans les bananeraies". En confondant la situation des productions antillaises avec celle de la métropole, le coup médiatique est imparable et les phytos sont désormais dans l'œil du cyclone. Le 28 octobre 2007, à l'issue du Grenelle de l'Environnement, le président a lui-même annoncé. "Nous allons diviser par deux les quantités de produits phytosanitaires dans les dix ans. Trente molécules seront interdites d'ici à la fin 2008 et huit supplémentaires fin 2009". L'annonce était encore plus spectaculaire pour ceux qui ignoraient qu'un projet de directive européenne dite d'utilisation durable des pesticides est dans les tuyaux et que deux ans plutôt, le plan interministériel du 28 juin 2006 avait décidé de "réduire de 50 % les ventes globales des substances les plus dangereuses d'ici à la fin de 2009", et qu'une liste de 47 substances "dangereuses" avait été publiée au Journal Officiel du 10 décembre 2006.

### **Les substances interdites**

*27 substances sont interdites d'utilisation à compter du 31 décembre 2008 :*

*Alachlore ; Aldicarbe ; Azinphos-Methyl ; Azocyclotin ; Cadusaphos ; Carbofuran ; Chlorfenvinphos ; Coumafène ; Dichlorvos ; Diuron ; Endosulfan ; Fenbutatin oxyde Fenthion ; Fenarimol ; Fluquinconazole ; Methidathion ; Methomyl ; Oxydemeton-Methyl ; Paraquat ; Parathion-Methyl ; Procymidone ; Terbufos ; Tolyfluanide ; Trifluraline ; Vinchlozoline.*

*La distribution et l'utilisation de trois substances sont autorisées jusqu'au 31 décembre 2009 :*

*Carbenzime ; Molinate ; Dinocap.*

### **Les premiers effets du Grenelle**

Le 29 janvier 2008, Michel Barnier donne un premier tour de vis en annonçant le retrait de l'autorisation de mise sur le marché des trente substances (lire encadré). Dans ces conditions, le Comop "agriculture écologique et productive", peut se mettre à travailler. "Les discussions ont été très constructives et ont été menées dans un bon état d'esprit", déclare Guy Paillot, le secrétaire perpétuel de l'Aca-



démie d'agriculture qui aura assumé le pilotage du sous-comité "Écophyto 2018". Pour l'ancien président de l'Inra, la première tâche est justement d'éviter la confusion. "Réduire de 50 %. Oui, mais 50 % de quoi ?", interroge-t-il. Du poids ? Cela n'a pas de sens. La densité des produits est très variable. Outre que cela reviendrait à additionner des choux et des carottes, il suffirait aussi d'utiliser des produits plus denses pour atteindre l'objectif grenellien. Du coup le Comop a adopté un nouvel indicateur global de suivi de l'usage des pesticides. Il s'agit du Nodu pour nombre de doses unités. Ce qui revient à diviser les masses par la valeur de la dose officielle homologuée. Le Nodu peut être suivi et comparé, année après année.

### Réduire les doses

Pour les utilisateurs, tout l'enjeu consistera à réduire l'utilisation des produits phytopharmaceutiques sans modifier les rendements. Curieusement la question n'a pas été anticipée. L'observation des pratiques agricoles montre que les agriculteurs utilisent déjà des doses très variables. "Dans certaines régions, les quantités utilisées varient de 1 à 2 sans effet sur la production", assure Guy Paillotin. Néanmoins, il faudra aussi explorer de nouveaux itinéraires agricoles. La solution d'ensemble sera nécessairement complexe. Une chose est certaine, une utilisation parcimonieuse sera d'autant plus facile à mettre en œuvre que les agriculteurs et leurs prestataires pourront s'appuyer sur une surveillance attentive et fiable de l'état sanitaire des cultures. Le désengagement de l'État envers les avertissements agricoles (voir encadré) ne risque-t-il pas de rendre les actions plus confuses ?

### Des nouvelles fonctions, des nouveaux métiers

Pour fonctionner, le système nécessite un renforcement de la traçabilité et du contrôle de la distribution des produits. Les distributeurs devraient tenir des registres des ventes mentionnant précisément les noms des acheteurs et les quantités. Les acheteurs laisseraient ainsi des traces et pourraient être recherchés. "Le but est d'imposer le principe de responsabilité", explique Guy Paillotin. Dans la foulée de la terminologie européenne, les pesticides, fongicides et autres herbicides abandonnent leur nom de tueur et se présentent dans le rapport "Ecophyto 2018" sous le néologisme beaucoup plus flatteur de "produits phytopharmaceutiques". L'analogie médicale est intéressante à bien des égards, mais elle impliquerait aussi que soit mis un terme à la confusion des rôles entre le vendeur, l'acheteur, le prescripteur et l'applicateur. La directive européenne le demandera, mais elle ne dit pas grand-chose sur les niveaux de qualification pour pouvoir exercer les différents rôles. Ainsi, aujourd'hui, aucun diplôme n'est exigé pour devenir "docteur des cultures" et faire des préconisations.

**NG Plus 4**

**Nouveau**

**Le NG Plus évolue, vous y gagnez !**

**NG Plus 4 :**  
**plus de confort pour de meilleurs réglages**

**Toujours bien réglé :**  
nouveau réglage rapide des chasse-mottes, interchangeables avec les chasse-débris et index de terrage bien visible de l'arrière.

**Toujours une levée optimale,** grâce à la combinaison de la mise en terre à l'américaine, de la roue PRO (option) et du nouveau bloc tasseur arrière ouvert.

**Toujours plus de performances :**  
fertilisateurs « grande capacité » à ouverture en V, modulation SEED Drive, contrôleurs de semis...

Plus d'infos sur  
[www.monosem.com](http://www.monosem.com)

**MONOSEM**

© Monosem NGP4.88



## **Denis Monnier : la pulvérisation projette le métier vers le haut**

*“De nouveaux clients viennent nous voir parce qu’ils veulent être en règle et qu’ils savent que nous avons un certificat d’applicateur”, explique Denis Monnier entrepreneur de travaux viticoles à Sérignan-du-Comtat. Avec ses 20 salariés permanents et le développement de prestation de A à Z, l’entreprise Vitisuivi n’avait pas d’autre solution que de prendre la question de la pulvérisation avec le plus grand sérieux. “C’était incontournable”, explique l’entrepreneur. Aujourd’hui son entre-*

*prise maîtrise tous les aspects du problème. Elle se dote aussi des installations nécessaires pour assurer la sécurisation et la protection de stockage. Avec un large parc de matériels, la prestation de travaux se développe. “Pour répondre à la concurrence internationale, les propriétaires préfèrent se concentrer sur la vinfication et la commercialisation. Ils nous délèguent les travaux”, explique Denis Monnier. L’entrepreneur va plus loin et développe aussi des prestations de services*

*et de conseils. “C’est bien pour cela que pour me seconder dans la conduite de l’entreprise j’ai recruté un ingénieur ampélogue”, explique-t-il. Cet ingénieur expérimenté dont la discipline est la science de la vigne alors que l’œnologie est celle du vin, sera en mesure aussi d’assurer des prestations de contrôle de préconisation. C’est clairement en haut de l’échelle des prestations que Denis Monnier entend positionner ses activités en matière de produits phytopharmaceutiques.*

Il est conseillé pour se prévaloir du titre de préconisateur de suivre un guide de bonnes pratiques. Un référentiel permettant la certification des préconisateurs devrait toutefois être élaboré d’ici 2 à 3 ans. Quel sera le niveau d’études ?

### **Le niveau de compétence fera le marché**

Reste aussi à savoir qui serait autorisé à jouer le rôle de l’infirmier pour appliquer les traitements ?

La réponse n’est pas contenue dans le projet de directive. Certes, elle impose à tous les utilisateurs l’obligation d’être formés et de posséder des matériels contrôlés au moins tous les cinq ans. Mais cela laisse tout de même d’une énorme marge d’interprétation. Un contrôle tous les cinq ans est-il suffisant pour garantir la fiabilité du matériel ? Dans sa version *a minima*, l’encadrement des utilisateurs n’est pas très convaincant. Il mettra un terme au laxisme, mais il risque d’avoir aussi pour effet pervers d’empêcher qu’apparaisse la nécessité de la professionnalisation de l’application de produits. Adapter la réglementation et distinguer des situations et des produits seraient assez logiques : comme en médecine, le patient peut s’auto-administrer des cachets d’aspirine, mais il doit appeler un infirmier pour ef-

fectuer une piqûre de pénicilline. Faut-il encore pour cela que le niveau pour l’obtention d’un certificat d’applicateur professionnel soit suffisamment exigeant. De ce point de vue, les entrepreneurs ont intérêt à tirer le niveau vers les hauts dans le cadre de la révision annoncée des certificats Dapa. Pour le moment, les exigences réglementaires sont inférieures à celles que la profession s’impose à elle-même dans le cadre de la norme NFU 43-500. Publiée en septembre 2006, celle-ci a été élaborée par la FNEDT en partenariat avec d’autres professions. Cette norme repose sur trois principes précis : la traçabilité de toutes les applications, la formation de tous les personnels et la mise en place de démarche d’amélioration continue par autocontrôle et contrôle externe. Plus les entrepreneurs seront nombreux à l’adopter, plus elle aura de chance de s’imposer comme le standard. Elle pourrait permettre que l’application de produits phytopharmaceutiques génère une demande de prestations de haut niveau qu’une agriculture durable exige.

**François Delaunay ■**

## **Avertissement agricole : La profession prendra le relais de l’État**

*Depuis 1941, l’État à travers les SRPV (Services régionaux de la protection des végétaux) assure une mission de surveillance et d’alerte pour la protection des cultures. Avec la réforme, les SRPV, qui employaient en France 385 agents, réduisent la voilure et recentrent leurs activités sur le contrôle. Les emblématiques avertissements agricoles en font les frais !*

*La profession doit reprendre le relais. De nouveaux schémas d’organisation sont en cours d’élaboration. Ils doivent répartir les rôles et les responsabilités. L’État gardera une fonction de surveillance de deuxième niveau. Sur le terrain, le nouveau dispositif devrait pouvoir s’appuyer sur les Fredon (Fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles).*

*Si la diffusion des avertissements ne pose pas de difficulté, le traitement des données et la rédaction des bulletins nécessiteront le recrutement de personnels compétents. C’est au niveau de la collecte de l’information que se situe la principale interrogation. Les membres des Fredon ne sont pas légion.*

# L'atelier : au cœur des économies

L'atelier, c'est souvent le cœur des entreprises, le lieu où tout le monde se rencontre à un moment ou un autre. C'est aussi un lieu où à défaut de gagner de l'argent, on peut ne pas en perdre en mettant en place une politique d'approvisionnement rigoureuse. Ensuite, c'est un endroit où il faut adopter une organisation pointue avec une sécurité renforcée.

Sécurité, organisation, rationalisation des dépenses : trois maître mots dans la gestion d'une entreprise moderne. Trois maître mots qu'il faut rechercher à appliquer au niveau de la gestion de son atelier de mécanique. Certains entrepreneurs choisissent de faire confiance à leur concessionnaire pour l'achat de pièces ou de consommables : "On est bien content d'avoir des concessionnaires pour venir réparer notre matériel dans les plus brefs délais. On a besoin de concessionnaires de proximité pour être efficace", souligne un entrepreneur de Normandie. Au sein de l'entreprise Gervasoni basée dans le Vaucluse, on fait aussi confiance à la proximité du réseau : "Au sein de l'entreprise, on recherche à éviter le plus d'intermédiaires pour essayer d'avoir les meilleurs

tarifs, mais on fait généralement confiance à notre fournisseur de proximité. On râle après les prix, c'est vrai. En tout cas, son service nous apporte satisfaction. Il nous dépanne toujours très rapidement. Tout a un prix et pour notre entreprise, le service de proximité est essentiel", assure le chef d'entreprise.

D'autres entrepreneurs ont choisi de mettre en place des politiques d'appro plus complexes : "Sur un devis pour une commande de filtres, j'ai constaté un jour une différence de 5 000 euros soit 25 % d'écart pour du matériel équivalent", souligne Jérôme Guillon, entrepreneur à Vitry. "Cette différence est de moins en moins vraie", nuance-t-il. Il n'empêche dans sa carrière, pour des devis d'huile, il a déjà constaté des écarts de 50 % sur les tarifs. "Attention, il s'agit

**Lair** *Le savoir-faire d'un constructeur avec le meilleur de la technique !*

Bennes TP polyvalentes avec rehausses aluminium

Plateaux fourragers 2-3-4 essieux

Remorques utilitaires TOUT ALUMINIUM

Freinage mixte : hydraulique et pneumatique

**PRÉSENT AU SPACE- AIR LIBRE J 15**

**Ets LAIR** - 50600 MOULINES  
Tél. (00 33) 2 33 49 01 48 - Fax : (00 33) 2 33 49 54 02  
Site Internet : [www.lair-remorques.fr](http://www.lair-remorques.fr)  
E. mail : [info@lair-remorques.fr](mailto:info@lair-remorques.fr)

**nidal** **Spécialiste du bois-énergie depuis 25 ans**

Scie à chevalet oscillant et tapis d'évacuation

Présent au SPACE et au Sommet de l'Elevage

Mr. Paldu **NOUVEAU**

Déchiqueteuse de bois Biber

**NOUVEAU:** la gamme de fendeuses Mr PALDU de 9 à 19 tonnes; accédez à la robustesse et aux performances des fendeuses autrichiennes POSCH à des prix très attractifs

**POSCH** **Eschböck Biber**

2 rue Vauban - ZI n°2 - 68170 RIXHEIM Tél: 0389.318.585  
Fax: 0389.318.580 [www.nidal.fr](http://www.nidal.fr) - [info@nidal.fr](mailto:info@nidal.fr)



À défaut de gagner de l'argent dans l'atelier, on peut réduire les pertes en mettant en place une politique d'approvisionnements rigoureuse. Encore faut-il réussir à trouver un bon compromis entre prix et service.

bien d'écart observé pour de l'huile pure proposée par des grands groupes pétroliers. Aujourd'hui, là encore, ces écarts s'amenuisent”.

### Un compromis entre service et prix

Il continue à gérer au mieux ses achats d'intrants en interrogeant le maximum de fournisseurs. “Pour

les filtres, j'interroge jusqu'à trois marques, le fournisseur d'origine et deux autres marques qui proposent des produits équivalents. J'utilise ensuite des fichiers informatiques pour le suivi des tarifs. Cela prend du temps d'autant plus que mes interlocuteurs changent en permanence alors il faut à chaque fois réexpliquer les besoins en prenant soin de bien connaître les références des produits”. L'objectif n'est pas toujours de prendre l'offre la moins chère, mais d'avoir des éléments pour qu'une discussion commerciale se mette en place au niveau du fournisseur régulier. “Pour les pièces d'usure, les écarts de prix sur les couteaux peuvent être de l'ordre de 5 euros par pièce. J'achète 250 couteaux par an que je change à chaque campagne, alors les économies sont intéressantes”, constate Jérôme Guillon. Chaque année, il effectue des commandes durant la saison morte pour obtenir les meilleurs tarifs : “Les fournisseurs peuvent ensuite rationaliser la livraison des pièces, ce qui leur permet de proposer des tarifs plus attractifs”. Dans le domaine de la pièce d'usure en récolte, c'est Landa qui reste le partenaire privilégié des entrepreneurs. “On existe depuis 24 ans. On propose des pièces de qualité identique à celle proposée dans les autres réseaux”, explique Patrick Menuet, le responsable commercial.

### Attention au surstockage

Les concessionnaires s'approvisionnent avec un circuit différent où il y a plus d'intermédiaires. Dans les circuits parallèles, il y a moins d'intermédiaire donc les prix sont plus attractifs. Dans les Landes, Quina Domingo, entrepreneur forestier, recherche lui aussi

### Organisation de l'atelier

Jérôme Guillon vient de réaménager son atelier. Il a pris soin de faciliter et de rationaliser au maximum le travail de ses salariés. “On a cherché à améliorer les conditions de travail et éviter tous les traumatismes. On a équipé l'atelier de lève-roues qui permettent aux salariés de démonter une roue de tracteur sans aucun effort. On a cherché à bâtir un atelier lumineux. Pour le bâtiment, la norme de tôles transparentes à utiliser est fixée à 6%. Nous, on a posé 11% de tôles translucides”, souligne Jérôme Guillon. Dans son atelier, Jérôme Guillon a spécialisé chaque poste de réparation. Comme dans un garage, il y a un emplacement dédié à la réparation, un autre pour l'entretien quotidien : graissage ou vidange. Au total, l'atelier compte six emplacements fermés et deux

emplacements extérieurs. Quina Domingo, entrepreneur forestier dans les Landes, a lui aussi récemment rénové son atelier. Ces deux entrepreneurs ont doté leur atelier d'une pièce réservée aux huiles et autres lubrifiants. Les différentes huiles sont distribuées par des pompes électriques pour éviter le gâchis. “Auparavant, on mettait de l'huile dans des cruches. Les fonds de cruche on devait s'en débarrasser car l'on ne savait pas de quel type d'huile il s'agissait. Avec les pompes, on évite le gâchis. Ensuite, on a cherché à mettre en place un code couleur. Trois couleurs permettent de différencier l'huile moteur, de l'huile hydraulique de l'huile pour les systèmes de transmission”.

De son côté, en Normandie, l'ETA Lair a passé, avec le servi-

ce de prévention des risques de la MSA, un contrat pour restaurer son atelier et le rendre plus fonctionnel.



L'atelier est le lieu où l'on enregistre le plus grand nombre d'accidents du travail.





## NOUVEAUX

Chargeurs  
télescopiques CAT®

Une gamme d'avance

TH255 - TH336 - TH337  
TH406 - TH407

Caterpillar lance une nouvelle gamme de chargeurs télescopiques, parfaitement adaptés aux besoins des agriculteurs les plus exigeants.

Renseignez-vous auprès de votre concessionnaire Cat®, et prenez une longueur d'avance !

**CATERPILLAR®**

 RETRAITE

 PRÉVOYANCE

 SANTÉ

 ÉPARGNE

Salariés, retraités et entreprises  
du monde agricole,

## le Groupe AGRICA s'engage à vos côtés

Retrouvez-nous au

**Salon SPACE**

Hall 5 - Allée B - Stand 32

**Salon SOMMET DE L'ÉLEVAGE**

Hall 1 - Allée E - Stand 147



Un engagement durable | [www.groupagrica.com](http://www.groupagrica.com)



à optimiser au maximum les charges : "En contactant en direct les importateurs ou les revendeurs, on peut gagner de 10 à 40 % selon les produits. Pour les composants hydrauliques, les marges sont de l'ordre de 25 %. Certaines marges et notamment sur les lubrifiants peuvent être démentielles. Pour certains produits, on est obligé de contacter le revendeur local, c'est le cas avec Danfoss avec qui il est impossible d'acheter en direct des produits. Pour l'huile ou encore les composants hydrauliques, je réalise une commande par an pour obtenir les meilleurs tarifs". Pour les consommables et certaines pièces électroniques ou autres, Quina Domingo aimerait ne pas avoir de stocks, "de l'argent qui dort". "Oui, mais voilà. Auparavant, on tombait en panne et l'on pouvait obtenir une pièce du jour au lendemain. Aujourd'hui, les constructeurs ne stockent rien et les délais pour avoir une pièce peuvent être de trois semaines. Ils ne cessent de progresser. Dans les circuits parallèles, les délais sont plus courts. Au final, pour plus de sécurité, je dois conserver des pièces pour réparer en cas de panne. Mes porteurs ou mes abatteuses ne peuvent pas rester plusieurs jours immobilisés. Le constructeur a parfois délégué la responsabilité du stockage vers les utilisateurs. Ce n'est pourtant pas notre rôle", regrette l'entrepreneur de travaux forestiers, qui possède 7 automoteurs, des abatteuses et des porteurs.

"Avant le rachat d'une entreprise de mécanique agricole, on effectuait une commande par produit par an durant la saison morte, souligne pour sa part Louis Giboire, entrepreneur à Janzé dans l'Ille-et-Vilaine. En fonction des produits, on étalait les commandes de décembre à mars. Cette approche nous permettait d'avoir les meilleurs tarifs. Depuis que l'on a racheté un atelier de mécanique agricole, on a accès au tarif préférentiel des fournisseurs, tout au long de l'année. Notre politique d'achat est différente, mais globalement on a accès au même prix. Notre activité de mécanique nous donne accès à des fournisseurs avec lesquels une entreprise ne peut pas traiter. Si les tarifs sont équivalents entre l'ancienne et la nouvelle politique d'appro, il y a toutefois un avantage : on ne sur stocke pas. Avant, c'était souvent le cas et

puis au final, on devait jeter des pièces qui ne correspondaient plus à notre parc matériel, qui évolue sans cesse. Environ 1 % des pièces partait directement à la poubelle. Avant, il fallait anticiper les besoins et l'on pouvait se tromper. Et puis, aujourd'hui, on reçoit les pièces au coup par coup, on peut plus facilement et plus sereinement les rentrer dans notre informatique et les répartir par famille : moisson, fenaison.... Avant, on recevait une grosse quantité et l'on pouvait faire des erreurs". Dans la gestion des stocks, l'ETA Giboire utilise un logiciel informatique mise au point par la société Flandre Informatique.

## Et le groupement d'achats ?

Pour obtenir des prix intéressants, les groupements d'achats peuvent être une option intéressante. "Reste à trouver des partenaires fiables qui respectent leurs engagements financiers sinon, on n'y gagne rien", souligne un entrepreneur ligérien. Beaucoup d'entrepreneurs semblent s'y intéresser avec toutefois des nuances en fonction de l'activité, "Compte-tenu de la spécificité de mon activité et de mon éloignement par rapport aux autres entreprises, je ne pense pas que ce soit jouable pour moi", constate pour sa part l'entreprise Gervasoni. Cette entreprise est implantée sur le créneau de l'élagage et des travaux forestiers. Dans le Nord-Pas-de-Calais et la Picardie, EDT a pour sa part passé un accord avec un groupement d'achats baptisé Germa. Germa est un groupement créé en 1991 par douze agriculteurs picards. Chaque adhérent a accès à des tarifs privilégiés auprès de fournisseurs référencés par le groupement. La liste des produits est vaste : fioul, lubrifiants, pièces d'usures, filtration, pièces mécaniques, citernes, pneumatiques, téléphonie, équipements de protection individuelle... Sur le site Internet de Germa, un adhérent peut prendre connaissance des tarifs du carburant sur son secteur et effectuer des commandes en ligne. En échange, l'adhérent se doit de respecter un règlement et ne pas divulguer sur le terrain des informations.

E. L.D. ■

**A. DI. CARBURES**  
Application Distribution des Carbures  
**LA SOLUTION À TOUS VOS PROBLÈMES D'USURE**



**ÉGALEMENT DISPONIBLE :**  
Toutes pièces carbure à souder pour réaliser vos réparations.

LES EFFES - 86150 MOUSSAC  
Fax. 05 49 84 12 06 - Tél. 05 49 48 75 51 - [www.adi-carbures.com](http://www.adi-carbures.com)

**OPTI-MACHINES**

Comparez et demandez notre catalogue (100 pages couleur 9€ tarif) contre 10 timbres à 0,55 € ou un chèque de 5,50 €

Parc d'Activités du Chat - 190, rue Marie Curie 59118 WAMBRECHIES  
Tél : 03 20 03 69 17 - Fax : 03 20 03 77 08 - [contact@optimachines.com](mailto:contact@optimachines.com)

PLUS DE 100 MACHINES DE QUALITÉ ALLEMANDE ET 1000 ACCESSOIRES

Tours de 250 mm à 3000 mm d'E.P.



**à partir de 479 €**

Fraiseuses



**à partir de 690 €**

Perceuses de cap. 13 à 50 mm



**à partir de 89 €**

Scies



**à partir de 229 €**

[www.optimachines.com](http://www.optimachines.com) OPTIMUM

## Krone

Une nouvelle presse à balles cubiques

La presse à balles cubiques 1290 HDP Big Pack a été conçue pour la récolte de paille et foin. Le pick-up large Easy Flow de 2,35 m sans came et le système de remplissage variable (VFS) offrent une alimentation régulière et un remplissage optimal de la chambre. Son canal de compression rallongé et ses six vérins de serrage permettent d'obtenir une densité de bottes nettement supérieure de 25 %. L'en-

semble des entraînements par cardans et le graissage automatique centralisé facilite l'entretien. Cette machine assure une fiabilité à toutes épreuves.

La réserve de ficelle de 32 pelotes permet de longues journées de travail. Ce modèle se décline aussi en XC avec rotor de coupe et 26 couteaux. D'autres équipements optionnels peuvent y être ajoutés (capteur d'humidité...).

Amazone Krone  
à Innov'Agri – Stand B 35



## Lely

Liage filet et ficelle sur les presses à chambre variable

Lely propose un nouveau système de liage sur ses presses à chambre variable en combinant un liage filet et un liage ficelle sur une même machine. Aujourd'hui avec ce nouveau système de liage sur les presses à chambre variable Lely Welger RP 435, Lely complète son offre de marché. Si le filet s'impose de plus en plus, certaines exploitations utilisent toujours le liage ficelle. Lely a répondu à la demande des utilisateurs qui doivent encore jongler avec ces deux systèmes. Lely a installé le filet et la ficelle à l'avant de la machine afin d'obtenir une visibilité optimale sur les consommables. Grâce au boîtier de contrôle, la sélection du mode de liage se fait en cabine et apporte plus de souplesse. En plus de la possibilité d'intégrer

ce nouveau système de liage, la presse Lely Welger RP 435 est équipée d'un pick-up de 2,25 m et d'une chambre d'un diamètre variant de 0,90 à 1,60 m. La Lely Welger RP 435 a également la particularité de disposer d'un fond de canal escamotable: "l'Hydroflexcontrol". Ce système permet d'éjecter un corps étranger sans descendre du tracteur. Grâce au dispositif de serrage du système CPS (= Système à Pression Constante), les presses Lely Welger réalisent des balles de densité.

Contact : Lely France,  
ZA Château Gaillard,  
35470 Bain-de-Bretagne,  
tél.: 02 23 31 22 00, fax:  
02 99 44 81 69, france@lely.com

bien équipé, on peut tailler sa route



buemavéat.fr

## Passez naturellement du rendement à la performance

Inventeur de la première débroussailluse à transmission mécanique, Rousseau privilégie depuis plus de 40 ans la qualité de ses produits et services pour atteindre la performance. L'entretien du paysage et des accotements routiers prend une autre dimension...

**rousseau**

40 avenue Wissel - BP 0132  
69583 Neuville sur Saône Cedex  
Tél. +33(0)4 78 98 69 29  
www.rousseau-web.com



## Ets CARLU & Cie

Spécialiste Vente Pièces Détachées

### PIÈCES DÉTACHÉES POUR TRACTEURS

NEUVES : M.F. - FORD - CASE IH - SD - DB - JOHN DEERE - LANDINI - etc...

OCCASION : M.F. - SAME - Deutz, I.H. / SPÉCIALISTE PERKINS (neufs)

RÉNOVATION MOTEURS TOUTES MARQUES - KIT MOTEURS

Tél. 03 21 64 32 34 - Fax 03 21 65 12 07 - E-mail : carlu@carlu.fr

**Nouveau** connectez-vous sur notre site marchand : www.carlu.fr

**Ets CARLU notre force : le stock et le prix  
Livraison toute France**

*H. 39 ans marié, originaire milieu agricole,*

*15 ans d'expérience en plaine (Oise).*

*Seul salarié d'une exploitation 250 ha.*

*Bonne connaissance en conduite et entretien*

*matériel agricole, soigneux, sens de l'organisation.*

*Motivé par l'entreprise, recherche poste de chauffeur  
avec responsabilité à court terme ou pour seconder*

*le patron dans ETA de taille moyenne.*

*Régions souhaitées :*

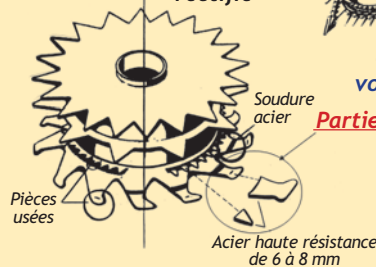
*Bretagne, Pays de la Loire, et Manche*

*Salaire : à étudier*

*Tél. 03 44 60 98 84 midi ou soir*

## RECONDITIONNEMENT DE TAMBOURS D'ALIMENTATION POUR BEC KEMPER (TOUTES SÉRIES)

Tambour usé      Tambour rectifié



*Une différence que vous saurez apprécier.*

**Partie remplacée**

Contact JOLIVET Daniel

Tél. 02 41 70 13 70

Fax 02 41 78 36 44

Port. 06 71 59 07 51

## Ets PATOUX - 62



Tél. 03 21 26 08 55

Fax 03 21 26 88 19

Internet : www.patoux.fr

E-mail : jl.walle@patoux.fr

**PIÈCES NEUF OCCASION**

**TRACTEURS FORD ET NH**

**MOIS. BAT. NEW HOLLAND**

**Achat Épave  
ou Fatigué**



**SARL MERAT AMENDEMENT (51)**

Les Essarts les Sézanne  
(Sud est marnais)

### NOUVEAU

**Broyage bois, souches, déchets verts, palettes avec  
Broyeur Bandit type Beast 3680 700 CV équipé de :**

**Couteaux pour plaquettes,**

**Dents splitter pour souches, déchets verts, palettes**

**Tél. 03 26 80 50 78**

**Mail : merat.jeanpierre@orange.fr**



**ENTREPRENEURS  
DES TERRITOIRES**

**POUR TOUTE ANNONCE PUBLICITAIRE,  
CONTACTEZ NOTRE CHEF DE PUB,**

**ARNAUD ROPARS**

**AU 02 98 98 01 41**

**Éditions Fitamant : pub@fitamant.fr**



**ENTREPRENEURS  
DES TERRITOIRES**

### RÉPERTOIRE DES ANNONCEURS

ADI CARBURES	p. 64	KIRPY	p. 19
AGRICA	p. 63	LAFORGE	p. 33
AGRI INTERIM	p. 43	LAIR	p. 61
ALLIANCE-SOCAH	p. 53	LEMKEN STOLL	p. 57
BERGERAT MONNOYEUR	p. 63	MAGSI	p. 47
BIHR	p. 31	MASSEY FERGUSON	p. 7 & III de couv
BONNEL	p. 9	MAUGUIN	p. 47
CASE IH	IV de couv	MERCURE	p. 25
CGAO	p. 21	MONOSEM	p. 59
CLAAS	II de couv	NIDAL	p. 61
COLAERT ESSIEUX	p. 17	NOREMAT	p. 27
COUP ECO	p. 27	OPTI-MACHINES	p. 64
CREDIT MUTUEL	p. 41	PAYEN	p. 37
DANGREVILLE	p. 15	PICHON	p. 55
DELAPLACE	p. 43	QUITTE	p. 33
ELIATIS	p. 53	RABAUD	p. 5
EMA	p. 43	REMORQUES CHEVANCE	p. 53
FENDT	p. 39	ROTH	p. 49
FORS	p. 4	ROUSSEAU	p. 65
GERINGHOFF	p. 29	SEPPI	p. 23
JOHN DEERE		SOMMET DE L'ELEVAGE	p. 51
FORESTRY	p. 34 & 35	YANIGAV	p. 3
JOSKIN	p. 45		

MASSEY FERGUSON  
**50**  
1958-2008

# ROUGE ET VISIONNAIRE

**VISIONNAIRE PIONNIER LEADER SÉRIEUX FIABLE DISPONIBLE FIER ENGAGÉ**

Le MF 8690 représente la vision du futur de Massey Ferguson...Aujourd'hui. Un tracteur puissant de 370 Ch doté des dernières évolutions en matière de réduction des émissions polluantes et de réduction de la consommation de carburant. Une puissance et une vision d'avant-garde.

**MASSEY FERGUSON, UNE EXPERIENCE D'AVANCE**



CH 370 | **MF 8690**

**NOUVEAUTÉ PRÉSENTÉE EN AVANT PREMIÈRE MONDIALE  
SUR INNOVAGRI ET SUR [www.masseyferguson.com/8690](http://www.masseyferguson.com/8690)**

bp  
Partenaire de Massey Ferguson

MASSEY FERGUSON est une marque déposée d'AGCO Corporation  
[www.masseyferguson.com](http://www.masseyferguson.com)



**MASSEY FERGUSON**

**CASE IH**  
AGRICULTURE



Vous aussi, entrez dans la légende : venez découvrir les nouvelles Axial-Flow® à Innov-Agri du 2 au 4 septembre sur le stand Case IH (A27).

